



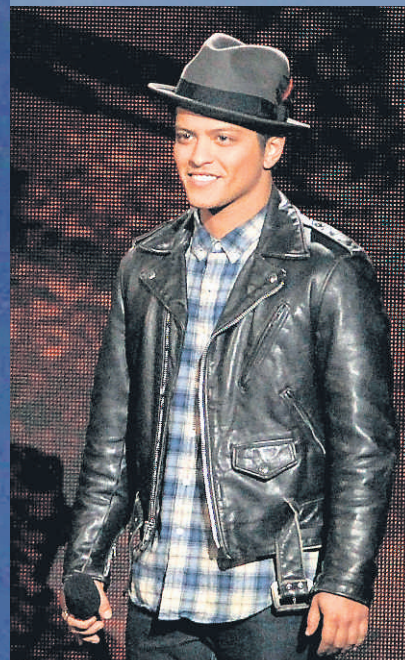
54^{ES} PRIX GRAMMY

LA FÊTE DE TOUTES LES MUSIQUES

Depuis que les Black Keys, Arcade Fire et autres Esperanza Spalding sont revenus de la soirée des Grammy avec une statuette sous le bras, tout artiste en nomination peut espérer être récompensé, qu'importe le genre auquel il appartient. Au fil des ans, la grande fête de la musique a en effet su s'adapter de manière à bien refléter l'évolution du milieu. C'est ainsi qu'on se retrouvera demain soir avec de chaudes luttes opposant des artistes d'horizons très différents, tels Bon Iver, Mumford & Sons, Adele, Bruno Mars et Katy Perry dans la catégorie de l'enregistrement de l'année. Qui se démarquera? Qui pourra-t-on entendre? Quelles sont les catégories à surveiller? LES DÉTAILS EN PAGES 2 ET 3



Adele PHOTO THÈQUE LE SOLEIL



Bruno Mars PHOTO AP



Skrillex PHOTO THÈQUE LE SOLEIL

MUSIQUE Angèle Dubeau revisite des musiques de films sur son nouvel album **A5**

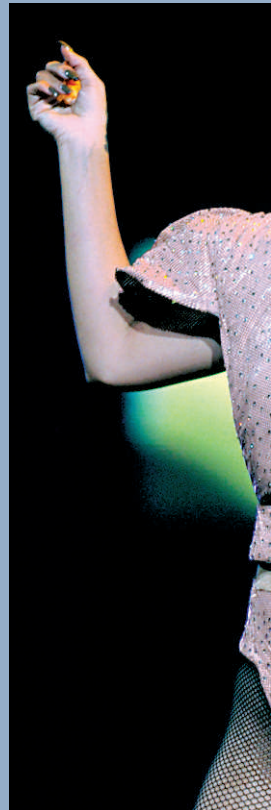
CINÉMA Mesnak, premier long-métrage de fiction au Québec réalisé par un autochtone **A17**



Katy Perry – PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



Bruce Springsteen – PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Adele, oui, mais qui

NICOLAS HOULE

nhoule@lesoleil.com



Pas besoin d'astiquer la boule de cristal bien longtemps pour prédire que la chanteuse britannique Adele sera la reine de la 54^e remise des prix Grammy. Si une partie du scénario est connue, la grande fête de la musique américaine, qui aura lieu demain, au Staples Center de Los Angeles, réserve des surprises et promet une belle diversité musicale.

Peut-on encore parler de juste représentativité quand l'Académie du disque a supprimé 31 catégories? Cette année, 78 statuettes seront remises comparativement à 109 en 2011. Certes, ce régime minceur peut sembler draconien, or maintes catégories étaient superflues. À preuve, cette cuvée des Grammy reflète assez fidèlement le paysage musical, en dépit du défi posé par le fractionnement des genres.

Les indépendants

L'an dernier, les artistes indépendants occupaient une place de choix au sein des nominations, ce qui s'est traduit par des victoires d'Arcade Fire, des Black Keys et d'Esperanza Spalding, entre autres. En sera-t-il de même demain? Disons qu'Adele, hébergée chez XL, offrira une

belle vitrine au milieu indie, avec ses six nominations. Du reste, il faut surveiller comment des créateurs tels Bon Iver et Mumford & Sons se débrouilleront. Ont-ils une chance? Certainement pas pour l'enregistrement de l'année, où ils se mesureront à Adele, à Bruno Mars et à Katy Perry. La Britannique devrait gagner haut la main. Rappelons-le, cette catégorie récompense l'interprète et l'équipe de réalisation qui est derrière, tandis que la chanson de l'année souligne le boulot des compositeurs et des auteurs. Qu'importe la nuance, Adele raflera sans doute la mise dans cette catégorie avec *Rolling in the Deep*. Seul Mumford & Sons pourrait jouer les trouble-fête et encore...

Contrairement à l'an dernier, il y a peu de Canadiens en lice et peu qui risquent de réellement se distinguer

Là où la chanteuse de 23 ans aurait pu se faire couper l'herbe sous le pied, c'est du côté de l'album de l'année, or curieusement, les compétiteurs retenus ne font pas le poids. Oui, *Doo-Wops & Hooligans* de Bruno Mars est solide, mais *Loud* et *Born This Way* ne sont pas ce que Rihanna et Lady Gaga ont fait de meilleur. Nul doute que

Wasting Light, des Foo Fighters, est particulièrement réussi, mais est-ce assez pour résister à Adele? Pas sûr.

La découverte

En 2010, le jury des Grammy a salué avec beaucoup d'approbation le travail d'Esperanza Spalding en la sacrant découverte de l'année. Demain, la lutte de ce côté sera encore à surveiller. Le D.J. et producteur Skrillex, qui a le vent dans les voiles, part bon premier, mais il ne faut pas négliger les réalisations très cotées de Bon Iver, ni l'ascension de Nicki Minaj, qu'on a vu récemment avec Madonna.

Les Black Keys ont lancé l'excellent *El Camino* trop tard pour être en nomination, la période d'admissibilité étant du 1^{er} octobre 2010 au 30 septembre 2011. Dan Auerbach et Patrick Carney sont néanmoins en lice pour le Grammy du meilleur duo pop ou performance par un groupe avec leur reprise de *Dearest*, de Buddy Holly. Les gars pourraient gagner, mais il y a fort à parier que l'Académie préférera faire un coup de chapeau au *hit* posthume de Amy Winehouse avec Tony Bennett, *Body and Soul*.

Si l'on s'éloigne de la pop pour aller du côté de l'album dance-electronica, on assiste, là aussi, à une chaude lutte. Cut Copy, Deadmau5, David Guetta, Robyn et Skrillex se mesurent tous l'un à l'autre. Terriblement difficile d'identifier celui qui aura droit

à la statuette, chacun ayant une pertinente proposition en poche.

Incongruités

Un gala n'en serait pas un s'il ne comptait pas quelques incongruités. L'honneur est sauf pour ces 54^{es} prix Grammy grâce à la catégorie meilleure performance rock, où l'on a mis, pêle-mêle, de la pop, du folk et de l'art-rock ensemble. Radiohead semble bénéficier d'une avance avec *Lotus Flower*, quoique le *Down By the Water* des Decemberists est un sérieux rival. Si l'un des deux artistes ne s'illustre pas là, il risque de s'en tirer avec la meilleure chanson rock, puisque les deux pièces sont en nomination là aussi.

Pour le meilleur album rock, il faudra voir qui de Wilco ou des Foo Fighters repartira avec le précieux gramophone doré. Les formations ont signé avec leurs enregistrements respectifs leur meilleur matériel depuis longtemps.

Impossible de passer sous silence les musiciens qui se disputent le prix du meilleur album de musique alternative. La cuvée est relevée avec Bon Iver, Death Cab For Cutie, Foster The People, My Morning Jacket et Radiohead. Bien malin celui qui saura identifier le gagnant. Bon Iver est parmi les favoris, mais Foster The People a bien fait. Quant aux gars de My Morning Jacket, ils pourraient causer la surprise.

Enfin, il faudra suivre comment, au rayon jazz, Kurt Elling,



Rihanna – PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Brian Wilson – PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

d'autre?

côté vocal, et Joe Lovano, dans le registre instrumental, se débrouilleront.

Peu de Canadiens

Contrairement à l'an dernier, il y a peu de Canadiens en lice et peu qui risquent de réellement se distinguer. Dans le lot, on trouve Deadmau5, Drake, Melanie Fiona et Sum 41. Une Montréalaise est également du nombre : la conceptrice graphique Caroline Robert. Celle-ci pourrait être honorée pour la pochette de la réédition de l'album *The Suburbs*, d'Arcade Fire, qui compte deux chansons additionnelles, un DVD du court métrage *Scenes From the Suburbs* (Spike Jonze) et un livret de 80 pages.

Le suspense prendra fin demain. La remise de la plus grosse portion des prix se fera à l'occasion d'un gala hors d'ondes, après quoi la grande cérémonie prendra place au Staples Center de Los Angeles. La chaîne CBS diffusera le gala dès 20h. Il sera possible de le suivre en ligne au www.grammy.com ou encore au www.cbs.com.

Les Black Keys ont lancé l'excellent *El Camino* trop tard pour être en nomination

Performances : l'année des grands retours

S'il est un thème qui sous-tend les performances que l'on pourra voir à la remise des prix Grammy, c'est sans doute celle du retour. Nombre d'artistes qui prendront le micro au cours de la soirée feront en effet une apparition attendue.

En premier lieu, c'est bien sûr vers Adele que seront rivés les projecteurs. La jeune vedette recommencera à chanter en public après une absence de cinq mois, à cause d'une chirurgie aux cordes vocales.

Autre passage qui retiendra l'attention : la grande réunion des Beach Boys. Ce sera la première fois en 20 ans que les membres du groupe encore vivants, à savoir Brian Wilson, Mike Love, Al Jardine, Bruce Johnston et David Marks, chanteront ensemble. Les vétérans, qui se sont décidés à rendre disponible leur mythique album inachevé *SMiLE* l'an dernier, seront rejoints par Foster The People et Maroon 5. Leur halte au Staples Center marquera par ailleurs le début de leur tournée 50^e anniversaire.

Le rapper Chris Brown, pour sa part, tentera de faire oublier son précédent et triste séjour aux Grammy, en 2009. On se souviendra qu'à cette occasion, il avait agressé physiquement sa compagne de l'époque, Rihanna. Cette dernière, en lice dans plusieurs catégories, se produira également sous les feux de la rampe en compagnie de Coldplay.

Parmi les autres artistes présents sur scène, plusieurs gros noms, dont Paul McCartney, Bruce Springsteen avec son E Street Band, Bruno Mars et Taylor Swift. **Nicolas Houle**

LES NOMINATIONS

Enregistrement de l'année

Rolling in the Deep - Adele
Holocene - Bon Iver
Grenade - Bruno Mars
The Cave - Mumford & Sons
Firework - Katy Perry

Album de l'année

21 - Adele
Wasting Light - Foo Fighters
Born This Way - Lady Gaga
Doo-Wops & Hooligans - Bruno Mars
Loud - Rihanna

Chanson de l'année

All of the Lights - Kanye West, Rihanna, Kid Cudi & Fergie
The Cave - Mumford & Sons
Grenade - Bruno Mars
Holocene - Bon Iver
Rolling in the Deep - Adele

Découverte de l'année

The Band Perry
 Bon Iver
 J. Cole
 Nicki Minaj
 Skrillex

Meilleure performance pop

Someone Like You - Adele
You & I - Lady Gaga
Grenade - Bruno Mars
Firework - Katy Perry
*F***in' Perfect* - Pink

Meilleure performance pop d'un duo ou d'un groupe

Body and Soul - Tony Bennett et Amy Winehouse
Dearest - The Black Keys
Paradise - Coldplay
Pumped Up Kicks - Foster The People
Moves Like Jagger - Maroon 5 & Christina Aguilera

Meilleur album pop

21 - Adele
The Lady Killer - Cee Lo Green
Born This Way - Lady Gaga
Doo-Wops & Hooligans - Bruno Mars
Loud - Rihanna

Meilleure performance rock

Every Teardrop Is a Waterfall - Coldplay
Down By the Water - The Decemberists
Walk - Foo Fighters
The Cave - Mumford & Sons
Lotus Flower - Radiohead

Meilleur album rock

Rock'n'roll Party Honoring Les Paul - Jeff Beck
Wasting Light - Foo Fighters
Come Around Sundown - Kings of Leon
I'm with You - Red Hot Chili Pepper
The Whole Love - Wilco

Meilleur album alternatif

Bon Iver - Bon Iver
Codes and Keys - Death Cab For Cutie
Torches - Foster The People
Circuital - My Morning Jacket
The King of Limbs - Radiohead

Meilleur album rap

Watch the Throne - Jay-Z & Kanye West
The Carter IV - Lil Wayne
Lasers - Lupe Fiasco
Pink Friday - Nicki Minaj
My Beautiful Dark Twisted Fantasy - Kanye West

SUR LE NET



Suivez notre journaliste pendant le gala sur Twitter @NickHoule

TU PEUX DORMIR LE TEMPS NOUS VEILLE

Petites grandes chansons

Il y a eu un hommage politique à l'Assemblée nationale, un autre poétique offert par Fred Pellerin au gala de l'ADISQ, un troisième servi à la sauce *Star Académie*. Il y a aussi eu deux disques de duos et le lancement d'une nouvelle tournée... Décidément, Gilles Vigneault a été à l'honneur dans les derniers mois. Alors qu'une compilation de ses berceuses arrive sur les tablettes, le poète s'est effacé pour laisser toute la place à des femmes. Marie-Michèle Desrosiers, Fanny Mallette, Judi Richards, Karen Young, Ima, Mitsou, Paule-Andrée Cassidy, Claire Pelletier, Pascale Bussièrès, Jessica Vigneault, Julie Snyder, Bia, Marie-Denise Pelletier et Marie-Claire Séguin empruntent les mots de Gilles Vigneault sur l'album *Tu peux dormir le temps nous veille*, réalisé par Daniel Thouin. Des chanteuses, des comédiennes et des animatrices. Des mères et des grands-mères, surtout, avec des enfants à bercer et une vision de la berceuse à partager. *Le Soleil* s'est entretenu avec trois d'entre elles.

Mots simples et message universel

GENEVIÈVE BOUCHARD

gbouchard@lesoleil.com

Petite, Pascale Bussièrès s'est souvent endormie au son de *II était un petit navire*... Sauf que les aspects plus sombres de la comptine lui étaient tus. «Il y a toujours une fatalité qu'on ne sait pas quand on est enfant. C'est l'une des difficultés de vieillir!» rigole la comédienne, en référence au triste sort qui attend le personnage de la célèbre berceuse.

De son côté, elle n'aura rien à censurer devant ses enfants de 9 et 10 ans dans la chanson *Les amours, les travaux*, qu'elle interprète sur la compilation de berceuses de Gilles Vigneault. «[Ça parle de] la pérennité du temps qu'on passe à s'occuper des autres, de l'amour qu'on donne, des petits travaux du quotidien et des grands travaux qui font partie de la construction d'une vie», évoque l'actrice, qu'on a récemment pu voir dans le film *Marécages* et qui sera de



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL PATRICE LAROCHE

l'adaptation québécoise de la série de HBO *In Treatments*.

«J'écouterais beaucoup Gilles Vigneault plus jeune, ajoute-t-elle. Ça m'a ramenée jusqu'à des souvenirs d'enfance. Comme toujours, Gilles arrive à dire avec des mots très simples des choses tellement universelles, tellement grandes. Ça a été un coup de cœur.»

Berceuse pour Judi

Judi Richards en a bercé, des bébés. Il y a eu ses enfants, puis ses petits-enfants... Mais pour se mettre dans le bon état d'esprit en enregistrant la *Berceuse pour Julie* de Gilles Vigneault, la chanteuse a changé de rôle. C'est dans les bras de sa propre maman qu'elle s'est imaginée.

«J'avais le feeling de ma mère... J'ai pensé à elle, quand elle me regardait avec tellement de tendresse quand j'étais malade, par exemple, raconte-t-elle. Je pense que c'est cette image qui s'est imprégnée dans ma tête et dans mon cœur. C'est un sentiment enveloppant. Je me sentais en sécurité totale avec ma mère.»

Dans un environnement familial bilingue — elle partage sa vie avec Yvon Deschamps —, Judi Richards dit avoir beaucoup chanté pour ses enfants... Mais les airs fredonnés l'ont plus souvent emporté sur les «vraies» berceuses. «La crainte, au départ, c'était de savoir dans quelle langue. Alors, j'ai chanté plutôt les mélodies que les mots», note l'interprète, qui dit avoir plongé avec bonheur dans les vers de Gilles Vigneault. «J'avais déjà eu l'occasion de chanter de ses chansons



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

et j'aime tellement ça décortiquer sa poésie», ajoute la chanteuse, qui ne fera pas que bercer les bambins québécois cette année. Elle offrira aussi un coup de pouce à des jeunes de milieux défavorisés en animant à la fin avril le *Show de la réussite 2012*, au profit de la Fondation Arts-Études, qui encourage la persévérance scolaire par des projets artistiques. **Geneviève Bouchard**

Le premier disque d'une «vieille jeune mère»

Quand elle a reçu l'invitation de Gilles Vigneault, Julie Snyder a pouffé de rire... L'animatrice et productrice croyait qu'on lui faisait une blague. «J'ai dit : «Voyons, je ne peux pas chanter, ils ne vendront pas de disques si je chante! Je ne veux pas nuire à l'œuvre de Gilles Vigneault!»»

L'offre s'est précisée : c'est bien une lecture du texte *Un enfant dessine un rond* qu'elle ferait en studio, accompagnée au piano du compositeur et arrangeur Daniel Thouin. Une pièce qui se démarque des autres par son interprétation enjouée, clin d'œil plus vif dans un album qui mise davantage sur le calme et la douceur des berceuses.

Pour Julie Snyder, la maternité est une affaire de cœur,

mais aussi un cheminement qui peut s'avérer ardu. L'animatrice de *Star Académie* a mené dans la sphère politique un combat pour que les couples infertiles puissent recevoir gratuitement des traitements de procréation assistée. Mère d'un garçon et d'une fille, elle souhaite avoir un troisième enfant et elle a fait état publiquement des procédures de fécondation *in vitro*, malheureusement infructueuses, qu'elle a suivies récemment.

Celle qui, à 44 ans, se décrit comme une «vieille jeune mère» s'est dite touchée par ce passage du poème de Gilles Vigneault : «Un enfant dessine un cercle et pose un point au milieu... Est-ce le sein de sa mère? Ou la roue et le moyeu?»

«Pour moi, le lait maternel, c'est ce qui alimente la roue qui tourne à l'intérieur de l'enfant, explique-t-elle. La roue émotive, la roue de l'attachement. C'est le départ de l'enfant, ce qui lui permet de poursuivre sa route.»

Si elle avoue avoir abordé le projet «sans ego», elle a néanmoins hâte de le faire entendre à ses petits... «C'est drôle parce qu'après le premier gala de *Star Académie*, ma fille était très déçue parce que j'étais la seule qui ne chantait pas. Maintenant, je vais pouvoir dire que j'ai participé à un disque!»

Geneviève Bouchard

LA CRITIQUE EN PAGE 8



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



ANGÈLE DUBEAU

Le bonheur dans La Pietà

RICHARD BOISVERT

rboisvert@lesoleil.com



Angèle Dubeau est une musicienne dévouée, forte et courageuse. S'il lui faut prendre la défense de sa Pietà, elle réagira comme une maman lionne avec ses petits. Personne ne la fera abandonner son bébé. Pas même Ennio Morricone.

L'histoire remonte à l'époque de la préparation du disque *Silence, on joue!* On avait demandé au bureau du célèbre compositeur la permission d'enregistrer certaines de ses œuvres. Le maestro a fait répondre qu'il souhaitait travailler avec Angèle Dubeau. Tout un honneur!

«Ça m'a super émue, parce que pour moi, Morricone est un champion mélodiste, une icône», fait valoir la violoniste.

On propose alors à l'octogénaire de venir enregistrer au Québec, mais celui-ci décline l'invitation. Trop vieux pour voyager. Qu'à cela ne tienne, c'est La Pietà qui

ira à Rome. Les mois passent, les échanges de courriels sont laborieux. Puis un beau jour, le chat sort du sac. Le maestro ne voyagera pas, il ne veut pas de La Pietà, il veut seulement Angèle Dubeau et il enregistrera avec son propre orchestre.

La principale intéressée annonce, à regret, qu'elle restera à Montréal. Sa décision n'aura pas étonné ceux qui travaillent à ses côtés. Contrairement à Ennio Morricone, ils savent de quel bois elle se chauffe.

«Je ne lui en veux pas, il a un orchestre à faire vivre, dit-elle. Je n'ai pas voulu aller là-bas, moi qui d'abord ne parle pas la langue. Morricone aurait dirigé, j'aurais joué mes solos, je n'aurais eu aucun contrôle.»

Il faut savoir que la violoniste a tourné le dos pour toujours au monde des solistes et des chefs d'orchestre. En fondant La Pietà, il y a 15 ans, elle a commencé à façonner la musique à sa manière et elle y a pris goût. «Beaucoup de musiciens auraient sûrement accepté l'invitation, coûte que coûte, mais j'ai travaillé trop fort dans ma vie pour aller faire

une chose dont je sais en partant qu'elle ne sera pas du niveau que je recherche. Et puis, cette liberté que j'ai longtemps cherchée et que j'ai trouvée avec La Pietà, il n'y a personne qui va me l'enlever aujourd'hui.»

Musiques pour le cinéma

La suite de l'histoire, on la découvre en parcourant *Silence, on joue!* L'album fraîchement lancé regroupe des musiques composées pour le cinéma. Le nom de Morricone y figure, certes, mais également ceux de James Horner, de John Williams, de Howard Shore, de Gabriel Yared et de plusieurs autres.

Pour les arrangements, Angèle Dubeau a fait confiance à des musiciens d'ici. À Marc Ouellette, un ancien élève de Morricone, elle a commandé l'orchestration de *Cinema Paradiso* et de *A Time for Us*, de Nino Rota. À Claude «Mégot» Lemay, l'accompagnateur de Céline Dion, elle a confié *My Heart Will Go On*, car à son avis, personne sur

la planète n'a entendu ni joué cette chanson plus souvent. Le talent de Gilles Ouellet et d'Antoine Bareil a également été mis à contribution.

La directrice de La Pietà est visiblement fière du résultat. «Ces mélodies-là, je peux l'affirmer, ont été rarement revisitées avec autant de sérieux. J'ai approfondi chacune d'elles comme ci c'était le plus grand des concertos.»

La sortie du disque marque par ailleurs le lancement d'une nouvelle tournée qui conduira Angèle Dubeau et La Pietà aux quatre

Angèle Dubeau a décliné l'offre du grand Ennio Morricone à se rendre à Rome sans La Pietà pour enregistrer certaines de ses pièces. «Morricone aurait dirigé, j'aurais joué mes solos, je n'aurais eu aucun contrôle», dit la violoniste.

— PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le nouvel album *Silence, on joue!* regroupe des musiques composées pour le cinéma

coins du Québec, notamment au Palais Montcalm le 22 mars, à la salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles le 27, au Centre des arts de Baie-Comeau le 28, à la salle Desjardins TELUS à Rimouski le 30 et au Centre culturel de Rivière-du-Loup le 31.



Les sept conseils capitaux

Règle générale, les critiques reçoivent deux sortes de courriels: ceux de bêtises, du genre «donne ta place à un autre», «couillon d'incompétent» et «va te faire voir chez les Grecs», et ceux de félicitations. La nature humaine étant ce qu'elle est, c'est-à-dire sensible à la flagornerie, on avoue un faible pour les seconds. Entre les deux, il y a les courriels dits «constructifs», plus rares. C'est le cas de celui envoyé il y a deux semaines à la section éditoriale du *Soleil*, intitulé «Sept suggestions pour une amélioration de la critique cinématographique». Ses auteurs, Yann Boromus et Étienne Boudou-Laforce, y décrivent les pièges qui guettent souvent les critiques de cinéma. J'y reviens parce que leurs arguments, clairs et concis, sont tout ce qu'il y a de plus sensés, et éclairent sur ce travail qu'on aime détester et chialer contre. Allons-y voir et n'oubliez pas, on jase là....

Les dossiers de presse, tu ne liras point. Nos deux cinéphiles croient qu'il faut éviter de lire les dossiers de presse qui «prémâchent le travail et distillent la substantifique moelle». Je m'inscris en faux. Tout d'abord, rares sont les dossiers de presse qui «distillent la substantifique moelle», depuis le temps, ça se saurait. Ensuite, même si cette étape n'est pas essentielle, elle demeure importante pour un critique, ne serait-ce que pour avoir des informations sur le tournage et la vision de son auteur, surtout en vue d'une entrevue.

Lire un dossier de presse n'a jamais coloré mon appréciation d'un film, loin de là. Dans un monde idéal, et je partage l'opinion des auteurs, tout critique devrait arriver vierge à une projection, dans le sens artistique du terme, bien entendu, bande de coquins. Mais allez y faire dans notre univers de *tweets*, où tout se sait dans le temps de le dire. Soderbergh avait déjà tenté l'expérience, en 1996 à Cannes, en présentant un film, expérimental, *Schizopolis*, que personne ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam. Résultat: personne n'a plus jamais entendu parler de *Schizopolis*.

La surprise des spectateurs, tu préserveras. Parfaitement d'accord. Il faut éviter d'en dire trop sur l'intrigue d'un film. Mon professionnalisme m'a toujours interdit de parler de ce qui arrivait au *Titanic* et à JFK. En revanche, j'aurais été le premier à donner un aller

simple pour le Festival de Vladivostok au collègue qui aurait vendu le punch de *Se7en*, vous savez, Morgan Freeman, Brad Pitt, la tête dans la boîte de carton, mince, je viens de vendre la mèche... N'empêche, il est vrai qu'il faut savoir être capable de se retenir et de ne pas gâcher le plaisir du spectateur. On essaye, mais ce n'est pas toujours facile. MM. Boromus et Boudou-Laforce écrivent qu'il faut savoir écrire en langage codé. Les hommes ont toujours été bons là-dedans, surtout avec les filles. Pour le prochain *Batman*, alors, il paraît que - . - . . . - - - - .

La mise en scène, tu remettras à l'honneur. Les auteurs de la lettre demandent que les critiques parlent de réalisation, de photographie, de montage, de son, en somme de tout ce qui distingue le cinéma de l'aquarelle. Là-dessus, on serejoint encore, sauf sur un point. *Le Soleil* étant une gazette familiale, il ne faut pas trop pousser le bouchon de la spécialisation. Il faut conserver un langage accessible. Me verrais mal commencer à dire que tel cinéaste fait un abus de plans américains, que tel autre a le chic pour les ouvertures à l'iris, ou qu'un troisième, le pauvre, multiplie les fondus en couleurs dans ses plans italiens. En revanche, on aime bien remarquer les faux raccords dans les films ennuyants. Toujours pratique pour éviter de sombrer dans le coma, la tête dans le sac de *pop-corn*.

Ton indulgence, tu tempéreras à l'endroit des films québécois. Là-dessus, vous n'êtes pas tombés sur le bon gars. Dieu sait que je ne me suis jamais gardé une petite gêne pour dire du mal d'un film autochtone lorsqu'il le méritait. À mes débuts, comme tous mes collègues d'ailleurs, j'avais passé au *blender* un certain *Angelo, Frédo et Roméo* (disparu depuis, comme par magie, de la filmographie de ses artisans). Ai aussi le souvenir d'une rencontre mémorable avec un réalisateur qui avait commencé une entrevue en me demandant si j'avais aimé son film. Ma réponse («Euuh... Non!») m'avait valu une volée de bois vert et un ardent désir de sa part de me voir brûler en enfer, à regarder en boucle les films d'Adam Sandler. Autre souvenir d'anthologie: *Cheech* et Patrice Robitaille. *Oh my god* que le feu était pris dans la cabane. Notre

cinéma a atteint un tel degré de maturité qu'on peut le juger comme les autres cinématographies. Si c'est bon, c'est bon. Si c'est plate, c'est plate. Il faut le dire et l'écrire sans avoir à se mettre un sac de papier brun sur la tête. Et comme l'a déjà écrit un certain Beaumarchais, «sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur». On en profite pour rappeler aux distributeurs que mes tarifs n'ont pas changé: 100\$ de l'étoile, trois pour 250\$. (OK, gang, vous aurez compris que c'est de l'humour, évidemment.)

La notion de film d'auteur, tu utiliseras avec parcimonie. Bien d'accord. D'entrée de jeu, dans l'esprit du lecteur, ce terme fait immédiatement penser à un film en noir et blanc, se déroulant dans une cuisine d'Azerbaïdjan, avec trois sourds-muets évoquant la chute du régime en regardant un *show* de diapos autour d'une bouteille de vodka (ou, pour faire local, la scène de la cuisine dans *Laurentie*). Rien à voir. Comme si le cinéma était divisé en deux clans: d'un côté les films commerciaux toujours suspects; de l'autre les films d'auteur, les meilleurs, ceux qui recueilleraient l'assentiment des critiques parce que le plus souvent incompréhensibles. On n'aime pas l'expression *film d'auteur*, point.

Quelques mots sur les conditions de projection, tu diras. Je m'en fais un point d'honneur. À Québec, de toute façon, c'est connu et déploré, tous les films américains sont projetés en version doublée. Les rares fois où les distributeurs daignent nous envoyer une version originale, on se fait évidemment un devoir de le clamer haut et fort. Même chose pour les films sous-titrés, sachant qu'une grande partie du public a cela en horreur, dommage. D'ailleurs, dans deux semaines, surveillez bien, on s'étendra en long et en large sur le doublage de *Goon: dur à cuire*, une comédie à la *Slap Shot* qui ne donne pas dans la dentelle. Amateurs de Rimbaud et de Baudelaire, attention, la cire d'oreille va vous décoller.

De ménager le lecteur ou d'essayer de lui plaire, tu ne tenteras point. Nos deux «fervents lecteurs de critiques cinématographiques» conseillent d'être aimables et ouverts, de traiter le lecteur comme un «bel inconnu». Ce n'est pas dans ma définition de tâches, mais on va essayer, promis, ma chouette...

ce soir à la télé

(N) - Nouvelle émission

Réseau	Câbl.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11 SRC	6	En direct de l'univers / Charles Lafortune (N)			Ici et maintenant (N)		Dre Grey, leçons / Aimer, prier, chanter (N)		Le Téléjournal	(22h25) Droit au but (N)	Infoman
4 TVA	7	(18h30) CASINO ROYALE (V.F.) (2006) avec Judi Dench, Daniel Craig.					(21h20) LA VENGEANCE DANS LA PEAU (2007) avec Joan Allen, Matt Damon.				
2 V	13	LA SAINT-VALENTIN (2010) avec Bradley Cooper, Julia Roberts.					(21h45) L'AMOUR À LA UNE (2011) avec Betty White, Jennifer Love Hewitt.				
15 TQc	8	Planète bleue / Comme un manchot dans l'eau			Les francs-tireurs		Belle et Bum (N)			(22h35) LE LIMIER (1972) Michael Caine.	
5 CBC	12	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Maple Leafs de Toronto (En direct)						LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Flames de Calgary (En direct)			
12 CTV	14	W5 / Murder for Love (N)			The Voice / The Blind Auditions				Smash / Pilot		CTV National News
20 Global	3	16:9 The Bigger Picture			MY DAUGHTER'S SECRET (2007) avec Jennifer Grant, Nina Dobrev.				Global Currents / Hijacked Future		News Final
22 ABC	22	TMZ			Valen. Charlie Brown	C. Brown Valentine	Cougar Town	Cougar Town	Cougar Town / Something Good Coming		ABC 22 News
3 CBS	21	Entertainment Tonight Weekend			Rules of Engagement	Mike & Molly	CSI: Crime Scene Investigation / Dita Von Teese		48 Hours Mystery / Screenplay for Murder		Channel 3 News
FOX	34	Two and a Half Men	Two and a Half Men	America's Most Wanted: America Fights Back / Crimes of Passion (N)				Fox 44 News	Family Guy	Alcatraz / Cal Sweeney	
5 NBC	18	Smucker's Stars on Ice			The Voice / The Blind Auditions				Smash / Pilot		Newschannel 5 at 11
57 PBS	42	Mountain Lake Journal	Journal Extra	All Creatures Great and Small / Big Fish, Little Fish		Keeping Up Appearances	As Time Goes By	The Old Guys	The Worst Week	Austin City Limits	
RDI	19	RDI en direct	109	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités		La Facture	Le Téléjournal	
ARTV	31	Pour l'amour du country / Ovila Landry et Cayouche.		La Liste		Immodesty Blaize: Le burlesque mis à nu			(22h50) Fiesta Cubana		
Canal D	20	Ça bouge en grand / Bateaux sur un cargo		Toujours vivant! / Voyage de pêche mortel		Michel Lauzière			Steeve Diamond Partie 2 de 2		La guerre des enchères
Canal Vie	35	César, l'homme qui parle aux chiens		Maigrir ou mourir / Alex		Enceinte... sans le savoir		Enceinte... sans le savoir	Coupons rabais	Coupons rabais	Bachelor
Évasion	23	Soleil tout inclus / Égypte		Destinations / Tokyo - À Tokyo, les technologies futuristes et les traditions cohabitent étrangement.						Guide restos VOIR	
Historia	25	Civilisations / Saint Paul et les premiers chrétiens		America: une hist. / La guerre de Sécession		MI-5 / La 7e division		TERRY FOX: LE COUREUR DE L'ESPOIR (1983) Robert Duvall.			
MusiMax	32	(17h00) LE FANTÔME DE L'OPÉRA (2004)		Les années / Patsy Gallant		La danse des étoiles		Musicographie québécoise		Haute coiffure	
Musique Plus	30	Danse ou crève!		Modèle de beauté		Bienvenue à Jersey Shore		RuPaul: Drag Queen		Club des BG	
Séries +	24	Heartland		Sophie Parker		Castle / Abracadabra!		Dre Hunt: Body of Proof		Le Fou de l'hôtel	
TV5	15	Recettes de chefs	À table!	Les années bonheur / Claude Dubois, Adamo, Stéphane Rousseau / Claude Dubois et Adamo.						TV5 le journal	
ZTélé	26	Chasseurs d'ovnis / Lumières en Arizona		Les stupéfiants / Saletés microscopiques		Les Pelletier / Grand froid... gros problèmes		AUX PORTES DE LA NOIRCEUR (2004) avec Tara Reid, Christian Slater.			
RDS	33	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Maple Leafs de Toronto (En direct)						(21h45) L'antichambre	Sports 30	Canadiens express	
Sportsnet	38	(17h00) ATP Tennis Coupe Davis France vs. Canada (En direct)			Sportsnet Connected	FIS Alpine Skiing		Sportsnet Connected		Poker	
TSN	28	Curling Juniors canadiens Women's Final (En direct)									
9 T-MAG	10	Astro-mag	Voyage magazine	Passion Auto Rétro	À la découverte... / Extra	Voyage magazine	Habitat-Mag	Saveurs de Charlevoix	Son et image	Virage Plus	
Vox	9	Le Confident			Place des Arts	Les soirées Juste pour rire		LeZarts	LeZarts: Studio	Tout le monde s'en fout	VoirGRAND.tv
Télétoon	36	LES MUPPETS ATTAQUENT BROADWAY (1984) avec Art Carney, Juliana Donald.					Les Simpson	American Dad	Family Guy	Dans l'canyon	Les Simpson
Vrak-TV	16	Les frères Scott / Crier au loup			Les menteuses / La fille qui en savait trop		Gossip Girl: L'élite de New York / B: le conte de fée		Une grenade avec ça?	Une grenade avec ça?	MDR



« Nous avons pu jouer beaucoup pendant ces années. Quand est venu le temps d'entrer en studio, nous avons voulu garder l'énergie de la scène. C'est l'essence de notre groupe. Nous avons donc enregistré 20 pièces en 20 jours, tout ensemble dans le studio »

– Le bassiste
Nicolas Berwart

ÉTÉ 67

Danger égale plaisir

ANDRÉ LAROCHE
La Tribune

SHERBROOKE — Sur son second album, la formation belge Été 67 relève avec brio la difficile conjugaison du rock au français. C'est avec le même talent qu'elle réussit à passer de la grande scène aux petites planches intimistes. Elle en fera la démonstration au Cercle, le 24 février. Entrevue avec le bassiste Nicolas Berwart.

Q Vous formez un groupe costaud de six musiciens. Avez-vous dû imaginer une formule restreinte pour les petites scènes?

R Absolument. À la sortie de l'album, en février 2010, nous avons fait beaucoup de concerts dans les circuits traditionnels de festivals, de clubs et de grandes salles. Mais, après quelques mois, nous avons éprouvé l'envie de tenter autre chose. Nous sommes alors allés jouer dans un appartement à Paris. Comme nous nous plaisions à nous mettre en danger, nous avons voulu poursuivre l'expérience. Nous nous sommes alors mis à jouer dans les écoles, les églises, d'anciens cinémas et plein d'autres endroits d'habitude inappropriés aux concerts rock.

Q Certaines chansons sont plutôt musclées. Vous les réarrangez d'une manière particulière pour ces petits publics?

R Pas tellement. Réduire le tempo fut bien sûr notre premier réflexe, mais le rendu des pièces était très différent. C'est par la suite qu'on a compris comment garder l'énergie rock'n'roll de nos chansons, mais avec des instruments

acoustiques. Nous avons pu expérimenter ces arrangements quand nous avons assumé la première partie dans la tournée de [la chanteuse française pop jazz] Zaz.

Q L'album *Passer la frontière* est cohérent, mais il offre une vaste palette de rock, de folk et de blues. Cette diversité musicale est à l'image de l'évolution du groupe?

R Oui. Il s'est passé quatre ans entre nos deux disques. Nous avons pu jouer beaucoup pendant ces années. Quand est venu le temps d'entrer en studio, nous avons voulu garder l'énergie de la scène. C'est l'essence de notre groupe. Nous avons donc enregistré 20 pièces en 20 jours, tout ensemble dans le studio. Nous pouvions nous lever le matin pour interpréter une pièce de manière très relax. Puis la reprendre très durement le soir, après un bon souper et quelques verres de vin. À la fin, nous nous sommes dit que toutes ces facettes constituaient la richesse du groupe.

Q Les textes évoquent le style d'écriture de Jacques Dutronc. Il est une influence directe?

R Sans aucun doute. Il est sans doute celui qui est parvenu le mieux à chanter le rock en français. Il y a une de ses chansons dans chacun de nos spectacles. Aux Francofolies de Spa, nous avons eu l'honneur de faire un duo avec lui. Ça été un moment fort de notre tournée.

Vous voulez y aller?

Qui: Été 67
Où: Le Cercle
Quand: le 24 février, 21h
Billets: 13\$

PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique

Présenté par
 BANQUE NATIONALE

20\$ 30 ANS ET MOINS
FAITES VITE!
75 BILLETS PAR SPECTACLE

JAZZ

Trio
Sylvain Luc

Samedi 25 février, 20 h
Première partie : Vincent Gagnon
pianiste

Tirage d'une guitare
Godin sur place!

Une chance par billet acheté.
Détails : palaismontcalm.ca

Chick Corea

Lundi 2 avril, 20 h

TANGO PASIÓN
12 danseurs
Mercredi 22 février

19 h Découvrez l'Argentine (exposition)
20 h Spectacle
22 h Soirée dansante
Dégustation de vins argentins

JUSTINE PELLETIER
pianiste
Jeudi 8 mars, 20 h

Schubert, Schumann, Chopin,
Albéniz et Liszt

418 641-6040
palaismontcalm.ca

leSoleil

en vedette



●●●●●

HARD ROCK
A Different Kind of Truth
VAN HALEN

Comme dans le temps!

On pouvait craindre le pire lorsque Van Halen a annoncé un premier CD avec David Lee Roth depuis 1984 – l'année et le disque. D'autant que le premier simple *Tattoo* était vraiment mauvais. Surprise : c'est bon. *Exit* les claviers et le pop-rock à la Sammy Hagar. Les trois Van Halen (Eddie, Alex et Wolfgang) et Diamond Dave sont retournés au hard rock très pesant des quatre premiers albums. Eddie joue à fond la caisse et Lee Roth chante entre les riffs avec une énergie qui lui manquait cruellement avant son départ – écoutez *As Is*, vous m'en donnerez des nouvelles. Les références sont évidentes : *Stay Frosty* aurait pu s'intituler *Ice Cream Man 2*. Mais bon, ça va. *A Different Kind of Truth* n'est pas original, ni avant-gardiste. Ce n'est pas le but. VH ne cherche pas à se réinventer, mais propose simplement ce à quoi il excelle : du gros rock sale. Avis aux amateurs. **Éric Moreault**

ALBUMS PRÉCÉDENTS



1998
Van Halen III



1995
Balance



1991
For Unlawful Carnal Knowledge



1988
OU812

entrevue

Twiggy, icône romantique

STÉPHANIE VALLET

La Presse

MONTRÉAL — Icône de la mode des années 60 avec son physique androgyne, ses cheveux courts et ses grands yeux, Twiggy lance ces jours-ci *Romantically Yours*, son quatrième album studio de reprises de célèbres chansons d'amour.

Découverte dans le salon de coiffure de Londres où elle travaillait, Twiggy («brindille» en français) est devenue, avec sa silhouette fragile (1,55 m et 41 kilos), l'égérie de Mary Quant et de sa mythique minijupe. Mais, après quelques années de mannequinat, elle a décidé de se retirer. «On ne peut pas servir de cintre toute

sa vie», dira-t-elle à l'époque. «Quand j'ai commencé, j'étais très timide et je n'avais pas du tout confiance en moi. Je ne m'attendais pas à avoir autant de succès! Cette vieille image ne disparaîtra jamais et j'en suis fière, car quand on évoque les années 60, on pense tout de suite aux Beatles, aux Rolling Stones, à David Bowie et à moi! Je suis très bien entourée», dit-elle dans un éclat de rire.

Elle amorce alors une carrière de chanteuse en enregistrant ses premiers titres, *Beautiful Dreams* et *Here I Go Again*, mais aussi d'actrice en jouant dans la version cinématographique de la comédie musicale *The Boy Friend*, qui lui vaut deux Golden Globes en 1972. Elle apparaîtra par la suite dans *The Blues*

sur les rayons



●●●●●

ALTERNATIF
Redemption City
JOSEPH ARTHUR

L'homme-orchestre. Joseph Arthur a toujours été extrêmement prolifique, parfois à son détriment. Pas cette fois. Dix mois après *The Graduation Ceremony*, il propose *Redemption City*, qu'on peut télécharger (gratuitement ou en échange d'un don) sur son site. Le double CD de 24 pièces comprend un premier disque de 12 chansons qui constituent l'album «officiel» et un deuxième de morceaux «qui n'auraient pas dû sortir ou pas tout de suite, pas comme ça». Le titre fait évidemment référence à son *Redemption's Son* (2002) et on y retrouve la même esthétique : mélodies, guitares (acoustique ou électrique) et voix, sur fond de musique électronique. Le New-Yorkais a probablement autant, sinon plus, de talent à la réalisation qu'à la composition. Mais comme il joue de tous les instruments et fait ses propres chœurs, sa production manque de la dose de singularité qui nous aurait ravés : ça finit par devenir redondant. N'empêche, le résultat est savoureux – surtout si on le savoure à petites doses. **Éric Moreault**



●●●●●

CHANSON
Tu peux dormir le temps nous veille
ARTISTES VARIÉS

Les mots qui bercent. Grâce aux livres-disques de La montagne secrète (*Un trésor dans mon jardin*, *Un dimanche à Kyoto*), de nombreux enfants ont pu se familiariser avec l'univers de Gilles Vigneault. Alors qu'un nouvel album rassemblant des berceuses du poète arrive sur les tablettes, on peut mettre en question la pertinence de la démarche. Par la douceur de ses voix et la qualité de ses arrangements acoustiques (signés Daniel Thouin), *Tu peux dormir le temps nous veille* réussit à convaincre. Quatorze femmes – chanteuses, comédiennes, animatrice – se réapproprient les mots de Vigneault, dans une atmosphère douillette et chaleureuse. Les interprétations sont un peu inégales : Fanny Mallette n'a pas la voix de Claire Pelletier ou de Marie-Denise Pelletier, Ima ou Mitsou n'atteignent pas la même intensité que Judi Richards ou Paule-Andrée Cassidy. Mais chacune peut charmer à sa manière. Dans ce cocon musical, seule la déclamation enjouée de Julie Snyder, sans être inintéressante, détonne un peu. **Geneviève Bouchard**



●●●●●

COUNTRY-ROCK
Bête lumineuse
LES REVENANTS

Toutes guitares dehors. Avec ce premier «vrai» album, le quatuor montréalais Les revenants nous amène quelque part entre le saloon et le garage, entre des racines punk-rock et des ambiances de western-spaghetti, entre la chanson à textes et le country à l'américaine. Dans cet univers plutôt réjouissant, les guitares sont réines, tantôt dansantes, tantôt plaintives ou mélancoliques. Un emballage sonore empruntant autant au rock sale qu'aux réverbérations rétro vient mettre en relief les petits récits pondus par le chanteur Jimmy Beaudoin. Il est question de fuite, de bagarre de taverne, de route qui s'allonge, de frasques de jeunesse, d'un inconnu candide, de bête lumineuse et de frère loup-garou. Des textes évocateurs et plutôt bien tournés, mais qu'on perd parfois derrière les couches sonores et qui auraient gagné à être mis davantage à l'avant-plan. **Geneviève Bouchard**

palmarès

FRANCOPHONES

- 1 Grégoire, *Grégoire*
- 2 Angèle Dubeau & La Pietà, *Silence, on joue!*
- 3 Vincent Vallières, *Le monde tourne fort*
- 4 Claude Barzotti, *C'est mon histoire*
- 5 Renée Martel, *Une femme libre*

ANGLOPHONES

- 1 Leonard Cohen, *Old Ideas*
- 2 Adele, *21*
- 3 Lana Del Rey, *Born to Die*
- 4 Hedley, *Storms*
- 5 Artistes variés, *2012 Grammy Nominees*

LE PALMARÈS

nielsen
SoundScan

Brothers et *Madame Sousatzka*, où elle fait la rencontre de son mari, Leigh Lawson. «Ma performance dans *The Boy Friend* m'a permis de signer avec une maison de disques pour mon premier album. J'ai aussi été sur Broadway pendant deux ans, dans *My One and Only*. Je n'ai jamais cessé de chanter, mais pour la plupart des gens, Twiggy évoque seulement le mannequinat», explique celle qui a aujourd'hui 62 ans.

Enregistré à Londres, *Romantically Yours* (en magasin mardi) reprend les chansons d'amour préférées de la chanteuse, de Gershwin à Rodgers & Hart en passant par Bryan Adams.

Twiggy s'est également offert un duo avec sa fille, Carly Lawson, et a fait appel à des amis de longue date. «Je chante *Only Love Can Break Your Heart*, avec ma fille. Je suis fan de Neil Young, et cette

chanson représente beaucoup pour moi.

«Il y a aussi *Right Here Waiting for You*, que j'interprète avec mon ami Richard Mars. Difficile de faire plus romantique que ça! J'ai aussi appelé mon grand ami et voisin Bryan Adams pour lui dire que je voulais reprendre *Heaven* sur mon album, et j'ai ajouté subtilement: "Pourrais-tu y jouer de la guitare? S'il te plaît!" d'un ton suppliant. En plus d'être une *rock star*, c'est un merveilleux photographe dont j'admire le travail.»

En 2005, Twiggy a renoué avec ses premières amours en devenant le visage de la chaîne Mark & Spencer et en rejoignant l'équipe de juges de la télé-réalité *America's Next Top Model*. «Je serai en Afrique du Sud pour le tournage de la campagne télé de promotion d'automne de Mark & Spencer. Je suis toujours mannequin. Qui l'aurait cru à mon âge!»



«Je n'ai jamais cessé de chanter, mais pour la plupart des gens, Twiggy évoque seulement le mannequinat.» – PHOTO EMI

Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

Lisez toutes les critiques au disques.lesoleil.com



●●●●●
JAZZ
Kisses on the Bottom
PAUL MCCARTNEY

Sir Paul sur la planète jazz. Rien ne résiste à Paul McCartney. Ni les oratorios, ni les ballets, ni même la musique électronique. Le gentil Beatles ne s'était pas encore aventuré dans le registre jazz. Voilà qui est fait avec *Kisses on the Bottom*, touche rétro comprise. Entouré de Diana Krall – présente au piano sur chaque pièce –, d'Eric Clapton et de Stevie Wonder, Sir Paul s'attaque à une douzaine de classiques, qu'il a choisis en évitant les airs trop usés. À défaut d'être particulièrement inventif, ce projet est réalisé avec minutie. McCartney ne craint pas d'y chanter en se mettant en danger, sa voix apparaissant parfois dans toute sa vulnérabilité. Le hic, c'est que le vétéran n'évolue pas dans sa zone de confort et, du coup, n'offre pas un album qui se distingue des autres propositions du genre. Certes, il y a de quelques belles interprétations et deux titres originaux pertinents, dont l'excellent *My Valentine*, mais du reste, *Kisses on the Bottom* prend l'allure d'un exercice de style qui s'étire en longueur. **Nicolas Houle**



●●●●●
INDIE ROCK
Paralytic Stalks
OF MONTREAL

Aventures dans le chaos. Est-ce que le meilleur de Of Montreal serait déjà derrière Kevin Barnes et ses complices? On commence à se le demander. Depuis l'excellent *Hissing Fauna, Are You the Destroyer?*, qui remonte à 2007, les prolifiques Américains ont eu du mal à canaliser l'inspiration et à arriver avec un album aussi pertinent. *Paralytic Stalks*, qui s'égare dans toutes les directions, ne vient malheureusement par renverser la tendance. Funk, pop, éléments de classique contemporain, psychédélicisme, bossa-nova, toutes les esthétiques se conjuguent ici dans un chaos plus ou moins bien organisé. On sent que les pièces couvent plusieurs bonnes idées, mais que celles-ci n'ont pu être développées de manière cohérente, à témoin la longue et pénible *Exorcismic Breeding Knife*. S'il y a des moments discutables et si l'emballage sonore est touffu à en être suffocant, il n'y a pas moins du bon sur ce 11^e album, on songe à *We Will Commit Wolf Murder* ou encore à l'ambitieuse *Authentic Pyrrhic Remission*, qui clôt le tout. **Nicolas Houle**



●●●●●
CLASSIQUE
Franck – Debussy – Poulenc
ANNE GASTINEL ET CLAIRE DÉSERT

Adaptation réussie. Franck a peut-être composé sa *Sonate* pour le violon, l'adaptation que proposent la violoncelliste Anne Gastinel et la pianiste Claire Désert ne mérite aucun reproche. Le calme, la légèreté et le dentelé recherché de l'interprétation, l'absence de rigidité et la profondeur du champ sonore à l'intérieur duquel évoluent les deux musiciennes forcent une adhésion pleine et entière. Cette transposition de Jules Desart avait au demeurant reçu l'approbation du compositeur. La même recherche distingue l'exécution de la *Sonate* de Debussy, dont l'archet de Gastinel souligne le lyrisme subtilement oriental et, à l'occasion, le caractère un peu sauvage et fabuleux de l'ambiance. Quant à la troisième sonate enregistrée ici, celle de Poulenc, le duo en marque délicatement la rythmique inventive et la poésie naïve. **Richard Boisvert**

extraits à télécharger

OLIVIER PARENT
oparent@lesoleil.com Collaboration spéciale

Parfait parfait, Fanny Bloom

Pour juger avant l'heure de ses premiers pas en solo, Fanny Bloom, l'ex-chanteuse de La Patère rose (rangée au placard l'an dernier), a mis en ligne l'extrait *Parfait parfait*: <http://goo.gl/fG1XS>. Une «chanson étoilée, cosmico-amoureuse», au dire de la Sherbrookeoise, qui, malgré l'enrobage sucré de ce premier morceau, promet des rythmes lourds et moins frivoles pour sa galette *Apprentie guerrière*, attendue le 6 mars. Une vidéo énigmatique à la Lykke Li propose un avant-goût du visage plus sombre de Bloom au <http://vimeo.com/36289183>.



Talent, Avec pas d'casque

La nouvelle pièce d'Avec pas d'casque n'a pas seulement *Talent* pour titre, elle en résulte, aussi. Le chanteur et cinéaste Stéphane Lafleur y grommelle une envie (presque) maladive en s'appuyant sur de captivantes ondulations folk-rock. Il est possible de la télécharger en précommandant l'album *Astronomie* sur la page Bandcamp du groupe: <http://goo.gl/9ItOc>. Pour confectionner ce nouvel opus, la formation iconoclaste a grossi ses rangs en accueillant un quatrième membre, le barytonniste Mathieu Charbonneau. À surveiller dans les bacs le 22 mars.

Cerveau ramolli, Lisa LeBlanc

Pour clore en beauté ce triplé francophone, rien de mieux que le folk *trash* de l'Acadienne Lisa LeBlanc. Depuis quelques années, la jeune auteure-compositrice-interprète de Rosaireville, au Nouveau-Brunswick, s'est illustrée grâce à son «franc-chanter», notamment au Festival de la chanson de Granby. Son autodérision fait un malheur lorsqu'elle donne des chansons comme *Câlisse-moi là* et *Ma vie c'est de la marde*. Pour vous faire une idée, téléchargez gratuitement la pièce western *Cerveau ramolli* au www.lisaleblanc.ca. Son premier album sortira le 27 mars.

en coulisses

nostalgie

Il y a 2 ans

Le 11 février 2010, **Alexander McQueen**, l'enfant terrible de la mode britannique, se suicide à Londres, à l'âge de 40 ans. Très doué, McQueen n'a même pas 20 ans quand il débute comme couturier chez Anderson & Sheppard, le tailleur du prince Charles. Il se joint en 1996 à la grande maison Givenchy, où il se fera un nom et un surnom («l'enfant terrible»), avec ses collections controversées et ses mises en scène extravagantes pour ses défilés (certains le surnomment même «le hooligan de la mode anglaise»). Il travaillera ensuite pour Gucci, avant de créer les ateliers qui portent son nom. Tout au long de sa carrière, Alexander McQueen collabore avec plusieurs artistes : Björk, Céline Dion, Robert Lepage, Lady Gaga, pour ne nommer que ceux-là. La vie du créateur bascule quand sa mère meurt d'un cancer, le 2 février 2010 : il est retrouvé pendu, chez lui, la veille des obsèques. Malgré sa mort, sa maison de haute couture lui survit et en avril dernier, la designer Sarah Burton crée, au nom des Studios Alexander McQueen, les robes de Kate et de Pippa Middleton, pour le mariage princier.



citation

Qui a dit?

« Si quelqu'un devait le faire, autant que ce soit un Canadien repentant. »

— Ryan Reynolds, à la blague, lui qui a « donné » à Denzel Washington son premier œil au beurre noir à vie, pendant le tournage de *Safe House*. Une autre fierté nationale canadienne.



JOSÉE GUIMOND

Collaboration spéciale
jguimond@lesoleil.com



quelques jours plus tard. L'alcool donne aussi des trous de mémoire, on dirait.

Partie trop vite

Nick Carter, le blond chanteur des Backstreet Boys, est en deuil : sa sœur Leslie, 25 ans, est décédée subitement le 31 janvier, semble-t-il d'une surdose de médicaments, laissant derrière elle une petite fille de seulement 10 mois. Comme Nick, Leslie a déjà goûté (un peu) à la célébrité. Elle a enregistré une chanson sur la bande originale du film *Shrek 3* et a participé à une télé-réalité sur sa famille, en 2006, *House of Carters*. Mais sa carrière de chanteuse n'a jamais vraiment décollé, contrairement à celle de ses frères, Nick (avec son groupe) et Aaron (en solo). «Elle pensait qu'elle serait la prochaine du clan Carter à faire

Surprenantes confidences, cette semaine, de Daniel Radcliffe, l'interprète de notre sorcier à lunettes préféré. En entrevue avec le magazine britannique *Heat*, Radcliffe a avoué avoir tourné plusieurs scènes des films *Harry Potter* sous l'influence de l'alcool. «Je n'ai jamais bu sur le plateau, mais j'allais travailler alors que j'étais en état d'ébriété... Je suis capable de vous montrer toutes les scènes où j'étais soûl», a confié l'acteur de 22 ans. Dans le passé, Daniel Radcliffe a déjà admis qu'il avait souvent levé le coude pendant son adolescence, mais qu'il avait cessé de boire. Aujourd'hui, il ajoute quelques explications. «Je deviens accro très facilement, c'est mon problème. Je n'ai pas envie d'entrer dans les détails, mais je buvais beaucoup, quotidiennement — et même la nuit.»

L'interprète de Harry estime que ce n'est pas sa célébrité précoce qui l'a amené à consommer et qu'il aurait sûrement bu de toute façon, pour le sentiment d'être tout à coup «tellement drôle et intéressant». *Heat* l'a également questionné sur un sujet essentiel : a-t-il couché avec beaucoup de *groupies*? Réponse rapide : «Jamais de la vie!»... avouant pourtant quelques incartades au *Daily Mirror*,

parler d'elle», a déclaré une source près de la famille. «Elle a toujours été heureuse pour ses frères, mais c'était difficile pour elle.» La belle-mère de Leslie a révélé que celle-ci avait «une longue histoire de maladie mentale» et, au moment de sa mort, la jeune femme prenait des médicaments pour traiter la schizophrénie, la bipolarité et la dépression. Éprouvé, Nick Carter a

Daniel Radcliffe a avoué avoir tourné plusieurs scènes d'Harry Potter sous l'influence de l'alcool

Sobriété retrouvée

tout de même tenu à continuer sa tournée avec les Backstreet Boys et a rendu hommage à sa sœur, sur scène, plus tôt cette semaine. Une bien triste histoire.

Caprices de star

Les vedettes en tournée ont souvent leurs exigences particulières (quelquefois extravagantes), sur lesquelles il est toujours agréable de potiner un peu. Notre invitée cette semaine, la sensation musicale Nicki Minaj. La nouvelle diva a été «dénoncée» par son chauffeur de tournée (l'histoire ne dit pas s'il a encore un travail) au magazine *Wonderland*. D'abord, la chanteuse demande dans sa loge 24 bouteilles d'eau Dasani, 12 à la température de la pièce et 12 sur glace. Toujours dans les boissons, la jeune star exige du Snapple, du Red Bull et des jus de fruits. Au rayon de la nourriture, Miss Minaj sera satisfaite avec des canneberges séchées, des amandes, des fruits, un plateau de fromages et de charcuteries, de la salade avec de la vinaigrette Wishbone Light Italian et... trois paquets de

gomme (après avoir mangé tout ça). Même si elle semble se nourrir sainement, Nicki veut aussi trois seaux de poulet frit épicé, avec beaucoup d'ailes et *aucune* cuisse. Enfin, côté ambiance, l'invitée de Madonna à la mi-temps du Super Bowl demande un humidificateur, deux douzaines de roses blanches ou roses et des chandelles parfumées... à l'odeur de boulangerie. Un chausson avec ça?

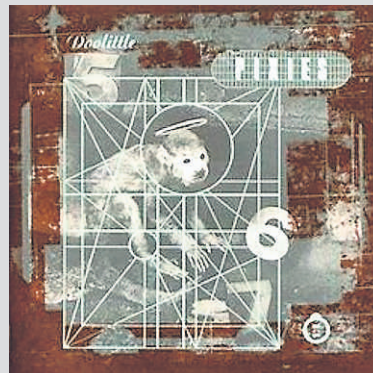
Le «choix» des mots

Au tour de Cynthia Nixon, l'interprète de Miranda dans *Sex and the City*, de se mettre le pied dans la bouche sur un sujet délicat. Il faut savoir que Nixon, qui a été mariée avec un homme pendant 15 ans et a eu deux enfants, est en couple depuis 2004 avec une femme, avec qui elle a récemment eu un autre enfant (porté par sa conjointe). L'actrice, qui joue actuellement une victime du cancer dans une pièce sur Broadway (elle s'est complètement rasé la tête pour ce rôle), a parlé de son orientation sexuelle avec *The New York Times Magazine*, affirmant qu'elle était gaie «par choix». «Je comprends que ce n'est pas la même chose pour tout le monde, mais pour moi, c'est un choix», a-t-elle expliqué, suscitant les critiques de la communauté gaie, qui a mis bien des années à déboulonner cette notion de «choix» en regard de l'homosexualité. La comédienne de 45 ans, elle-même une militante gaie, a ensuite clarifié ses propos. «Même si je n'utilise pas ce mot souvent, le terme "technique" de mon orientation est *bisexuelle*. La bisexualité n'est pas un choix, c'est un fait. Ce que j'ai "choisi", c'est de vivre une relation homosexuelle», a précisé l'actrice. Une nuance importante.

Sources : wikipedia.org, people.com, accesshollywood.com, blogs.usatoday.com/popcandy, imdb.com, youtube.com, thedailybeast.com, usmagazine.com, tmz.com, heatworld.com

sur le web

3w



Nostalgie 80

Paste Magazine a dressé la liste des 80 meilleurs albums des années 80. Pour vous rappeler de bons souvenirs... ou vous prouver que oui, dans les années 80, il y a eu autre chose que le *spray net*, les *leggings* et les vêtements fluo trop grands de chez Au coton!

goo.gl/EFJLv

Nostalgie 90

De son côté, Spinner Canada souligne les 20 ans de la révolution alternative musicale des années 90 et se demande ce que sont devenus une soixantaine d'artistes. Certains ont très bien tourné (David Grohl, par exemple), d'autres, un peu moins (Courtney Love, genre).

goo.gl/yecr5

Silence, on tourne!

Le film muet étant revenu à la mode, la branche cinématographique du magnat de la presse Ted Turner (Turner Classic Movies) a choisi, avec le réalisateur de *L'artiste*, Michel Hazanavicius, les 10 films muets les plus importants de l'histoire. Intéressant et instructif.

goo.gl/Kj5XK

citation

«C'est aussi risible que d'accuser FOX News de faire de vraies nouvelles!»

– Miss Piggy, lors d'une conférence de presse en Grande-Bretagne, commentant le fait que FOX Business Network avait accusé le dernier film des Muppets de faire de la propagande de gauche antipétrole aux enfants. 1 à 0 pour Miss Piggy!





Flamenco du temps présent

RICHARD BOISVERT
rboisvert@lesoleil.com

Myriam Allard a passé son enfance à Québec. Hedi Grajal a grandi sur deux continents, un pied en Tunisie, l'autre en France. C'est en Andalousie, pays de leur passion commune, qu'ils se sont rencontrés.

Elle danse, lui chante. Ensemble, ils partagent une vision très contemporaine du flamenco. Leur compagnie a pignon sur rue à Montréal. Elle est née en 2006 et s'appelle La Otra Orilla, «L'autre rive» en espagnol. Ce nom exprime d'une part l'éloignement géographique de l'Espagne et, d'autre part, la distance qui existe entre leur travail de création et la tradition. Derrière La Otra Orilla, il y a l'idée de la

nouveauté, d'un voyage, d'une quête non pas inaccessible, mais dont les proportions se comparent, si vous voulez, à la vaste étendue de l'Atlantique.

De fait, *el12*, la production à l'affiche à la Bordée à l'occasion de la saison de La Rotonde, la semaine prochaine, est une pièce unique en son genre. Elle trouve son origine dans l'élément fondateur du flamenco, c'est-à-dire le rythme à 12 temps. Douze temps dans le flamenco, 12 mois dans l'année, 12 heures sur l'horloge. À partir des cycles de la vie courante, les deux complices ont laissé leur créativité s'exprimer, voire délier. L'œuvre a reçu des éloges lors de sa création à Montréal en 2010.

Dans ce spectacle, dont la critique a souligné l'intelligence et l'invention, la voix de Hedi Grajal, le jeu des guitaristes Caroline Planté (qui signe également la musique)

LES VIOLONS DU ROY

+ LA CHAPELLE
DE QUÉBEC
+ BERNARD
LABADIE

SAISON
2011-2012



YOAV TALMI, CHEF

LE RETOUR DE MAESTRO TALMI

VENDREDI 17 FÉVRIER | 14 h ET 20 h

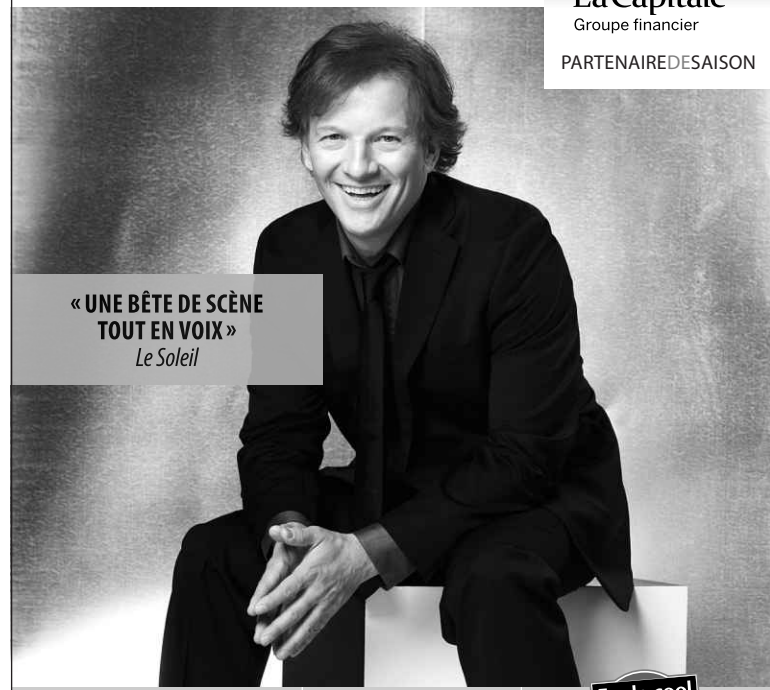
Yoav Talmi revient visiter Les Violons du Roy et dirige un programme composé de grandes œuvres romantiques de Beethoven, Sibelius et Dvořák, où la violoniste Pascale Giguère sera mise en vedette.

Séance de signatures, après le concert du soir, de l'autobiographie de Maestro Talmi *Parcours d'un chef d'orchestre*.

16 et 17 MARS
20H | SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

**ANDRÉ-PHILIPPE
GAGNON** SUPPLÉMENTAIRES!
EST UN RÉSEAU SOCIAL

« UNE BÊTE DE SCÈNE
TOUT EN VOIX »
Le Soleil



Grand Théâtre
de Québec
Québec

La Capitale
Groupe financier
PARTENAIRE DE SAISON

418 1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca

Billetech

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles pour 49\$

PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique
418 641-6040 / 1-877-641-6040



LES
VIOLONS
DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC

Hydro
Québec

VILLE DE
QUÉBEC

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Avec la participation du:
• Bureau de la Capitale-Nationale
• Ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

leSoleil

VIOLONSDUROY.COM



el12 est une pièce unique qui trouve son origine dans l'élément fondateur du flamenco, c'est-à-dire le rythme à 12 temps. Douze temps dans le flamenco, 12 mois dans l'année, 12 heures sur l'horloge.

— PHOTOS THOMAS GODREAU

et Robert Benson et celui du percussionniste Éric Breton accompagnent en direct la chorégraphie de Myriam Allard. La présence des musiciens sur scène se fait d'autant plus sentir que ceux-ci sont en constant mouvement.

Vidéo en appui

Un dispositif de projection vidéo conçu par une conceptrice de Québec, Geneviève Allard (aucun lien de parenté avec Myriam), et des éclairages conçus par Laurent Routhier encadrent en quelque sorte l'ensemble.

Cela dit, la vidéo ne se contente pas d'habiller la scène, elle

participe à la narration, de façon parfois abstraite, parfois figurative. Comme la musique, elle vient appuyer les ambiances ou créer des contrastes pour donner à chacun des tableaux une couleur propre et une essence différente.

Myriam Allard joue également un rôle important dans la bande sonore. «Un danseur de flamenco est obligatoirement un musicien, explique-t-elle, puisqu'il participe à la partition musicale à l'aide de ses pieds. On cherche une virtuosité, une intensité, on peut exécuter des *crescendo*, des *diminuendo*, bref, tout ce qu'on peut imaginer.»

Reste que La Otra Orilla interprète cet art d'une manière très personnelle. C'est dans l'ordre des choses. Comme la pratique du tango ou du jazz, celle du flamenco a cessé d'être exclusive aux natifs de l'Andalousie. «En Espagne, où j'ai vécu plusieurs années, j'ai rencontré plus de Japonaises que d'Espagnoles dans les classes de danse, note Myriam Allard. Le flamenco devient de plus en plus universel. Il y a de plus en plus de non-Espagnols qui ont quelque chose à dire et à apporter. Ça s'ouvre tranquillement.»

«Un danseur de flamenco est obligatoirement un musicien, puisqu'il participe à la partition musicale à l'aide de ses pieds. On cherche une virtuosité, une intensité, on peut exécuter des *crescendo*, des *diminuendo*, bref, tout ce qu'on peut imaginer.»

— Myriam Allard

Vous voulez y aller?

Quoi: *el12*

Qui: La Otra Orilla, Myriam Allard et Hedi Grajal

Où: Théâtre de la Bordée

Quand: du 15 au 17 février à 20h

Billets: 37\$

Tél.: 418 643-8131

2784219

Festi Lumière
4^e édition

Faites une sortie brillante!

RÉSEAU Sépaq

418 659-5264
www.aquariumduquebec.com

Arbres, structures en forme d'animaux et sculptures de glace vous éblouiront avec **plus de 400 000 lumières DEL!**

De 18h à 21h
(Dernières entrées à 20h30)

Vendredi et samedi soirs
Jusqu'au 10 mars 2012

20\$
/famille
(2 adultes et enfants)
taxes en sus

20% de rabais
pour les détenteurs du
passport annuel ou
de l'Effigie du Carnaval
de Québec 2012

Informez-vous sur le forfait
FESTI-AQUA pour venir vous
amuser toute la journée!

Nos partenaires :



Dimanche 12 Février

» Cirque
CIRQUE ALFONSE – TIMBER!
Théâtre Capitole - 17 h

» Cirque
LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
PATRICK LÉONARD – PATINOIRE
Salle Sylvain-Lelièvre - 21 h 30

» Chanson/Musique
MONOGRENADE
PLASTER
Impérial - 21 h 45

Lundi 13 Février

» Théâtre
BELZÉBRUTE – MANGA
Salle Sylvain-Lelièvre - 17 h 45

» Danse
COMPAGNIE VIRGINIE BRUNELLE
– COMPLEXE DES GENRES
Grand Théâtre - 20 h 15

» Chanson/Musique
BRANDI DISTERHEFT QUARTET
CATHERINE MAJOR
ALEXANDRE CÔTÉ
Palais Montcalm - 21 h 30

» Chanson - **DELHI 2 DUBLIN /**
ALACLAIR ENSEMBLE
RADIO RADIO
Impérial / 21 h 30

Mardi 14 Février
» Danse
JACQUES POULIN-DENIS – CIBLE
DE DIEU / RUBBERBANDANCE –
GRAVITY OF CENTER
Grand Théâtre - 17 h 30

» Chanson/Slam - **ISABEAU ET LES**
CHERCHEURS D'OR / QUEEN KA
Cabaret du Capitole - 18 h 30

» Théâtre
JOE JACK ET JOHN – JUST FAKE IT
Théâtre Capitole - 20 h 15

» Musique
MATT ANDERSEN
SMALL WORLD PROJECT
LORRAINE KLAASEN
Palais Montcalm - 21 h 30

» Danse
MARIBÉ – SORS DE CE CORPS –
RAYON X : A TRUE DECOY STORY
Salle Sylvain-Lelièvre - 21 h 45

Mercredi 15 Février

» Musique
D'HARMO
DUO LAURENTIA
FLûTE ALORS!
QUATUOR ALCAN
Palais Montcalm - 21 h

» Humour - **KARIM SLAMA (SUISSE)**
NOUS SOMMES ICI – CHANGING ROOM
Impérial - 21 h 15



leSoleil

ENTRÉE LIBRE! » Du 12 au 15 Février 2012

Procurez-vous vos billets en vous présentant dès maintenant aux guichets des salles de spectacle. Billets en quantité limitée. Plusieurs de ces spectacles sont présentés en extraits.

Tous les détails :
www.rideau-inc.qc.ca

musique

«Ça fait 11 ans que j'habite à Montréal, mais je suis encore la fille de la Saskatchewan»

18 FÉVRIER 2012

20H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

AL DI MEOLA
AVEC PEO ALFONSI



PREMIÈRE PARTIE:
JULIE LAMONTAGNE

Grand Théâtre
de Québec

Québec

La Capitale
Groupe financier

PARTENAIRE D'ÉTOILE

418
1 877 643-8131
grandtheatre.qc.ca

Billetech
leSoleil

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles
49\$

SPECTRA
MUSIQUE

FESTIVAL
JAZZ
MONTRÉAL

ANIQUE GRANGER

D'un océan à l'autre

L'ex-membre du duo Poly-Esther n'a pas choisi par hasard le titre de son deuxième CD, *Les outils qu'on a*. La musicienne, qui s'initie à l'art de la lutherie, a vu des métaphores de construction et de réparation s'imposer dans son écriture. – PHOTO JAMIE JOHNSTON



L'ÉCOLE
DE DANSE
DE QUÉBEC

**AUDITIONS
D'ADMISSION**
saison 2012-2013

FORMATION PROFESSIONNELLE

PRIMAIRE-SECONDAIRE
Dimanche 25 mars

COLLÉGIAL
Samedi 10 et dimanche 11 mars

418.649.4715

secteurprofessionnel@ledq.qc.ca
www.ledq.qc.ca

Québec

Ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport



Commission
scolaire de
la Capitale



Cégep
de
Sainte-Foy

2822784

DANSE
2011
2012

Israël
**BATSHEVA
DANCE
COMPANY**

28 février • 20 h
Salle Louis-Frédéric
> Hora

Photo: Gabe Dragon

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles
49\$

TÉLÉVISION
leSoleil

418 643-8131
1 877 grandtheatre.qc.ca/danse

Billetech

Coprésentation
la Rotonde

Grand Théâtre
de Québec

Québec

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Les grands espaces canadiens, Anique Granger connaît... et la grande route aussi! Il y a quelques semaines, l'auteure-compositrice-interprète est retournée en voiture dans sa Saskatchewan natale pour présenter les pièces de son nouvel album. Dans les prochains mois, sa musique l'amènera d'Ottawa à Halifax, dans le nord de l'Ontario et à Vancouver. Pas étonnant que la chanteuse folk soit un peu devenue une ambassadrice de la francophonie au pays.

«Ça fait 11 ans que j'habite à Montréal, mais je suis encore la fille de la Saskatchewan, admet la musicienne. Je sais que je vais toujours l'être et ça, c'est correct, ça me fait plaisir. [...] J'en parle en spectacle. On dirait que j'ai besoin d'en parler quand ça fait longtemps que je n'y suis pas allée. Et ça me fait plaisir que les gens puissent entendre un petit accent, qu'il y ait des références.»

Si elle aime parler de son coin de pays, elle aime aussi y retourner. L'automne dernier, elle s'est offert une tournée d'une quinzaine de concerts au Manitoba et en Saskatchewan pour faire connaître les pièces de son deuxième album solo, *Les outils qu'on a*, arrivé dans les bacs à la fin 2011. Un voyage qui lui a permis de renouer avec son premier public, qui lui est resté fidèle au fil des ans. «C'est d'où je viens. Je voulais qu'ils découvrent l'album en premier», note l'ex-membre du duo Poly-Esther.

Complices et outils

Dans la création de ses nouvelles chansons, Anique Granger a retrouvé les musiciens de l'album *Pépins*, paru en 2008. Elle a aussi trouvé un nouveau complice, Rick Haworth, rencontré par hasard lors d'un concert de Michel Rivard et à qui elle a confié la réalisation de son deuxième album.

«On s'est vraiment bien entendu, résume-t-elle. On a réalisé qu'on avait les mêmes références musicales. On trippait sur les mêmes affaires, on est deux maniaques de guitare. C'était exactement la bonne personne pour ce projet. Il comprenait ce que je voulais aller chercher. Il a compris que je ne voulais pas revirer la planète à l'envers. J'avais juste besoin de quelqu'un pour me guider, pour rehausser, pour créer l'atmosphère en studio.»

Ce n'est pas un hasard si Anique Granger a choisi d'intituler cette deuxième galette *Les outils qu'on a*. La musicienne, qui s'initie à l'art de la lutherie, a malgré elle vu des métaphores de construction, de réparation, s'imposer dans son écriture. Aux sens propre et figuré.

«J'ai construit une guitare acoustique il y a quelques années, raconte-t-elle. Je fais beaucoup de réparation, je construis des *lap-steel*. À travers cet apprentissage-là, je me suis rendu compte qu'il y avait des images d'outils qui se faufilaient dans toutes mes chansons. Il y avait beaucoup de cette notion qui veut qu'on construit notre vie.»

En tournée

L'auteure-compositrice-interprète troquera bientôt ses outils pour son volant. Elle s'arrêtera chez nous à deux reprises dans les prochains jours : lundi au Pub St-Alexandre, dans une vitrine OFF RIDEAU, et dimanche prochain, au Fou Bar, où elle partagera la scène avec sa compatriote de Saskatoon Alexis Normand.

Moncton, Timmins et Vancouver sont aussi au programme. Après une série de concerts dans l'Est, elle offrira des ateliers d'écriture en Ontario avant de se lancer dans un projet lié à la Journée de la femme en Colombie-Britannique : des rencontres avec des immigrantes seront suivies d'une semaine en résidence pour créer un spectacle. Anique Granger d'un océan à l'autre!

Vous voulez y aller?

Qui : Anique Granger (Vitrine OFF RIDEAU)
Quand : lundi à 17h
Où : Pub St-Alexandre
Accès : gratuit
Info : www.pubstalexandre.com

Qui : Anique Granger et Alexis Normand
Quand : le 19 février à 17h
Où : Fou Bar
Accès : contribution volontaire
Info : www.foubar.ca

4 AVRIL 2012
20H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

MARIE-PIERRE ARTHUR

AUX ALENTOURS

NOUVEAU SPECTACLE!

Photo: Jason Camero

418 1 877 **643-8131**
grandtheatre.qc.ca

RESERVA
Billettech

leSoleil

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles pour **49\$**

Grand Théâtre de Québec
Québec
La Capitale
Groupe financier
PARTENAIRE DE SAISON

15 FÉVRIER
20H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

INGRID ST-PIERRE

MA PETITE MAM'ZELLE DE CHEMIN

Photo: Sylvain Dumais

418 1 877 **643-8131**
grandtheatre.qc.ca

RESERVA
Billettech

leSoleil

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles pour **49\$**

Grand Théâtre de Québec
Québec
La Capitale
Groupe financier
PARTENAIRE DE SAISON

2814803

ENFIN À QUÉBEC

PREMIER CIEL

PRÉSENTE

HARMONIUM

AUTORISÉ PAR SERGE FIORI

Idée cadeau pour la Saint-Valentin!

Fier de la formidable autorisation consentie par Serge Fiori, Premier Ciel vous convie à une célébration d'une des œuvres les plus achevées de la musique québécoise!

Vendredi 25 mai 2012, 20h

Salle
Louis-Fréchette
269, boul. René-Lévesque Est
Québec
418 643-8131
1 877 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec
Québec

Extraits vidéo
www.premierciel.com
www.partoutaquebec.com

leSoleil **102**

2820383

L'Anglicane
31, rue Wolfe, Vieux-Lévis

LE GRAND CAHIER
D'après l'œuvre d'Agota Kristof
Le groupe Bec-de-Lièvre (Théâtre)
Jeudi 23 février

Billetterie: 418 838-6000

RESERVA **Billettech**

www.diffusionculturelledelavis.ca

Les Voyagements
VILLE DE LÉVIS
Culture, Communications et Commerce Électronique
Québec
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
leSoleil

2822767

15 FÉVRIER
20H | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

INGRID ST-PIERRE
MA PETITE MAM'ZELLE DE CHEMIN

Photo: Sylvain Dumais

418 1 877 **643-8131**
grandtheatre.qc.ca

RESERVA **Billettech**

leSoleil

Foule cool
Forfait 15-30 ans
3 spectacles pour **49\$**

Grand Théâtre de Québec
Québec
La Capitale
Groupe financier
PARTENAIRE DE SAISON

LES GRANDS EXPLORATEURS

SORTEZ VOIR LE MONDE
2011.2012

★★★★★
CINÉ-CONFÉRENCE
AVEC JEAN-BERNARD BUISSON

VENEZUELA
«UN JOYAU DE LA NATURE»

ANIMAUX RARES
RÍO PARAGUA
PLANTATIONS DE CACAO
CARACAS
FORÊT TROPICALE
CORDILLÈRE DES ANDES
TOUCAN
ACONDA

RÉSERVEZ VOS SIÈGES MAINTENANT!

SALLE ALBERT ROUSSEAU

Sainte-Foy
Salle Albert-Rousseau
jusqu'au 14 février
418 659.6710
billet: 21,50 \$

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

leSoleil

LesGrandsExplorateurs.com

2812806

Le Ballet de Québec
Présente

Grand Théâtre de Québec
Québec

La Belle au bois dormant

Mise en scène et chorégraphie **CHRISTIANE BÉLANGER**
Scénario **DOMINIQUE MARTENS**
Musique originale **DOMINIC LAPRISE**
Multimédia **JOSÉ-NICOLAS BINETTE**

Le dimanche 11 mars 2012, 15h
Grand Théâtre de Québec

Réservations 1 877 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca
www.leballetdequebec.com

PREMIÈRE
VILLE DE QUÉBEC
leSoleil

cinéma



Le 2^e voyage: l'île mystérieuse, avec Dwayne Johnson, Luis Guzman, Michael Caine, Vanessa Hudgens et Josh Hutcherson, est un film d'une sidérante banalité.

— PHOTO WARNER

LE 2^e VOYAGE : L'ÎLE MYSTÉRIEUSEL'aventure pour les **nuls**

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

L'imaginaire de Jules Verne a inspiré plus d'un cinéaste, mais il faut chercher longtemps pour dénicher une production aussi risible que *Le 2^e voyage : l'île mystérieuse* (v.f. de *Journey 2: The Mysterious Island*). Récit de pacotille, personnages de carton-pâte, effets spéciaux parfois douteux, même en 3D, la liste des récriminations est longue.

Le réalisateur canadien Brad Peyton (*Chiens et chats : la revanche de Kitty Galore*) n'a pas lésiné sur les effets numériques pour en mettre plein la vue, oubliant toutefois au passage qu'un film, c'est aussi et d'abord un scénario qui se tient. En cela, son film est d'une sidérante banalité avec ces quatre personnages perdus sur l'île de tous les dangers.

Parti à la recherche de son grand-père supposément en détresse (Michael Caine) mais qui n'a pas

l'air si malheureux sur son île, Sean (Josh Hutcherson) trouvera un allié en Hank, son beau-père (Dwayne Johnson), avec lequel il partage peu d'atomes crochus, mais attention, excès de sentimentalité oblige, ça viendra assez vite.

Pour atteindre l'île, dont l'emplacement dans le Pacifique a été trouvé les deux doigts dans le nez par l'astucieux Hank, le duo devra voyager avec un pilote d'hélicoptère et sa jolie fille (Luis Guzman et Vanessa Hudgens). Un orage et un *crash* plus tard, les quatre voyageurs se retrouveront comme par magie sur cette île où une étrange sélection naturelle a fait que les gros animaux sont tout petits, et vice-versa.

Aussi, pour échapper à des oiseaux voraces, le quatuor enfourchera des abeilles, et devra affronter des lézards qui veulent aussi en faire leur petit déjeuner. Tout cela alors que le temps presse pour quitter l'île, qui menace de s'enfoncer en quelques heures, *dixit* le futé Hank qui sait décidément tout, en plus

d'être capable de faire bouger ses pectoraux pour charmer la femelle et chanter *It's a Wonderful World* avec une miniguitare. Sacré Hank, il a de ces talents...

Si cette poutine fantastico-aventurière plaira aux tout-petits, il risque d'en être autrement pour un public en quête d'un divertissement le moins cohérent. En épilogue, on nous promet un nouvel épisode, cette fois sur la Lune. Ce qu'on peut avoir hâte...

Au générique

Cote: ●●●●●

Titre: *Le 2^e voyage: l'île mystérieuse (Journey 2: The Mysterious Island)*

Genre: comédie fantastique

Réalisateur: Brad Peyton

Acteurs: Josh Hutcherson, Dwayne Johnson, Vanessa Hudgens, Luis Guzman et Michael Caine

Salles: Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Des Chutes, Lido et Théâtre IMAX (v.f., v.o.a. les mardis et mercredis soir)

Classement: général

Durée: 1h34

On aime: les effets spéciaux du lézard

On n'aime pas: le suspense de pacotille, le simili jeu d'acteurs, des effets spéciaux souvent douteux, Luis Guzman et Vanessa Hudgens au générique

2802392

LA LISTE

DU 7 FÉVRIER
AU 25 FÉVRIER 2012

«SYLVIE DRAPEAU EST ABSOLUMENT FULGURANTE DE VÉRITÉ, D'ÉMOTION, D'HUMOUR AUSSI. JE N'AI JAMAIS VU UNE ACTRICE, ICI, DONNER UNE TELLE PERFORMANCE.»
Je l'ai vu à la radio, Radio-Canada

«JENNIFER TREMBLAY VOULAIT QU'ON SOIT NON SEULEMENT TOUCHÉ MAIS TERRASSÉ. ET C'EST EXACTEMENT ÇA QUI SE PASSE. ON EST ESTOMACUÉ. C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

«LA PUISSANCE DES MOTS EST MAGNIFIÉE PAR LA MISE EN SCÈNE. [...] QUEL COUP DE POING!»
Desautels, Radio-Canada

DE JENNIFER TREMBLAY
LAURÉATE DU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 2008 EN THÉÂTRE
MISE EN SCÈNE MARIE-THÉRÈSE FORTIN
AVEC SYLVIE DRAPEAU

COLLABORATEURS STÉPHANIE CAPISTRAN-LALONDE, CHARLOTTE FARCET, JASMINE CATUDAL, ISABELLE LARIVIÈRE, CLAUDE COURNOYER, NANCY TOBIN, JULIE MEASROCH ET ANGELO BARSETTI --- PHOTO VALÉRIE REMISE ---
TOURNEUR SUMMUM COMMUNICATIONS 819 820-0236 ---
PRODUCTION THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

UNE CODIFFUSION

théâtre PÉRISCOPE 2, rue Crémazie Est, Québec
418 529-2183
www.theatreperiscope.qc.ca

Billétech

cinéma

||||| nous avons vu

●●●●●

Le fils à Joe

A18

●●●●●

Chronique

A20

●●●●●

Impardonnables

A28

●●●●●

Le grand miracle

A21

●●●●●

*Le 2^e voyage :
l'île mystérieuse*

A16

LE FILS À JO
RUGBY
THÉRAPIE
A18

Le réalisateur
Philippe Guillard



Exceptionnel ●●●●●
Excellent ●●●●●
Bon ●●●●●
Passable ●●●●●
À éviter ●●●●●



YVES SIOUI DURAND

Être ou ne pas être MODERNE

Mesnak marque une étape importante dans la culture autochtone du Québec. Il s'agit du premier long-métrage de fiction réalisé par un cinéaste des Premières Nations, en l'occurrence l'homme de théâtre Yves Sioui Durand, originaire de Wendake. Tourné sur la réserve de Malietenam, près de Sept-Îles, *Mesnak* suit la quête d'un jeune acteur autochtone (Victor Andrès Trelles Turgeon) pour retrouver sa mère biologique. Coupé de ses racines depuis son adoption, il sera confronté à de terribles révélations sur sa famille. *Le Soleil* s'est entretenu avec Yves Sioui Durand pour qui ce film, librement adapté du *Hamlet* de Shakespeare, représente «un acte de résistance culturelle». **A19**

PHOTO LA PRESSE, ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE



Ex-vedette de rugby, Jo Canavaro (Gérard Lanvin, à droite) aimerait bien que son fils suive ses traces, mais le garçon (Jérémy Duvall) préfère plutôt les mathématiques. — PHOTO GAUMONT

Toi aussi mon fils!

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Même si le rugby ne coule pas dans les veines des Québécois comme le hockey, *Le fils à Jo*, dont le récit gravite autour de l'ancêtre du football américain, ne manque pas de charme pour autant. Le premier long-métrage de Philippe Guillard prend plutôt le sport comme prétexte pour aborder les relations père-fils et, de façon plus large, l'amitié au masculin.

Jo Canavaro (Gérard Lanvin), ancien joueur vedette recyclé dans la maçonnerie, élève seul son fils de 13 ans (Jérémy Duvall). Exigeant, il souhaite par-dessus tout que celui-ci suive ses traces. Or, la passion paternelle pour le rugby n'a pas contaminé Tom, un élève assidu et *crack* de mathématiques.

Qu'à cela ne tienne, Jo déploiera toute son énergie afin d'éviter que la légende des Canavaro sombre dans l'oubli. Un appel du pied à un ancien coéquipier surnommé «Le Chinois» (Olivier Maréchal) donnera le coup d'envoi de la construction d'un terrain de rugby, dans un champ de Douniac, théâtre de l'éducation *rugbyesque* de Tom et d'un affrontement à venir contre l'équipe juvénile d'un vieil ennemi de Jo.

Lui-même ex-joueur de rugby, Philippe Guillard connaît bien son sujet, mais c'est ailleurs que sur le terrain, entre deux plaqués, qu'il faut chercher les qualités de son film, où le jeune Duvall tient davantage du modèle de l'enfant sage que du sportif invétéré, alors que le match ultime, point d'orgue du film, est filmé de façon mécanique, sans grand suspense.

C'est plutôt dans la relation entre ses personnages que Guillard marque des points. Gérard Lanvin campe avec conviction un veuf emmuré dans sa douleur depuis trop longtemps, et qui finira par succomber (c'était écrit) au charme de sa nouvelle voisine, une ténébreuse femme d'affaires irlandaise (Karina Lombard). Olivier Marchal, en ex-joueur de rugby revenu du pays des mythiques All Blacks (la Nouvelle-Zélande), est touchant dans son rôle de séducteur sur le déclin, tout comme Vincent Moscato, l'adjoint simplet et fidèle de Jo, qui apporte une note d'humour bon enfant.

au générique

Cote: ●●●●●

Titre: *Le fils à Jo*

Genre: comédie dramatique

Réalisateur: Philippe Guillard

Acteurs: Gérard Lanvin, Olivier Marchal,

Vincent Moscato, Jérémy Duvall,

Karina Lombard et Abbes Zahmani

Salle: Le Clap

Classement: général

Durée: 1h35

On aime: la relation père-fils, le personnage de Pompon

On n'aime pas: le récit ultra-prévisible à tous les niveaux, le match final qui manque de tonus, le jeune Duvall plus ou moins crédible en rugbyman

Se prendre au jeu

Pour son premier film, Philippe Guillard a choisi un thème qu'il connaît bien, le rugby

PHILIPPE RENAUD

Collaboration spéciale

MONTREAL —Amateurs de fictions sportives, épargnez-vous ces œuvres déjà trop vues et faites l'économie de votre temps puisqu'est sorti sur nos écrans *Le fils à Jo*, un long métrage tournant autour de l'univers du rugby. Entrevue avec son réalisateur, Philippe Guillard.

«Je dirais que, visuellement d'abord, le rugby ressemble au football américain. Mais l'état d'esprit de ce sport, l'esprit d'équipe, l'esprit «troisième mi-temps», l'esprit «on se bat jusqu'au bout», je pense que le hockey en est plus proche que le football», abonde Philippe Guillard.

«Il me semble avoir plus de points communs entre ce hockey que vous aimez tant chez vous et le rugby : ce sont deux sports possédant une même dynamique de groupe, et un même goût du combat, aussi.»

On aurait pu penser que le cinéaste chatouillait ainsi la fibre québécoise, à quelques jours du lancement du film *Le fils à Jo* chez nous, en osant la comparaison entre le rugby et le hockey. C'est mal connaître Guillard, qui, question sport, s'y connaît plutôt bien.

«Pour avoir vécu quelques expériences avec quelques hockeyeurs canadiens jouant pour des clubs français, à l'époque où moi-même je jouais au rugby, je sais que ces types-là ne manquent pas d'énergie, dans la fête et dans le partage.»

D'abord ex-joueur de rugby, il devient ensuite journaliste

sportif pour Canal+ et spécialiste du ballon ovale français, et cultive en parallèle une passion pour l'écriture.

La fête

Il est beaucoup question de ça, la fête — ce que le réalisateur désigne comme «la troisième mi-temps» — et le partage, dans *Le fils à Jo*, son premier long métrage, dont il a aussi écrit le scénario.

«Puisqu'on me donnait la chance de faire un premier film, j'ai préféré raconter une histoire qui se déroule dans un univers dont je connais les sensations, les émotions, les regards, les angoisses», se justifie-t-il.

«Il n'y a pas de surprises dans le scénario. Mais je l'ai fait avec sincérité, et beaucoup de cœur»

— Philippe Guillard, réalisateur du *Fils à Jo*

Film attendrissant, *Le fils à Jo* porte davantage sur les relations fraternelles (Jo qui retrouve ses vieux potes, à commencer par celui surnommé «Le Chinois», incarné par Olivier Marchal) et paternelles que sur le rugby à proprement parler. Le fils en question s'appelle Tom et son père, Jo Canavaro (joué par Gérard Lanvin), est une ancienne star du club de rugby de Douniac, quelque part dans le sud de la France.

Maçon, veuf, Jo tente d'inculquer à son fils la passion du rugby. Alors que le duo père-fils (agrémenté de la présence du simple Pompon) se voit forcé de

quitter l'ancien terrain du club de rugby où ils logeaient, «Le Chinois» et Jo décident de monter un club de jeunes joueurs de rugby locaux, avec le concours d'un authentique All Black pour leur enseigner le jeu.

Autobiographique?

Sans être autobiographique — Guillard n'est pas originaire du Midi, mais de la Guadeloupe —, Jo, c'est un peu lui, avance Philippe Guillard.

«Mon père ne connaissait rien au rugby, il était foot jusqu'au bout. C'est justement un peu pour ça que je me suis intéressé au rugby, pour ne pas avoir à subir les commentaires du papa dans l'auto, en revenant du match. Mon propre fils jouait un peu au rugby, il est plutôt devenu musicien — il signe d'ailleurs un morceau dans le film. Et c'est pareil, quand j'étais sur le bord du terrain pendant ses matchs, j'avais du mal à comprendre pourquoi il ne faisait pas ce que je faisais quand je jouais. Sauf que, comme je suis un peu conscient, je dirais que je ne voulais pas lui mettre de la pression, j'ai un peu écrit ce film pour ne pas lui faire subir ça.»

Cette relation père combatif et fils apprenti ne résume pas à elle seule le propos du film, qui met en parallèle les propres peurs que Jo doit surmonter pour mieux vivre, avec l'aide de ses vieux et nouveaux amis.

«Ce film en est un où on sait exactement ce qui va se passer», prévient Guillard. «Il n'y a pas de surprises dans le scénario, et c'est ce qu'on pourrait lui reprocher. Mais je l'ai fait avec sincérité, et beaucoup de cœur.»

YVES SIOUI DURAND

La résistance par l'art



PHOTO LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

NORMAND PROVENCHER
 nprovencher@lesoleil.com


L'homme de théâtre Yves Sioui Durand voit comme «un acte de résistance culturelle» son long-métrage *Mesnak*, le premier de calibre professionnel tourné par un réalisateur autochtone du Québec. «L'espoir passe par une reconstitution de notre communauté par les arts et l'expression de notre imaginaire», croit le cinéaste originaire de Wendake, qui a travaillé pendant sept ans à ce premier essai derrière la caméra, tiré de *Hamlet*, le *Malécite*, librement inspiré de Shakespeare. Dans cette pièce qu'il avait montée en 2004, le nouveau venu dans la confrérie des cinéastes d'ici s'interrogeait sur la perte identitaire et la corruption culturelle chez les peuples des Premières Nations.

Entre modernité et traditions

Écrit en collaboration avec Robert Morin et Louis Hamelin, *Mesnak* emprunte la voie de la fiction pour décrire la situation pas toujours réjouissante de la vie sur les réserves. À travers l'histoire de Dave (Victor Andrès Trelles Turgeon), un acteur autochtone de Montréal, dans la vingtaine, qui revient sur les traces de son passé, à la recherche de sa mère biologique, Sioui Durand brosse le portrait d'une communauté fictive, celle de Kinogamish, dont les membres ont peine à trouver leur voie entre modernité et respect des traditions.

Au contact de sa nation d'origine et d'une jeune femme de l'endroit, Osalie (Eve Ringuette), qui cherche le salut dans les coutumes ancestrales, Dave sera mis au parfum de révélations percutantes sur l'histoire de sa famille, tout cela alors que le chef de la bande est déterminé à profiter des dollars d'une compagnie d'exploitation forestière installée dans la région. Du coup, en revenant à ses origines, le jeune homme devra assumer le destin collectif des siens, dans une trame dramatique où les personnages sont habités par des destins shakespeariens.

Sioui Durand, qui a vécu jusqu'à l'âge de 11 ans sur la réserve huronne de Wendake, dans les années 80, ne voulait pas broser le portrait d'une communauté en particulier, même si le tournage s'est déroulé sur la réserve de Maliotenam, sur la Côte-Nord. Ce qui se passe dans les communautés autochtones modernes, estime-t-il, est le reflet des maux qui affligent de façon générale notre monde moderne, qui a perdu foi en tout. «C'est un microcosme touché par ce qui se passe dans la communauté dominante. La fracture d'un monde où l'appât du gain est devenu la norme. On vit autant de corruption dans le reste du monde que dans les réserves. Mon film se veut une métaphore de la décadence de ce monde.»

Alors que Dave prend conscience de la tragédie qui couve sous les silences et les non-dits, la jeune Osalie emprunte la voie de la nature et de la sagesse des anciens afin de sauver son âme, menacée par l'abus de drogues et la promiscuité sexuelle avec son demi-frère. «À travers son

innocence, elle veut retrouver le nomadisme des ancêtres, loin d'un monde de bruit et de fureur, dans une nature qui évolue au rythme lent d'une tortue. Elle veut renouer avec des valeurs profondes dans une sorte de nostalgie d'un mode de vie révolu. Elle rêve d'un monde idéal, mais qui demeure inaccessible. Aujourd'hui, sur les réserves, les jeunes tournent en rond comme dans la cour intérieure d'une prison. Ils sont confrontés à un monde moderne qu'ils ne comprennent pas, qui n'arrive pas à nourrir leur âme. Ils sont subjugués par la consommation, la violence, l'alcoolisme, l'automutilation.»

Mesnak la Tortue est d'ailleurs un personnage en soi dans le film, un animal omniprésent dans la culture autochtone, associé à des pouvoirs chamaniques. «La tortue, c'est l'esprit de la Terre. Les dessins sur sa carapace représentent aussi les différents territoires autochtones. Pour le personnage de Dave, c'est également le fantôme du père. C'est un symbole de la lenteur opposé à un monde coupé de la nature, coincé dans une logique de rendement et de vitesse», explique le cinéaste.

Vers le point de rupture

La distribution de *Mesnak*, tourné avec un budget de 2,3 millions \$, est constituée presque



Mesnak, avec Eve Ringuette et Victor Andrès Trelles Turgeon, est le premier long-métrage de calibre professionnel tourné par un réalisateur autochtone du Québec. - PHOTO STEFAN IVANOV

Ce qui se passe dans les groupes autochtones modernes est le reflet des maux qui affligent notre monde de façon générale

essentiellement d'autochtones non professionnels. Le protagoniste principal, Trelles Turgeon, un acteur d'origine péruvienne vu dans *Pour l'amour de Dieu*, de Micheline Lanctôt, est celui qui avait la plus grande expérience d'un plateau de tournage. À l'été 2009, le réalisateur s'est promené dans plusieurs communautés autochtones afin de recruter les meilleurs talents, avec lesquels il a ensuite travaillé en ateliers. Parmi eux, Eve Ringuette, une finissante en technique policière d'Uashat, sur la Côte-Nord; Kathia Rock, une chanteuse interprète de Maliotenam; et Marco Collin, un collaborateur de longue date de Sioui Durand, originaire de Mashteuiatsh, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Avec l'ambitieux Plan Nord à l'horizon, Sioui Durand croit que les communautés autochtones ont tout intérêt à s'allier afin d'affronter les prochaines décennies, qui annoncent de lourds bouleversements. «Il va falloir s'asseoir ensemble, car le destin du Québec et des autochtones est intimement lié. À partir du moment où des milliards sont en jeu, tout s'accélère, on approche du point de rupture. À cet égard, mon film se veut un avertissement.»

À son avis, toutes les Premières Nations ont un sérieux examen de conscience à faire. «Ce n'est plus possible de maintenir des chefs en poste pendant 20 ou 25 ans. Il faut réformer la démocratie autochtone afin de faire une place aux générations futures. Un peuple qui n'a pas confiance en ses enfants est un peuple voué à disparaître.»

Mesnak prend l'affiche le 10 février.

Les superhéros du samedi



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Depuis le mégasuccès remporté par *Le projet Blair* ou, plus récemment, par *Activité paranormale*, tous les studios hollywoodiens rêvent à leur petit

film tourné en vidéo pour une bouchée de pain et qui rapporte un max. La Twentieth Century Fox pense avoir misé sur le bon cheval avec *Chronique* (v.f. de *Chronicle*), un *Carrie* 2.0 avec des effets spéciaux pour le moins percutants.

Réalisée par Josh Trank à partir d'un scénario de Max Landis, fils de John (*The Blues Brothers*), cette production au budget de 12 millions \$ a déjà rapporté plus du double à sa première fin de semaine d'exploitation. Pas mal pour un film sorti de nulle part et ne comptant aucun nom connu au générique.

À l'ère des films de superhéros, *Chronique* se pose une grande question existentielle : et si des individus tout ce qu'il y a de plus ordinaires héritaient de superpouvoirs? Comme Andrew (Dane

premier plan

Le jeune Andrew est derrière sa caméra. Il dit à son père, derrière la porte, que dorénavant, il va tout filmer de son quotidien.

arrêt sur parole

«Je suis un super prédateur.»

DeHaan), son cousin Matt (Alex Russell) et Steve (Michael B. Jordan), trois camarades de collège qui, après avoir été mis en contact avec un objet d'origine extraterrestre, au fond d'une grotte, développeront d'étonnantes capacités de télékinésie.

Par le seul pouvoir de leur pensée, les trois amis deviennent capables de déplacer une auto dans un stationnement, ou de faire bouger un ourson en peluche dans un magasin de jouets, devant le nez d'une gamine effrayée. Mieux, ils vont même pouvoir voler comme Superman, et jouer au foot dans les nuages...

Utilisées d'abord à la légère, pour faire des blagues, leurs facultés finiront par se retourner contre eux. Tout cela en raison de l'attitude de Andrew, adolescent timide, solitaire et timoré, devant composer avec un environnement familial difficile (père alcoolique violent et mère atteinte d'une maladie incurable) et dont la captation par vidéo de son quotidien devient la planche de salut. Or, un peu comme le personnage de Sissy Spacek dans *Carrie*, qui faisait payer cher à ses camarades de collège l'intimidation à son endroit, le jeune homme en

arrivera à diriger ses superpouvoirs contre son entourage et toute la ville de Seattle.

Chronique n'est pas un film qu'on célèbre pour la profondeur de son scénario, ni pour le jeu (honnête) de sa distribution. Comme c'est souvent le cas dans les films où les personnages passent leur temps à tout filmer, comme pour ériger en permanence une barrière entre eux et le monde, le procédé finit par devenir incohérent, quoique la faculté du protagoniste à faire flotter sa caméra s'avère une idée plutôt ingénieuse dans les circonstances.

En revanche, les effets spéciaux décoiffent plus d'une fois. C'est le cas surtout en seconde partie, alors que le jeune Andrew disjoncte et sème le désordre un peu partout. Du grabuge auquel les trucages numériques confèrent une dimension ultraréaliste. Assez impressionnant merci.

Adolescent timide et solitaire doté de capacités de télékinésie, Andrew (Dane DeHaan) utilisera ses superpouvoirs contre toute la ville dans *Chronique*.

— PHOTO AP

PERSONNE N'EST À L'ABRI

DENZEL WASHINGTON RYAN REYNOLDS

LE REFUGE

(Version française de *SAFE HOUSE*)

f /universalpicturescanada www.NoOnesSafe.com © 2011 UNIVERSAL PICTURES

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films **13 ANS+ VIOLENCE**

« Une œuvre sans prétention et touchante ! »
Télé 7 jours

GÉRARD LANVIN OLIVIER MARCHAL VINCENT MOSCATO

JÉRÉMIE DUVAL KARINA LOMBARD

le fils à Jo

UN FILM DE PHILIPPE GUILLARD

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE CINÉMA LE CLAP
Tous les jours: 13h20 - 19h45

au générique

Cote: ●●●●●
Titre: *Chronique* (*Chronicle*)
Genre: science-fiction
Réalisateur: Josh Trank
Acteurs: Dane DeHaan, Alex Russell, Michael B. Jordan, Michael Kelly et Ashley Hinshaw
Salles: Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Des Chutes et Lido
Classement: général
Durée: 1h23
On aime: les effets spéciaux renversants, le jeu honnête des comédiens
On n'aime pas: un scénario plutôt mince, les envolées aériennes

LE GRAND MIRACLE Artic Power



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

L'histoire est si extraordinaire qu'on se demande pourquoi il a fallu si longtemps pour la porter au grand écran. En 1988, à Point Barrow, en Alaska, trois baleines grises coincées sous la glace avaient fait l'objet d'un incroyable élan de solidarité internationale afin de les sortir de leur périlleuse situation. Écologistes, militaires, compagnie pétrolière, journalistes, même les présidents américain et russe avaient mis leur expertise en commun, de façon plus ou moins désintéressée, bien sûr, la nature humaine étant ce qu'elle est...

Le grand miracle (v.f. de *Big Miracle*) de Ken Kwapis, inspiré du livre *Freeing the Whales* de Thomas Rose, revient sur les détails de cette opération inédite, non sans jouer la carte sirupeuse du sentimentalisme à outrance. Compte tenu de la nature du sujet et la filmographie de son réalisateur (*Laisse tomber, il te mérite pas, Mariage 101*), le contraire eut été étonnant.

Le journaliste d'une station de télé locale (John Krasinski) sera le premier à sonner le tocsin, après avoir vu les trois mamifères venir respirer à la surface, dans un trou formé dans la glace. À une dizaine de kilomètres de l'eau libre, par une

Drew Barrymore incarne une militante de Greenpeace partie à la rescousse de trois baleines emprisonnées sous les glaces dans *Le grand miracle*.
- PHOTO UNIVERSAL

dans les transports et la location des chambres d'hôtel...). La représentante de Greenpeace et un promoteur pétrolier (Ted Danson) feront ami-ami. Même Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev, alors en pleine guerre froide, se mêleront de l'opération de sauvetage suivie par des millions de téléspectateurs. «Allô Gorbie? C'est Ronnie...»

Ceux qui ignorent comment toute cette histoire se terminera (plutôt bien, soyez sans crainte) trouveront un certain plaisir à suivre l'intrigue. Les autres risquent d'être moins enthousiastes devant la réalisation monocorde et les personnages unidimensionnels. On se serait volontiers passé du triangle amoureux journalistique Krasinski-Barrymore-Bell, ainsi que de l'autre idylle, encore plus convenue même si véridique, entre un haut gradé militaire (Dermot Mulroney) et une représentante de la Maison-Blanche (Vinessa Shaw).

Le film démontre bien que lorsque tout le monde s'y met, même la cause la plus désespérée ne l'est jamais vraiment. Dommage que Ken Kwapis ait été incapable de greffer une ligne dramatique plus originale à cette histoire d'exception.

L'un des points forts du film est certainement de nous rappeler, comme si c'était nécessaire, à quel point la mode et les coiffures des années 80 étaient horribles. À se demander si ce n'est pas cela qui a finalement incité les baleines à prendre le large...

température pouvant descendre jusqu'à - 50 degrés menaçant de faire geler l'ouverture à tout moment, les créatures étaient vouées à une mort certaine, jusqu'à ce que la diffusion du premier reportage, repris sur les chaînes nationales, amène journalistes et environnementalistes en mal de cause. Parmi eux, une représentante de Greenpeace et ancienne petite amie du reporter (Drew Barrymore) qui en pince encore pour lui, et vice-versa.

La banquise se transformera rapidement en véritable cirque où se joueront les motivations des uns et des autres. Les journalistes (au nombre de 150, incluant 26 réseaux de télé) transformeront ce fait divers en une nouvelle d'intérêt international (c'était avant l'ère des chaînes d'information continue, dieu merci). Les autochtones mettront la chasse de côté afin d'éviter de passer pour les méchants dans l'histoire (en revanche, ils feront la passe

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *Le grand miracle* (*Big Miracle*)
Genre : drame
Réalisateur : Ken Kwapis
Acteurs : John Krasinski, Drew Barrymore, Kristen Bell, Dermot Mulroney, Ted Danson, Tim Blake Nelson, Vinessa Shaw et Ahmaogak Sweeney
Salles : Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Des Chutes et Lido
Classement : général
Durée : 1h47
On aime : le rappel d'une opération sans précédent, les images d'archives au générique final
On n'aime pas : la réalisation sage et académique, des personnages unidimensionnels, les histoires d'amour sans intérêt

2821684

DANIEL RADCLIFFE

«UN FILM DE FANTÔMES À GLACER LE SANG, NE LE REGARDEZ PAS SEUL.»
THE MIRROR

«BEAUCOUP DE SAUTS, DE SECOUSSES ET DE SENSATIONS FORTES.»
EVENING STANDARD

LA DAME EN NOIR

Version française québécoise de *The Woman In Black*
CRAIGNEZ SA MALÉDICTION

HAMMER 13 ans et plus

ladameennoir-lefilm.ca

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

2821624

★★★★★

«Téchiné a insufflé une vraie énergie à une intrigue étrange qui reste toujours sur le fil du polar.»
Le Point

D'APRÈS LE ROMAN DE PHILIPPE DJIAN

QUINZINE DES RÉALISATEURS CANNES

ANDRÉ DUSSOLIER CAROLE BOUQUET MÉLANIE THIERRY
ADRIANA ASTI MAURO CONTE

IMPARDONNABLES

UN FILM DE ANDRÉ TÉCHINÉ

PRODUIT PAR SAÏD BEN SAÏD POUR USC, CO-PRODUCTION DÉVELOPÉE PAR ANDRÉ TÉCHINÉ ET MEHDI BEN ATTIA
D'APRÈS LE ROMAN DE PHILIPPE DJIAN © ÉDITIONS GALLIMARD 2008 ROMAN MAR RICHTER

UCC

À L'AFFICHE! CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

2821709

« UN FILM À DÉCOUVRIR. »
- René Homier-Roy,
C'est bien meilleur le matin

« UN RARE POLAR QUÉBÉCOIS. »
- Agnès Gaudet, Journal de Montréal

LA PEUR DE L'EAU

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER

LA PEUR DE L'EAU

PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

VEUILLEZ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES

10 NOMINATIONS AUX OSCARS® DONT

MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR JEAN DUJARDIN MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN BÉRENICE BEJO MEILLEUR RÉALISATEUR MICHEL HAZANAVICIUS

3 GAGNANT AUX GOLDEN GLOBES®

MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR JEAN DUJARDIN MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE LUDOVIC BOURQUE

★★★★★

Le Soleil

JEAN DUJARDIN BÉRENICE BEJO

L'ARTISTE

THOMAS LANGMANN PRÉSENTE UN FILM DE MICHEL HAZANAVICIUS

LARTISTE-LEFILM.CA leSoleil

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm

Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel

agenda cinéma

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du *Soleil* (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

ALOUETTE (418 337-2465)

Monde infernal – L'éveil 3D () Ven, Mar, Mer 19h30 Sam 20h Dim 13h30 19h30 (13+)

Piégée (31/2) Ven, Mar, Mer 19h30 Sam 20h Dim 13h30 19h30 (13+)

BEAUPORT (418 661-9494)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse (11/2) Ven, Sam, Dim 12h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h* (G)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse 3D () Ven, Sam, Dim 14h40 16h50 19h 21h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 15h10 19h 21h10 (G)

Les aventures de Tintin 3D (3) Ven, Sam, Dim 12h05 14h45 19h05 21h25 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h35 15h15 19h05 21h25 (G)

C'est la guerre () Mar 19h (-)

Chronique (3) Ven, Sam, Dim 12h10 14h10 16h10 19h30 21h30 Lun, Mer, Jeu 12h40 14h40 19h30 21h30 Mar 12h40 14h40 21h30 (G)

La dame en noir (21/2) Ven, Sam, Dim 12h15 14h25 16h40 18h50 21h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 14h55 18h50 21h05 (13+)

La fille du puisatier (2) Ven, Sam, Dim 12h 14h50 18h30 20h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h30 15h20 18h30 20h55 (G)

Le grand miracle (21/2) Ven, Sam, Dim 12h40 15h15 18h30 20h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h45 18h30 20h50 (G)

Mission: Impossible – Protocole Fantôme (4) Ven, Sam, Dim 12h35 15h25 19h15 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h55 19h15 22h (13+)

Monde infernal – L'éveil 3D () Ven, Dim 12h20 14h30 16h30 18h40 21h Sam 18h40 21h Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 15h 18h40 21h (13+)

La peur de l'eau (21/2) Ven, Sam, Dim 12h25 15h10 19h10 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h55 15h40 19h10 21h50 (13+)

Peur grise (2) Ven, Sam, Dim 12h50 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 16h 19h 21h30 (13+)

La prime (2) Ven, Sam, Dim 12h 14h20 16h20 18h35 20h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h30 14h50 18h35 20h40 (G)

Le refuge () Ven, Sam, Dim 12h55 15h35 19h30 22h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 16h05 19h30 22h05 (13+)

Sherlock Holmes : Le jeu des ombres (3) Ven, Sam, Dim 13h 16h 18h55 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h10 18h55 21h55 (G)

Star Wars Épisode I : La menace fantôme 3D () 12h45 15h40 18h45 21h35 (G)

Le temps d'un vol (3) Ven, Sam, Dim 12h30 15h 19h15 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h30 19h15 21h45 (G)

Le vœu () Ven, Sam, Dim 13h 15h20 19h20 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30* 15h50 19h20 21h40 (G)

*Représentation Vedettes et poussettes le jeudi

CARTIER (418 522-1011)

The Birds (v.o.s.-t.f.) Sam 21h Mer 19h (13+)

Dial M For Murder (v.o.s.-t.f.) Mar 17h (G)

Fleur de neige et l'éventail secret (3) (v.o.s.-t.f.) 10h (G)

I Confess (v.o.s.-t.f.) Ven 13h Sam 19h (G)

The Man Who Knew too Much (v.o.s.-t.f.) Dim 19h (G)

Marnie (v.o.s.-t.f.) Mer 13h (13+)

North By Northwest (v.o.s.-t.f.) Ven 17h (G)

Notorious (v.o.s.-t.f.) Dim 21h15 Jeu 13h (G)

The Paradine Case (v.o.s.-t.f.) Lun 17h (-)

Psycho (v.o.s.-t.f.) Ven 21h30 Sam 17h (G)

Rear Window (v.o.s.-t.f.) Mar 13h Mer 21h15 (G)

Rebecca (v.o.s.-t.f.) Dim 13h Mar 21h05 (G)

Rope () (v.o.s.-t.f.) Jeu 17h (G)

Shadow of a Doubt () (v.o.s.-t.f.) Mar 19h (G)

Spellbound () (v.o.s.-t.f.) Jeu 19h (G)

Stage Fright () (v.o.s.-t.f.) Dim 17h (G)

Strangers on a Train () (v.o.s.-t.f.) Mer 17h (G)

Sur les traces de Marguerite Yourcenar (31/2) 15h30 (G)

Suspicion () (v.o.s.-t.f.) Sam 13h Lun 21h (G)

To Catch a Thief (-) (v.o.s.-t.f.) Lun 13h (G)

Vertigo () (v.o.s.-t.f.) Ven 19h Jeu 21h05 (G)

The Wrong Man () (v.o.s.-t.f.) Lun 19h (G)

DES CHUTES (418 831-2660)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse 3D (11/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Les aventures de Tintin 3D (3) Sam, Dim, Lun 13h (G)

Chronique (3) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (G)

La dame en noir (21/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

Le grand miracle (21/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Lapeur de l'eau (21/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim, Lun 15h30 18h45 21h30 (13+)

Le refuge () Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim, Lun 12h55 15h30 18h55 21h30 (13+)

Star Wars Épisode I : La menace fantôme 3D () Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim, Lun 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)

Le vœu () Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (G)

IMAX (418 624-4629)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse 3D (11/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Jeu 13h 15h40 17h30 19h20 21h10 Mar 13h 15h40 17h30 21h10 Mer 13h 15h40 17h30 19h20 (G)

Journey 2 – The Mysterious Island 3D (11/2) (v.o.a.) Mar 19h20 Mer 21h10 (G)

Mission : Impossible – Protocole Fantôme IMAX (4) Ven, Sam 22h55 (13+)

Nés pour être libres 3D (31/2) 10h 14h45 (G)

Sauvetages 3D (31/2) 12h (G)

Sea Rex 3D – Voyage au temps des dinosaures () 11h (G)

LE CLAP (418 653-2470)

L'art d'aimer (4) 11h30 14h50 21h20 (G)

L'artiste (5) 14h20 19h15 21h30 (G)

La belle et la bête 3D () 14h30 (G)

La dame de fer (21/2) 11h45 16h30 (G)

Les descendants (4 1/2) 11h50* 16h35 (G)

La fille du puisatier (2) 11h40* 14h10 16h40 19h10 21h40 (G)

Le fils à Jo (3) 13h20 19h45 (G)

Impardonnables (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 12h10 16h20 18h40 21h10 Mer 09h50* 12h10 16h20 18h40 21h10 (G)

Une méthode dangereuse (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 14h40 19h30 Mer 10h* 14h40 19h30 (13+)

Monsieur Lazhar (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 12h30 16h45 19h Mer 10h10* 12h30 16h45 (G)

La peur de l'eau (21/2) 14h 18h50 21h25 (13+)

Pink Ribbons, Inc. (4) (v.o.s.-t.f.) 17h40 (G)

La taupe (31/2) 12h 16h50 21h45 (13+)

Le vendeur (4) 15h20 21h50 (G)

*Cinéma Parents-bébés le mercredi

LIDO (LÉVIS) (418 837-0234)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse 3D (11/2) Ven, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar 10h* 13h 19h 21h30 (G)

Les aventures de Tintin 3D (3) Sam, Dim, Lun 13h (G)

Chronique (3) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (G)

La dame de fer (21/2) 13h 19h (G)

La dame en noir (21/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

Extrêmement fort et incroyablement près (3) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 21h30 Sam, Dim, Lun 15h30 21h30 (G)

Le grand miracle (21/2) Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 (G)

Monsieur Lazhar (4) 19h (G)

Peur grise (2) Ven, Mar, Mer, Jeu 21h30 Sam, Dim, Lun 15h30 21h30 (13+)

Lerefuge () Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim, Lun 12h55 15h30 18h55 21h30 (13+)

Star Wars Épisode I : La menace fantôme 3D () Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim, Lun 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)

Le vœu () Ven, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim, Lun 13h 15h30 19h 21h30 Mar 10h* 13h 19h 21h30 (G)

*Gazouillis du mardi

SAINTÉ-FOY (418 871-1550)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse (11/2) Ven, Sam, Dim, Mar 12h20 Lun, Mer 14h20 Jeu 13h30* (G)

Le 2^e voyage – L'île mystérieuse 3D (11/2) Ven, Sam 14h50 17h15 19h40 22h05 Dim, Mar 14h45 17h10 19h35 22h05 Lun, Mer, Jeu 16h50 19h15 21h45 (G)

Les aventures de Tintin 3D (3) Ven, Sam 12h40 15h15 17h45 20h20 22h55 Dim, Mar 11h55 14h25 16h55 19h25 21h55 Lun, Mer, Jeu 14h25 16h55 19h25 21h55 (G)

C'est la guerre () Mar 19h (-)

Chronique (3) Ven 13h30 15h50 18h10 20h30 22h45 Sam 13h30 15h50 18h10 20h30 22h50 Dim 12h35 14h50 17h05 19h20 21h35 Lun, Mer, Jeu 14h50 17h05 19h20 21h35 Mar 12h25 14h35 16h45 21h35 (G)

La dame en noir (21/2) Ven 12h40 15h10 17h40 20h05 22h35 Sam 12h05 14h30 16h50 20h05 22h35 Dim, Mar 12h15 14h55 17h10 19h30 21h50 Lun, Mer, Jeu 14h55 17h10 19h30 21h50 (13+)

Les descendants (4 1/2) Ven 13h40 16h25 19h15 21h55 Sam 19h15 21h55 Dim, Lun, Mar, Mer 13h20 16h05 18h55 21h30 Jeu 13h20 16h05 21h50 (G)

Le grand miracle (21/2) Ven, Sam 12h 14h35 17h10 19h45 22h15 Dim, Mar 12h 14h30 17h 19h30 21h55 Lun, Mer, Jeu 13h50 16h20 19h 21h25 (G)

Mission: Impossible – Protocole Fantôme (4) Ven, Sam 13h 16h10 19h25 22h30 Dim, Mar 12h55 16h 19h05 22h05 Lun, Mer, Jeu 13h 16h 19h05 22h05 (13+)

Monsieur Lazhar (4) Ven, Sam 12h10 14h35 16h55 19h25 21h50 Dim, Mar 12h10 14h35 16h55 19h25 21h45 Lun, Mer, Jeu 13h30 15h50 18h50 21h15 (G)

Peur grise (2) Ven, Sam 14h10 16h50 19h40 22h20 Dim, Mar 13h30 16h20 19h 21h40 Lun, Mer, Jeu 13h35 16h20 19h 21h40 (13+)

Lerefuge () Ven, Sam 14h 16h50 19h45 22h40 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h30 19h10 21h50 (13+)

Sherlock Holmes : Le jeu des ombres (3) Ven, Sam 13h25 16h30 19h40 22h40 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 16h10 19h10 22h (G)

Star Wars Épisode I : La menace fantôme 3D () Ven, Sam 13h15 16h25 19h35 22h45 Dim, Mar 13h 16h10 19h15 22h15 Lun, Mer, Jeu 13h05 16h05 19h05 22h05 (G)

Le temps d'un vol (3) Ven 12h30 15h 17h25 19h55 22h25 Sam 19h55 22h25 Dim, Mar 12h30 14h55 17h20 19h45 22h10 Lun, Mer, Jeu 14h10 16h40 19h15 21h40 (G)

Le vœu () Ven, Sam 12h30 15h 17h35 20h15 22h50 Dim 12h05 14h35 17h05 19h35 22h05 Lun, Mer 14h30 17h 19h30 22h Mar 12h05 14h35 17h 19h35 22h05 Jeu 13h* 17h 19h30 22h (G)

*Représentation Vedettes et poussettes le jeudi

COMPILATION MEDIAFILM.CA

2821619

EN NOMINATION AUX OSCARS® **MEILLEUR FILM** EN LANGUE ÉTRANGÈRE

9 NOMINATIONS AUX JUTRA **MEILLEUR FILM**

DES PRODUCTEURS DE *INCENDIES*

★★★★★ NOW MAGAZINE ★★★★★ THE GAZETTE
★★★★★ JOURNAL METRO ★★★★★ LA PRESSE
★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL ★★★★★ VOIR

LES FILMS CHRISTAL PRÉSENTE **MONSIEUR LAZHAR** UNE PRODUCTION MICRO, SCOPE

UN FILM DE PHILIPPE FALARDEAU AVEC FELLAÏ

D'APRÈS LA PIÈCE BASHIR LAZHAR D'EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

MONSIEURLAZHAR WWW.MONSIEURLAZHAR.COM micro_scope SODEC Québec

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« PITTORESQUE. » - NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

« D'UNE REDOUTABLE EFFICACITÉ ! UNE RÉALISATION APPLIQUÉE... UNE DISTRIBUTION DE TOUT PREMIER ORDRE. » - MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« SCÉNARIO D'UNE GRANDE RICHESSE, AVEC DE MERVEILLEUX DIALOGUES. » - ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« ...A DE QUOI RAVIR LES NOSTALGIQUES DE PAGNOL. AUTEUIL ET MERAD SAVOUREUX. » - MANON DUMAIS, VOIR

« JEAN-PIERRE DARROUSSIN TOUCHANT ET ATTACHANT... ŒUVRE PARFAITE... » - MARTIN GIGNAC, LeCinéma.ca

LA FILLE DU PUISATIER

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL UN FILM DE DANIEL AUTEUIL

DANIEL AUTEUIL KAD MERAD
SABINE AZEMA JEAN-PIERRE DARROUSSIN
NICOLAS DUVAUCHELLE ASTRID BERGES-FRISBEY

TF1 Région PACA

WWW.MARCEL-PAGNOL.COM FACEBOOK.COM/LAFILLEDUPUISATIER

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PRÉCÉDÉ DE **DI MANCHE** UN FILM DE PATRICK DOYON

LES FILMS CHRISTAL

2796078

leSoleil FMS3 cinoché.com seville

INVITENT 100 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM

PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES

polisse

UN FILM DE MAÏWENN

LE MERCREDI 29 FÉVRIER À 19 H AU CINÉMA CINEPLEX ODEON BEAUPORT

825 Rue Clemenceau, Québec

Concours «POLISSE – LE SOLEIL»
Case Postale 75044, Succursale Cap Rouge, Québec, G1Y 3C6

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ ÂGE _____

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____

Prière d'écrire lisiblement

Pour participer : Aucun achat requis. REMPLISSEZ le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 9 et 11 février 2012 et le tirage aura lieu le 16 février 2012. Cinquante (50) gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. La valeur des prix est de 1 000 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville.

À L'AFFICHE DÈS LE 2 MARS !

Polisse-lefilm.ca YouTube youtube.com/LesFilmsSeville

Art d'aimer, L'EMMANUEL MOURET COMÉDIE DE MŒURS ●●●●●

Chassé-croisé amoureux de célibataires et de couples à la recherche de l'âme sœur, de légèreté et de passion. Situations rigolotes portées par des dialogues savoureux. Casting de talent : François Cluzet, Frédérique Bel, Julie Depardieu, Judith Godrèche,... Gagnant du prix du meilleur scénario au Festival des films du monde de Montréal. (NP) G 85 min. **Le Clap.**

Artiste, L'MICHEL HAZANAVICIUS COMÉDIE DRAMATIQUE ●●●●●

En 1927, à Hollywood, une vedette du muet (excellent Jean Dujardin) sombre dans l'oubli avec l'arrivée des films parlants, pendant que l'élue de son cœur (Bérénice Bejo), une petite figurante, est propulsée au firmament des stars. Scénario audacieux (muet et en noir et blanc) touchant et d'une rare originalité. En nomination pour dix Oscars, dont celui du meilleur film, du meilleur scénario et du meilleur acteur. Le meilleur film de l'année 2011 du *Soleil*. (NP) G 100 min. **Le Clap.**

Aventures de Tintin, Les 3DSTEVEN SPIELBERG ANIMATION ●●●●●

Le reporter Tintin, aidé du capitaine Haddock, vivent une série d'aventures en cherchant à retrouver le trésor de Rackham le Rouge, dont le mystère est contenu dans trois messages cachés dans autant de répliques miniatures de caravelles. Du «motion capture» de très grande qualité, mais scénario peu inspiré. Personnages fades. Déception. (NP) G 107 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Belle et la bête 3D, LaGARY TROUSDALE, KIRK WISE FILM D'ANIMATION ●●●●●

Reprise en 3D du classique de Disney de 1991, sur l'histoire d'amour impossible entre une princesse et une bête monstrueuse. Avec, bien entendu, la célèbre chanson de Céline Dion et Peabo Bryson.G 84 min. **Le Clap.**

ChroniqueJOSH TRANK SCIENCE-FICTION ●●●●●

Après avoir été mis en contact avec un objet d'origine extraterrestre, trois collégiens développent des super pouvoirs qui finissent par se retourner contre eux. Film à petit budget, tourné en vidéo façon Activité paranormale, et bourré d'effets spéciaux décoiffants. Jeu honnête des acteurs. (NP) G 84 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Dame de fer, LaPHYLLIDA LLOYD DRAME BIOGRAPHIQUE ●●●●●

Évocation de la vie professionnelle et privée de l'ex-première ministre britannique Margaret Thatcher. Excellente Meryl Streep, en nomination à un Oscar d'interprétation. Scénario maladroit qui manque de panache et d'originalité. Une déception. (NP) G 105 min. **Le Clap, Lido (Lévis).**

Dame en noir, LaJAMES WATKINS DRAME D'HORREUR ●●●●●

À l'époque victorienne, un jeune notaire (Daniel Radcliffe) est appelé à régler la succession d'une femme morte dans des circonstances ténébreuses et dont le fantôme hante un manoir. Thriller d'épouvante qui joue sur la grammaire propre au genre. Quelques moments d'effroi. Jeu honnête de Radcliffe, dans son premier rôle post-Harry Potter. (NP) 13+ 95 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Descendants, LesALEXANDER PAYNE COMÉDIE DRAMATIQUE ●●●●●

Après avoir appris que sa femme, plongée dans le coma à la suite d'un accident, avait un amant, un riche propriétaire terrien (George Clooney) cherche à découvrir l'identité de cet homme. Comédie dramatique drôle et émouvante, porteuse d'un beau message sur l'héritage et la tradition. Un autre coup de maître d'Alexander

Payne. En nomination à l'Oscar du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur scénario adapté. (NP) G 115 min. **Le Clap, Ste-Foy.**

Extrêmement fort et incroyablement prèsSTEPHEN DALDRY DRAME PSYCHOLOGIQUE ●●●●●

Un gamin atteint de la maladie d'Asperger arpente les rues de New York afin d'élucider le mystère d'une clé retrouvée dans les affaires personnelles de son père (Tom Hanks), mort dans les attentats du 11 septembre. Réalisation soignée. Récit inégal. En nomination pour l'Oscar du meilleur film et du meilleur acteur de soutien (Max von Sydow). (NP) G 129 min. **Lido (Lévis).**

Fille du puisatier, LaDANIEL AUTEUIL DRAME SENTIMENTAL ●●●●●

Dans la Provence des années 40, un paysan père de six filles (Daniel Auteuil) voit son honneur bafoué lorsque l'une d'elles (Astrid Bergès-Frisbey) tombe enceinte d'un jeune aristocrate. Adaptation mièvre d'une œuvre de Pagnol. Dialogues empestés. On s'ennuie de *Jean de Florette* et *Manon des sources*. (NP) G 107 min. **Beauport, Le Clap.**

Fleur de neige et l'éventail secretWAYNE WANG DRAME HISTORIQUE ●●●●●

Entre la Shanghai actuelle et la Chine d'autrefois, deux récits parallèles explorent la relation entre des «laotong», des femmes unies par un serment d'amitié, mais dont les liens sont mis à rude épreuve par les aléas de la vie. Fascinante reconstitution historique; histoire sensible et joliment filmée, mais qui flirte un peu avec le mélodrame. Version originale sous-titrée (GB) G 104 min. **Cartier.**

Grand Miracle, LeKEN KWAPIS COMÉDIE DRAMATIQUE ●●●●●

Inspiré d'une histoire vraie, celle survenue en 1988, alors qu'un immense élan de solidarité s'était déployé autour de trois baleines prisonnières sous les glaces de l'Alaska. Une histoire d'exception noyée dans un scénario académique et sirupeux. Personnages fades. (NP) G 107 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Méthode dangereuse, UneDAVID CRONENBERG DRAME HISTORIQUE ●●●●●

En 1904, une jeune patiente hystérique (Keira Knightley) devient la maîtresse du psychanalyste Carl Jung (Michael Fassbender) qui s'en ouvre à son collègue Sigmund Freud (Viggo Mortensen). Un Cronenberg classique mais absolument fascinant. Excellente interprétation de Fassbender. (NP) G 99 min. **Le Clap.**

Mission: Impossible - Protocole Fantôme / Mission : Impossible - Ghost ProtocolBRAD BIRD DRAME D'ESPIONNAGE ●●●●●

L'agent Ethan Hunt (Tom Cruise) doit effectuer la mère de toutes les missions afin de blanchir le nom de son organisation et empêcher le déclenchement d'une guerre nucléaire entre la Russie et les États-Unis. Suspense mené tambour battant et avec efficacité. Cascades à profusion avec un Cruise en pleine forme. G 133 min. (NP) **Beauport, Ste-Foy, IMAX Galeries de la Capitale .**

Monde infernal - L'éveil 3DMANS MARLIND, BJORN STEIN DRAME FANTASTIQUE

Dans ce quatrième film de la série, une guerrière vampire mène la résistance après que les humains eurent découvert l'existence des vampires et des loups-garous et entrepris d'exterminer les deux espèces. Film d'action fantastique réalisé par Mans Marling et Bjorn Stein avec Kate Beckinsale, Michael Ealy et India Eisley. Version française de *Underworld: Awakening*. 13+ 88 min. **Alouette (St-Raymond), Beauport.**

Monsieur LazharPHILIPPE FALARDEAU DRAME ●●●●●

NOUVEAUTÉS

2^e Voyage - L'île mystérieuse, LeBRAD PEYTON ADVENTURES ●●●●●

Un adolescent (Josh Hutcherson), son beau-père (Dwayne Johnson), un pilote d'hélicoptère et sa fille (Luis Guzman et Vanessa Hudgens) se retrouvent sur l'île mystérieuse de Jules Verne, peuplée d'animaux géants. Prétexte à des effets spéciaux souvent douteux. Suspense et person-nages de pacotille. Ultra banal. (NP) G 94 min. **Beauport, Ste-Foy. 3D : Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), IMAX Galeries de la Capitale (aussi en version originale anglaise), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Fils à Jo, LePHILIPPE GUILLARD DRAME ●●●●●

Un ancien joueur vedette de rugby (Gérard Lanvin) fait appel à un ancien équipier (Olivier Marchal) afin que son fils de 13 ans développe ses aptitudes sur le terrain. Regard touchant sur les relations père-fils et l'amitié au masculin. Match ultime tourné de façon mécanique. Scénario ultra-prévisible. (NP) G 95 min. **Le Clap.**

ImpardonnablesANDRÉ TÉCHINÉ DRAME ●●●●●

À Venise, la relation entre un écrivain en panne d'inspiration (André Dussolier) et une agente immobilière (Carole Bouquet) se complique avec la disparition de la fille du premier et la jalousie qu'il développe à l'égard de sa compagne. Mise en scène de qualité et personnages inspirés. Récit en montagnes russes. Superbes vues de Venise. (NP)111 min.**Le Clap.**



Un professeur algérien, menacé de déportation (Fallug), prend la relève d'une classe d'élèves de 6^e année bouleversée par le suicide de son professeur. Récit sensible et maîtrisé. Intéprétation touchante des jeunes comédiens. En nomination à l'Oscar du meilleur long-métrage étranger. (NP) G 95 min. **Le Clap, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Nés pour être libres 3DDAVID LICKLEY DOCUMENTAIRE ●●●●●

Documentaire sur l'œuvre de la primatologue Biruté Mary Galdikas et Daphne Sheldrick, deux femmes qui recueillent des orangs-outans et des éléphanteaux orphelins, à Bornéo et au Kenya. Une histoire de cœur portée par des images splendides. Un régal pour petits et grands. (NP) G 40 min. **IMAX Galeries de la Capitale.**

Peur de l'eau, LaGABRIEL PELLETIER DRAME POLICIER ●●●●●

André Surprenant, sergent aux Îles-de-la-Madeleine, se voit confier une enquête pour meur tre. L'homme angoissé et timide devra jongler avec ses peurs, sa vie tristounette et l'égo d'un enquêteur de Montréal, venu pour épauler «la police de village». Suspense policier décevant pour les clichés qu'il draine tant dans la forme que dans le contenu. (SG) 13+ 122 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Le Clap.**

Peur griseJOE CARNAHAN ADVENTURES ●●●●●

Après l'écrasement de leur appareil en Alaska, un groupe de travailleurs (dont Liam Neeson) luttent pour leur survie, dans la froidure de l'hiver, pourchassés

Refuge, LeDANIEL ESPINOSA THRILLER

En Afrique du Sud, un agent de la CIA (Ryan Reynolds) est chargé de s'occuper d'un dangereux fugitif (Denzel Washington) que cherche à faire libérer des acolytes. Vera Farmiga, Brendan Gleeson, Sam Shepard et Robert Patrick complètent la distribution. Un film d'action du réalisateur d'origine suédoise Daniel Espinosa. Version française de *Safe House*. 13+ 115 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Star Wars Épisode I : La menace fantôme 3DGEORGE LUCAS SCIENCE-FICTION

Reprise en 3D du classique de 1999 de George Lucas, avec les personnages d'Anakin Skywalker, la reine Amidala, Juedi Qui-Gon, Obi-Wan Kenobi et du méchant Darth Maul. Au générique : Ewan McGregor, Liam Neeson, Natalie Portman, Jake Lloyd, Ian McDiarmind et Pernilla August. Version française de *Star Wars : Episode One - The Phantom Menace*. G 133 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

Vœu, LeMICHAEL SUCSY DRAME SENTIMENTAL

Après un coma provoqué par un accident de voiture, une jeune femme (Rachel McAdams) ne reconnaît plus celui dont elle était follement amoureuse (Channing Tatum) et qui entreprend alors de regagner son cœur. Également en vedette : Jessica Lange, Sam Neil, Jessica McNamee et Wendy Crewson. Un drame sentimental de Michael Sucsy. Version française de *The Vow*. G 104 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**



par une meute de loups féroces. Scénario catastrophe qui en arrache. Personnages sans charisme. Attaques de loups peu crédibles. Version française de *The Grey*. 13+ 117 min. **Beauport, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

PiégéeSTEVEN SODERBERGH THRILLER ●●●●●

Trahie par ses patrons, une espionne travaillant pour les services secrets américains entreprend de se venger. Baptême du grand écran pour l'experte en arts martiaux Gina Carano. Thriller de Steven Soderbergh. Avec Ewan McGregor, Michael Fassbender, Channing Tatum, Michael Douglas, Antonio Banderas, Bill Paxton, Mathieu Kassovitz. Version française de «Haywire». (LP) 13+ 92 min. **Alouette (St-Raymond).**

Pink Ribbons, Inc. / Le Ruban RoseLÉA POOL DOCUMENTAIRE ●●●●●

Le documentaire scrute la face cachée des campagnes de financement pour la lutte contre le cancer du sein, symbolisée par le ruban rose. La philanthropie hypocrite, les enjeux marketing et les profits faits sur la maladie sont dénoncés. Un film choc sur une réalité pleine de contradiction. Produit par l'ONF (version originale anglaise avec sous-titres français) (SG) G 98 min. **Le Clap.**

Prime, LaJULIE ANNE ROBINSON COMÉDIE POLICIÈRE ●●●●●

Une vendeuse de sous-vêtements au chômage (Katherine Heigl) se métamorphose en chasseur de prime à talons hauts. La D^e Stevens de *Grey's*

Anatomy opte pour le brun mais reste blonde à l'intérieur. Ambiance de sitcom sans les rires en boîte. La 2e partie tient mieux la route. (RB) G 91 min. **Beauport.**

Sauvetages 3DSTEPHEN LOW ●●●●●

Survol du travail des équipes de sauvetage dépêchées à Haïti pour secourir les victimes du tremblement de terre. Documentaire aux images fortes. Le segment sur les pompiers ne cadre pas avec l'idée du film. (NP) G 45 min. **IMAX Galeries de la Capitale.**

Sea Rex 3D - Voyage au temps des dinosauresRONAN CHAPALAIN, PASCAL VUONG DOCUMENTAIRE

Une incursion dans les océans de la préhistoire, peuplée de redoutables créatures, les T-Rex des mers. Un documentaire de Ronan Chapalain et Pascal Vuong. G 41 min. **IMAX Galeries de la Capitale.**

Sherlock Holmes: Le Jeu des ombresGUY RITCHIE COMÉDIE POLICIÈRE ●●●●●

Sherlock Holmes (Robert Downey J') et son fidèle associé, le D^r Watson (Jude Law), doivent à nouveau affronter leur ennemi juré, le professeur Moriarty (Jared Harris). Scénario parfois confus. Moins sombre et plus amusant que le premier épisode. (LP) G 129 min. **Beauport, Ste-Foy.**

Sur les traces de Marguerite YourcenarMARILU MALET DOCUMENTAIRE ●●●●●

Évocation de la vie et de l'œuvre de la grande romancière Marguerite Yourcenar, première femme admise à l'Académie française. Documentaire enrichissant à l'approche originale et feutrée. Grande qualité des témoignages (dont la comédienne québécoise Françoise Faucher). G 83 min. **Cartier.**

Taupe, LaTOMAS ALFREDSON DRAME D'ESPIONNAGE ●●●●●

En pleine Guerre froide, un haut dirigeant des services secrets britanniques sort de sa retraite pour débusquer un espion à la solde de la Russie. Version française de *Tinker, Tailor, Soldier, Spy*. Gary Oldman (en nomination à l'Oscar du meilleur acteur. (LP) 13+ 127 min. **Le Clap.**

Temps d'un vol, LeASGER LETH THRILLER ●●●●●

Un ancien policier évadé de prison (Sam Worthington) échafaude un plan avec son frère (Jamie Bell) afin de prouver son innocence, juché sur la corniche d'un haut immeuble. Thriller policier haletant et de bonne facture. Interprétation convaincante. Dénouement maladroit et décevant. (NP) G 102 min. **Beauport, Ste-Foy.**

Vendeur, LeSÉBASTIEN PILOTE DRAME PSYCHOLOGIQUE ●●●●●

Dans un village du Saguenay-Lac-Saint-Jean frappé par la fermeture de son usine de pâtes et papiers, un vendeur automobile dédié à son travail (Gilbert Sicotte) vit une existence tranquille auprès de sa fille et son petit-fils. Récit délicat tout en non-dits. L'un des meilleurs films québécois en 2011. En nomination pour le Jutra du meilleur film, du meilleur scénario et du meilleur acteur. (NP) G 107 min. **Le Clap.**

COMPILATION MEDIAFILM.CA
L'appréciation des films est de Normand Provencher (NP), Geneviève Bouchard (GB), Richard Boisvert Sophie Gall (SG) et *La Presse* (LP)



Pour Julien Maire, le cinéma est un art qu'il convient de ralentir. – PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

JULIEN MAIRE

Vues parcellaires

JOSIANNE DESLOGES

jdesloges@lesoleil.com
Collaboration spéciale

MOIS MULTI

Si je vous dis cinéma, pensez-vous Hollywood, vedettes et box-office? Pour l'artiste Julien Maire, le cinéma est plutôt un art délicat, rare, une forme artistique presque utopique qu'il convient de ralentir, pour ne plus penser en termes d'images seconde, mais plutôt en termes de photographies mises en mouvement.

Il présente au Mois Multi l'installation *Cinéma perpendiculaire*. Deux machines ronronnent dans la galerie intime de La Bande vidéo : un projecteur de diapositives et un projecteur de son invention, où 20 minuscules cubes de miroir se déplacent au gré de ses manipulations sur ordinateur. L'image projetée se morcelle, les angles se multiplient, les zones floues et les zones nettes apparaissent et disparaissent dans le paysage où l'on devine, chaque fois, une présence.

«On a appelé ça *Cinéma perpendiculaire* parce qu'en fait, c'est une boucle qui est enregistrée sur une séquence de diapositives sur lesquelles j'essaie de reconstruire un film», résume Julien Maire, affairé à programmer son œuvre. La version précédente, présentée au Mexique, a explosé dans un aéroport, parce que l'artiste avait laissé sa valise

trop longtemps sans surveillance. Ne lui reste qu'une seule diapositive, qu'il possédait en double, et quelques photos de l'installation...

La mésaventure permet tout de même à Maire de rejouer dans ses images — des portraits de vacances anonymes, des archives trouvées çà et là et dans les marchés aux puces — pour la présentation à Québec. «Chacune des séquences est une micro-histoire, c'est un film expérimental sur l'apparition du personnage dans la photographie», indique-t-il.

Servir la lenteur

L'artiste utilise des procédés cinématographiques (déplacement optique, variation de distance focale, trois dimensions) pour servir un art de la lenteur. «Ce qui m'intéresse, c'est de recréer des systèmes où on redécouvre la photographie mais un peu comme dans notre cerveau lorsqu'on est en train de chercher une image. On a certains détails,

qui ne cesse de se construire et de se déconstruire. Tout comme l'artiste déconstruit et reconstruit des appareils de projection et de caméras dans sa performance *Open Core*, qu'il présentait le 3 février. Dissection, catastrophes et composition d'images hybrides lui permettaient d'exposer sa vision de l'histoire du cinéma et de l'archéologie des médias.

L'image projetée est associée à une notion de légèreté, d'intangible, d'éphémère. «Mais dans *Cinéma perpendiculaire*, l'image a presque un poids à un moment donné à cause de ses blocs qui lui donnent une consistance», observe l'artiste, qui travaille en solitaire, dans les entrailles et l'intimité des machines. «Mon travail de l'image se rapproche du travail du plasticien. Il est plus proche de la peinture et de la sculpture que de l'image projetée et de l'image en mouvement», souligne-t-il.

En 2008, au Mois Multi, le Français établi à Berlin présentait les performances *Digit*, où il faisait apparaître des mots simplement en glissant sa main sur une feuille blanche, et *Double-face*, où il parvenait à ralentir le mouvement d'une pièce de monnaie avec laquelle il jouait à pile ou face. Vu alors comme un magicien, un mystificateur, Julien Maire altérait la réalité. Il s'applique maintenant à brouiller et à décrypter des images fantômes d'une réalité plus sensible, partielle, mystérieuse. L'effet est moins spectaculaire, mais a davantage de texture.

Cinéma perpendiculaire est présentée jusqu'au 29 février au 620, côte d'Abraham, Québec.

BANC D'ESSAI

Des œuvres qui chuchotent

Quatre jeunes artistes nous proposent des moments ténus, des états suspendus, des traces sensibles, des presque riens dans l'exposition *Banc d'essai*, présentée à la Galerie des arts visuels. Une exposition aux textures féminines, subtiles et chargées de mystère.

Au centre et près de l'entrée se trouvent les traces de deux performances de Frédérique Hamelin. «Elle alimente ma réflexion sur l'idée de sublimer l'archive», commente Lisanne Nadeau, directrice de l'espace d'exposition.

Puisque après avoir créé et habité son territoire, l'artiste y laisse une nouvelle œuvre plus contemplative; ici, deux installations spatiales et vidéo. Des poutres de bois, qu'elle a fait éclater sur une enclume, jonchent le sol sous une ampoule basse, alors qu'un peu de farine recouvre un téléviseur où l'on voit ses pieds, du beurre, de la farine; des matières qui se lient dans une valse sensuelle.

L'œuvre sonore de Josiane Roberge enveloppe toute la galerie. Les basses fréquences nous chatouillent le ventre, alors que nos yeux découvrent comment la vibration anime le lait, le sang et les pigments sur des images projetées au mur. Circulaires, elles ressemblent à des hublots sur un autre monde, infiniment petit ou infiniment grand.

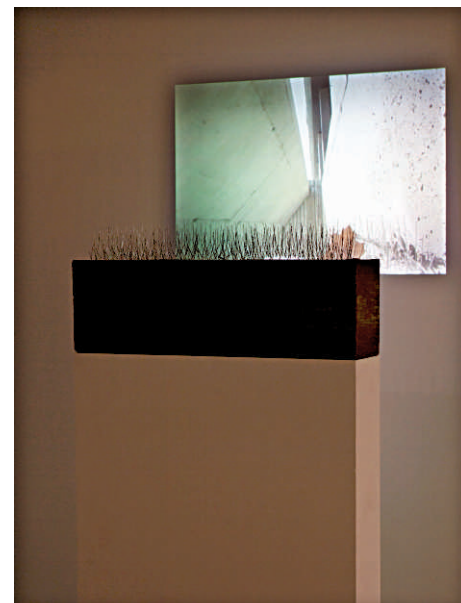
Camille Rajotte signe une très belle installation qui fusionne une photographie urbaine, un espace contraint et pourtant invitant, et une plate-bande abstraite. Ombres et objets se confondent dans l'image inhabitée.

Finalement, Andréanne Gobeil propose trois diptyques mélancoliques qui jouent sur les textures de papiers, les luisances, les transparences, l'écriture comme objet graphique et les échos qui apparaissent entre les photographies anciennes et leur imminente disparition.

Ce sont des œuvres qui chuchotent, étonnantes pour des étudiantes de deuxième année au bac. «Nous choisissons ceux qui ont un fil rouge dans leur production», indique M^{me} Nadeau. Une fibre créatrice certaine et un souci esthétique marqué, ajouterons-nous. Les quatre noms sont à retenir.

Josianne Desloges (collaboration spéciale)

Banc d'essai poursuit jusqu'au 19 février au 295, boulevard Charest Est, Québec, dans l'édifice de la Fabrique.



Double, de Camille Rajotte, fusionne une photographie urbaine, un espace contraint et une plate-bande abstraite. – PHOTO RENÉE MÉTHOT

EXPOSITIONS

MUSÉE RÉGIONAL DE LA CÔTE-NORD, salle Jeunesse Port, 500, boul. Laure, Sept-Îles. Mar. : 10h à 17h, mer. : 10h à 20h, jeu. ven. : 10h à 17h; sam. dim. : 13h à 17h. Info: 418 968-2070. Jusqu'au 12 février 2012. «L'art de la récréation» de **Jacline Martin**, artiste peintre et pastelliste.

LA BANDE VIDÉO, à l' Espace d'exposition. 620, côte d'Abraham. Mer. au dim. : 12h à 17h. Info: 418 522-5561. Du 2 février au 29 février 2012. «Cinéma perpendiculaire», installation de **Julien Maire**, artiste berlinois. Ouvert le soir les 17 et 18 février, de 19h à 23h.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-HENRI-BLAIS, 1445, av. Maguire, Sillery. Info: 418 641-6276. Sam. dim. : 13h30 à 16h30; jeu. ven. : 14h à 16h30. Du 9 février au 26 février 2012. «Frimas», exposition collective d'une **trentaine d'artistes**. Vernissage le 12 février à 13h30.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, salle Jean Paul-Lemieux, 3515, Clemenceau, Beauport. Info : 418 641-6110. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 666-2199. Jusqu'au 12 février 2012. «Et si la peinture...» de **Jean Potvin**.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC, à la salle Adagio de Val-Bélar, 1465, rue de l'Innovation. Info: 418 842-8379. Mar. mer. jeu. : 12h à 21h. Ven. sam. dim. : 12h à 17h. Jusqu'au 17 février 2012: « Sauvages et apprivoisés » de **Claire Denis**. L'artiste sera présente tous les dimanches. Du 17 février au 23 mars 2012. «Création collective», exposition collection présentée par la **Société artistique de la Haute-Saint-Charles**.

CARAVANSÉRAIL, centre d'artistes, 274, rue Michaud, Rimouski. Mar. au ven. de 10h à 17h et le sam. sur rendez-vous. Gratuit. Info: 418 722-0846. Du 11 février au 12 mars 2012. «Espace blanc (5°) », présentation collective des projets multidisciplinaires réalisés par **les artistes lors de la résidence de création**.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Du mer. au dim. : 13h à 17h. Info: 418 529-2715. Jusqu'au 4 mars 2012. «Motion/Movement», projet viéo de résidence *in situ* de **Takao Minami** (Japon).

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Info: 418 648-2002. Mar. mer. : 12h à 18h, jeu. ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 12 février 2012. «Espace et corps» de **Jacques Métivier**. Du 15 février au 26 février 2012. «Mots d'artistes», de **quinze artistes sélectionnés**. Vernissage le 17 février à 18h.

LACERTE ART CONTEMPORAIN, 1, côte Dinan. Lun. au mer. : 9h à 17h; jeu. ven. : 9h à 18h; Sam. dim. : 12h à 18h. Info: 418 692-1566. Du 10 février au 1^{er} mars 2012. «Oxymore(s)» de **Michel Labbé**. Vernissage le 12 février à 14h.

GALERIE D'ART MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 418 624-7961 et 418 623-1877. Ven. : 19h à 21h, sam. dim. : 13h à 17h. Du 17 février au 11 mars 2012. «Lumières urbaines» de **Pauline Giguère** (huiles et techniques mixtes). Et «La force et l'harmonie» de **Danielle Lafrenière-Sadowski**. Les 2 vernissages auront lieu le 17 février à 20h.

GALERIE L'ŒIL DE POISSON, à la grande galerie, 580, côte d'Abraham. Info: 418 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h et les lun. mar. sur rendez-vous. Jusqu'au 12 février 2012. «Rien ne sert de rien, cependant tout arrive» de **Valérie Kolakis**. Et **à la petite galerie et entrée vidéo** «VICHE3HOBEHNE» de **Fred Laforge**. Du 17 février au 18 mars 2012. «Toi et moi (version 1.2)» de **Dan Brault**. **À la petite galerie** : «Le jardin des ombres» de **Dominique Pétrin** et **à l'entrée vidéo** «On se lundi matin» de **Julie Doucet**. Les trois vernissages auront lieu le 17 février à 20h et seront précédés d'une rencontre avec chaque artiste à 19h30.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'Université Laval. Salle d'exposition, 2325 rue de l'Université. Lun. au mer. : 9h à 17h; jeu. ven. sam. : 10h à 17h. Info: 418 656-2765. Du 13 février au 24 février 2012. «Humanimalité» de l'**Association des étudiants en arts plastiques de l'Université Laval (ASETAP)**. Vernissage le 13 février à 18h30 en présence des artistes.

PRESBYTÈRE SAINT-NICOLAS, 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas. Info : 418 531-0581. Mer. au dim. : 11h à 16h. Info : 418 831-5257. Du 12 février au 19 février 2012. Exposition collective de 17 artistes de l'Association des artistes de la Rive-Sud (AARS). Vernissage le 12 février à 14h en présence des artistes.

LE SACRILÈGE, 447 rue St-Jean, Québec. Info: 418 649-1985. Du 11 février au 2 mars 2012. Exposition des œuvres de **Dimitri Laroche**.

SALLE MULTI DE MÉDUSE, 591, rue Saint-Vallier Est. De midi à 18h. Gratuit. Du 15 février au 29 février 2012. «In the Line of Sight», installation de **Daniel Sauter** et de **Fabian Winkler** (mention honorifique, prix Ars Electronica 2009) dans le cadre du Mois Multi.

GALERIE D'ART DU TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Ven. : 19h à 21h; sam., dim. : 13h à 17h. Info: 418 626-3851. Du 17 février au 11 mars 2012. «Agora», exposition des œuvres de **Marie-Claude Drolet**, de **Julien Lebargy** et de **Guillaume Côté-Roux**, sculpteurs. Les artistes seront présents les dimanches. Vernissage le 17 février à 19h30.

GALERIE TZARA, 375, rue Saint-Paul. Info: 418-692-0330. Mar. au dim. 12h à 17h. Du 10 février au 11 mars 2012. «Mmes Jacques Longpré». Exposition des œuvres de **Andréanne Jacques** (dessins peintures) et de **Alice Longpré** (gravure).

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Info: 418 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 12 février 2012. «Méandres» de **Giorgia Volpe**. Et «Circuito Interior» de **Catherine Bodmer**. Du 17 février au 18 mars 2012. «The Nine Eyes of Google Street View» de **Jon Rafman**. Et «De Lafontaine à Racine en passant par Bossé et Talbot» de **Emmanuel Galland**.

GARE INTERMODALE, 450, rue de la Gare du Palais, Québec. Info : 418 261-5457. Le 11 février 2012. De 11h30 à 18h. «Bienvenue en ville», symposium d'arts visuels réunissant **50 artistes professionnels**. Gratuit.

SYMPOSIUM DE PEINTURE DU CARNAVAL DE QUÉBEC. À Laurier Québec. Du 10 février au 12 février 2012. «Symposium de peinture du Carnaval de Québec»

où 12 artistes présents peindront sous vos yeux de magnifiques œuvres. Le sam. : 9h à 17h et dim. : 11h à 16h. Au centre Laurier Québec, boul. Laurier. Info : laurierquebec.com.

CONFÉRENCES

LES AMIES DE LA TERRE DE QUÉBEC. «Connais-tu ton assiette?» par Anne-Marie Roy, diététiste-nutritionniste. Le 16 février à 19h. Contribution volontaire. On démystifiera les bases d'une alimentation équilibrée, saine pour la planète et pour votre santé. À l'amphithéâtre 1A, au Pavillon Charles De Koninck, Université Laval. Info : 418 524-2744.

CENTRE MATÉRIA. «François Houdé» par Carole Charrette et autres invités dans le cadre de l'exposition «François Houdé - Mémoire vive». Le 19 février à 13h. Sur réserv. seulement avant le 16 février. Gratuit. Places limitées. Au 395, boul. Charest E. (coin La Couronne). Réserv. : 418 524-0354, #249.

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. «Le pouvoir et la désignation dans la musique techno-pulaire féminine» par Aaron Liu-Rosenbaum, professeur en technologies musicales. Le 15 février à 12h. Gratuit. À la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval. Info : 418 656-7061.

HORIZON NOUVEAU. «Les langages de l'amour» par Yvon Dallaire, psychologue, sexologue et auteur. Le 17 février à 19h30. Coût : 10\$, 5\$ pour les membres. École des Cœurs-Vaillants, 3430, boul. Neilson (entrée à l'arrière du bâtiment). Info : 418 651-8027.

MAISON DE LA FAMILLE SAINT-AMBROISE. «Comment se sortir de la dépendance affective, de la codépendance et de l'indépendance? par France Gosselin, praticienne certifiée en Ingénierie des croyances de base. Le 15 février à 19h30. Gratuit. Au 80, rue Martel, Québec. Info: 418 847-1990.

LE MONTMARTRE. «Et si le corps existait : l'érotisme et la sexualité» par sœur Marie-Paul Ross, sexologue. Le 15 février à 19h30. Contribution volontaire (10\$). Au Centre culturel de foi, 1669, ch. Saint-Louis. Réserv. : 418 683-3597.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. Panel sur «Religion et société - La transmission des valeurs dans une société éclatée et numérique - est-ce possible?» par MM. Bertrand Cloutier, enseignant au Séminaire Saint-François, Édouard Chatov, assumptionniste et responsable du programme pastoral du Montmartre et René Tessier, rédacteur en chef de la revue *Pastorale-Québec*. Animation : Catherine Lachausseé, animatrice. Le 16 février à 19h30. Contribution volontaire. Suivra une période d'échanges et de questions. À l'Auditorium 2 du Musée de la civilisation, 85, rue Dalhousie.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC. «Nourrir son âme et visiter les pauvres - La Société Saint-Vincent-de-Paul de Québec (1846-2011)» par Réjean Lemoine, historien. Le 15 février à 19h30. Coût : 5\$, gratuit pour les membres. Au centre Noël-Brulart, 1229, av. du Chanoine-Morel. Info : 418 626-2581.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE ST-ROMUALD. «Le Fort-de-la-Martinière, le secret le mieux gardé au Canada» par MM. Marc Demers, historien et Richard Garon. Le 12 février à 13h30. Coût : 5\$, gratuit pour les membres. À la salle du conseil de l'Hôtel de ville de Lévis, 2175, ch. du Fleuve, Saint-Romuald. Info : 418 834-3662.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CAP-ROUGE. «Le Carnaval de Québec : son histoire» par Jean Provencher, historien et auteur. Le 16 février à 19h30. Coût : 5\$, gratuit pour les membres. Au Centre communautaire de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix, Québec. Info : 418 641-6380.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE CHAUDIÈRE-ETCHEMIN. «Trente-cinq espèces de plantes incontournables dans votre jardin» par Claude Quirion. Le 14 février à 19h30. Coût : 5\$, gratuit pour les membres. Au Centre civique, 959, rue de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Jean-Christyostome. Info : 418 834-4240.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE CHARLESBOURG. «Les conifères et les arbustes pour une haie, son entretien et sa taille» par Louis St-Hilaire, conseiller horticole. Le 14 février. Coût : 5\$ et gratuit pour les membres. Au 75 775, boul. Henri-Bourassa. Info : 418 628-0792, 418 948-9503.

«VOYAGE AUTOUR DU THÉ». Conférence-dégustation qui permet d'illustrer la diversité du thé dans les différents pays producteurs, de reconnaître les familles de thé, d'en apprendre d'avantage à propos de ses effets sur la santé, des rituels et des techniques de préparations. Le 14 février à 19h. Gratuit. Bibliothèque Neufchâtel, 4060, rue Blain. Réserv. : 418 641-6794.

YWCA DE QUÉBEC. «Quand Action et Aventure se conjuguent au féminin!» par Michelle Cantin, seule Québécoise ayant participé deux fois à la course du Trophée Rose des sables. Le 15 février à 18h. Coût : 65\$, 50\$ pour les membres. Aux locaux de Loto-Québec, 955, Grande Allée O. Inscr. : 418 683-2155, #32.

RÉUNIONS

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE- filiale de Québec. « Estime de soi», atelier gratuit présenté à la Maison de la famille de Charlesbourg. Le 16 février, de 18h30 à 21h30. Au 5560, 1^{er} Avenue. Et «gérer son stress» atelier gratuit présenté au Centre Durocher. Le 14 février, de 18h30 à 21h30. Au 290, rue Carillon. Inscr. obligatoire pour tous ces ateliers au : 418 529-1979.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. Formule juridique : le 13 février, de 13h30 à 15h10, visite du Palais de justice et des services offerts. Inscr. obligtoire : 418 651-4280. Aussi en nouveauté «Dîner débat du mercredi» : le sujet abordé sera La gratuité scolaire. Le 15 février à 11h30, dîner offert. Au 1008, rue Mainguy. Inscr. et info : 418 651-4280.

LE CENTRE RESSOURCES POUR FEMMES DE BEAUPORT vous invite au café-rencontre «Par la biodiversa, renouer avec l'amour et la fidélité à soi-même» par Brigitte Lafleur. Le 13 février à 13h30. Gratuit. Pas besoin de savoir danser. Au 3365, ch. Royal, 1^{er} étage. Inscr. : 418 661-3535. Et le 15 février à 13h30, à la salle l'Entrechât, 35, rue Vachon. Gratuit. Info : 418 661-3535.

CLUB VÉGA, section jeunesse. «Les planètes et notre système solaire» par Louise Racine, suivi du Ciel du mois de février par Sarah Jeanne et Anthony Twigg et de la chronique d'observation par Philippe Moussette. Aussi il y aura un atelier extérieur sur «Le système solaire à l'échelle». Le 11 février à 10h. Habillez-vous en habit de neige. Au Centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix, Québec. Info : vegacrqc@hotmail.com.

HORIZON NOUVEAU vous invite à l'atelier «Le crédit» présenté par l'Association coopérative d'économie familiale de Québec (ACEF). Le 22 février à 19h. Venez apprendre à connaître les différents types de crédit, les conditions d'acceptation, le dossier de crédit, les solutions à l'endettement, etc. Réserv. obligatoire avant le 17 février. Coût : 15\$, 10\$ pour les membres. École Cœur-Vaillant-Campanile, 3645, ch. Sainte-Foy, au local 114. Réserv. et info : 418 651-8027, www.horizonnouveau.org.

LA MAISON DE LA FAMILLE DAC vous offre une session de groupe. «Le développement de soi » par l'Association canadienne pour la santé mentale. Du 16 février au 15 mars, de 18h30 à 21h30. Coût : 5\$/la rencontre. Et un café-causerie «La prévention des abus envers les aînés : maître de sa vie!» animé par Irène Beaulieu et Linda Duchaine. Le 13 février, de 13h30 à 15h30. Coût : 2\$. Au 5560, 1^{re} Avenue. Info : 418 623-5705.

MAISON DE LA FAMILLE DE LOTBINIÈRE. «Ma participation à l'univers», animée par Francine Moreau. Le 7 février à 19h. Gratuit. Au 81, rue Rousseau, Saint-Apollinaire. Info : 418 881-3486.

MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT vous offre «Hibiscus», groupe sur le deuil. Le 14 février à 13h30. Au 2120, rue Boivin. Inscr. et info : 418 529-1979.

MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC. «Vivre un deuil» par Patricia Chabot, intervenante sociale. Sept rencontres du 13 février au 26 mars, de 19h à 22h. Coût : 5\$ la rencontre. Et «Sexualité et estime de soi - Les femmes et leur santé sexuelle» par Anne Couture, intervenante sociale. Le 14 février, de 19h à 21h. Coût : 5\$. Aussi «Vivre heureux en amour» par Anne Boudreau, intervenante sociale. Les 15 et 22 février, de 19h à 22h. Coût : 5\$ la rencontre. Au 573, 1^{re} Avenue, Québec. Info : 418 529-0263.

MOUVEMENT RETROUVAILLES. «L'attachement, le rejet et l'abandon» par Priscille Chastenay, travailleuse sociale retraitée. Le 14 février à 19h. Au 6300, boul. l'Ormière, au local 12. Info : 418 990-2799.

OSTÉOPOROSE CANADA, section de Québec. «La nutrition». Le 15 février, de 19h à 21h. Gratuit. Au 1200 av. Germain-des-Près, bureau 100. Québec. Réserv. et info : 418 658-8033.

YWCA DE QUÉBEC. « Étinc'elle : faites briller votre retour au travail» . Série gratuite de deux rencontres par semaine entre des femmes d'affaires et des femmes sans emploi. Le programme Étinc'elle débutant le 14 février comprend aussi des ateliers avec une styliste, une coiffeuse et une esthéticienne. Inscr. : 418 683-2455, #42, catherine.tousignant@ywcaquebec.qc.ca

CONCERTS

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS. La Société musicale Saint-Augustin-de-Desmaures présente «Une fête de la Saint-Valentin» avec **Johanne Savard** (mezzo-soprano), **Paul R. Lyon** (base) et **Christiane Farley** au piano. Le 17 février à 19h. Gratuit, réserv. obligatoire. À la salle La Chrysalide, 160, rue Jean-Juneau, Saint-Augustin-de-Desmaures. Réserv. : 418 878-5473.

«CHANSONS D'AMOUR D'HOMMES» avec **Steve Normandin** (auteur-compositeur-interprète, accordéoniste originaire des Îles-de-la-Madeleine) accompagné de **Mathilde Côté** au piano. Le 16 février à 20h. Coût : 20\$. Au programme : de belles déclarations d'amour de la chanson française...et dégustation chocoporto en sus. Billets en vente au Complexe municipal de Stoneham. À la Grange du Presbytère de Stoneham, 119, 1^{re} Avenue, Stoneham. Info : 418 802-5312.

LES CONCERTS DE LA CATHÉDRALE. «Roméo, Juliette et Pan», concert de la Saint-Valentin. Artistes invités : **Sylvie Malenfant** (soprano), **Marc Duguay** (ténor) et **Claude Lemieux** à l'orgue. Le 12 février à 14h. Coût:15\$. Au programme : Bach, Haendel, Théodore Dubois, Schubert, Mozart, Haydn... À la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, 16, rue Buade. Info : 418 692-2533, organum@hotmail.ca

LES CONCERTS SECRETS présentent trois concerts en rafale de musique du monde. «Viva Carnavall» avec la **Fanfane Monfardleau**. Le 12 février à 16h. Aussi **Rebetika** (musiques grecques des années 30), le 13 février à 19h. Et **Madame Klezovitch** (musiques klezmer de Bessarabie), le 14 février à 19h. Une contribution volontaire est demandée pour chaque concert. Au Café Babylone, 181, rue Saint-Vallier Est.

RÉCITAL-CONCERT. Les poètes de l'Amérique française vous invitent au spectacle de **Christian Vigué** (poète) qui sera accompagné de **Philippe Gagné** (ténor) et de **Alexis Risler** (luthiste). Le 13 février à 19h30. Coût : 8\$, étud. et Amis du Musée de la civilisation : 5\$. Au programme : œuvres de Giulio Caccini, Alessandro Scrlatti, John Banister, John Dowland et Henry Purcell. À la Chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Réserv. : 418692-2843.

MUSIQUE

CONCERT-BÉNÉFICE au profit de la Fondation Gilles-Kégle. **Les vents de l'Orchestre symphonique de Québec (OSQ)** vous offriront un programme avec des œuvres classiques de Mozart, de Beethoven, Arvo Pärt et de Carl Reinecke. Le 12 février à 14h. Coût : 15\$ est suggéré. À l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, 190, rue Saint-Joseph Est, Québec.

DIMANCHES EN MUSIQUE. Concert du **Nobilis Jazz Quartet** formé de **Richard Roberto** (flûte), de **Marie-Hélène Blay** (piano), de **Jacques Picard** (contrebasse) et de **Carl D. Jardins** (batterie et percussions). Le 12 février à 11h. Coût : 5\$ (inc. café et brioche), gratuit pour les 12 ans et moins accompagné d'un adulte. Au programme : rythmes latins, jazz, swing et musiques d'époques différentes... À la bibliothèque Étienne-Parent, salle Jean-Paul Lemieux, 3515, rue Clemenceau. Info: 418 664-0989.

THÉÂTRE

LA BORDÉE, 315, rue Saint-Joseph E., Québec. *Fin de partie*. Du 17 janvier au 11 février 2012. Coût : 22\$ à 33\$. Info : 418 694-9721.

LES GROS BECS, 1143, rue Saint-Jean, Québec. *Le chant de la mer*. Du 1^{er} février au 12 février 2012. Coût : 17\$ à 20\$. *Princesse K*. Du 22 février au 4 mars 2012. Coût :17\$ à 20\$. Info: 418 522-7880, #1.

PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie E., Québec. *La liste*. Du 7 février au 25 février 2012. Coût : 23\$ à 33\$. Info : 418 529-2183.

THÉÂTRE DU TRIDENT, 269, boul. René-Lévesque Est, Québec. *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* . Du 17 janvier au 11 février 2012. Coût : 29\$ à 46\$. Le 11 février, représentation à 14h. Info : 418 643-8131.

ACTIVITÉS SOCIALES

L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES LOISIRS FOLKLORIQUES, région de Québec vous invite à une rencontre de musiciens et d'amateurs de musique traditionnelle et folklorique. Le 17 février dès 19h. Coût : 8\$, 6\$ pour les membres et gratuit pour les 18 ans et moins. Artiste invité : **Lauréat Caron**, accordéoniste. Au 4141, boul. de l'Auvergne. Info : 418 626-6368, 418 337-8425.

CENTRE MGR-MARCOUX. « Nuit blanche» pour les jeunes de 12 à 17 ans. Le 11 février, de 21h à 8h. Coût : 6\$. Au programme : disco, sports, jeux, films, pizza. Des intervenants seront sur place toute la nuit. À noter : les boissons énergisantes sont interdites. Au 1885, chemin de la Canadière. Info : 418 661-7766 poste 225.

LE CLUB ÂGE D'OR CHAUVÉAU vous invite à une soirée dansante de la Saint-Valentin. Le 11 février à 20h. Coût:10\$, 8\$ pour les membres. Musicalité : **orchestre Michel Lambert**. Buffet en fin de soirée. À l'école l'Étincelle, 1411, rue l'Étincelle, Info : 418 872-7469 ou 418 872-9462.

CLUB ÂGE D'OR DE NEUFCHÂTEL. Soirée dansante pour la Saint-Valentin. Le 11 février à 20h. Coût : 12\$, 10\$ pour les membres. Musicalité : **Réal Matte**. Buffet en fin de soirée. Au 10 680, boul. Savard (sous-sol de l'église). Info : 418 842-6544 ou 418 847-7578.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Marche guidée dans le secteur Sainte-Foy/boul. Versant Nord. Le 13 février à 9h30 et le 15 février à 19h30. Départ : Édifice René-Lévesque, 3460, rue de La Pérade. Coût : 1\$, gratuit pour les membres. Info : 418 842-7950.

L'ENSEMBLE JAZZ DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE L'ACCROCHE-NOTES vous invite à leur première soirée de danse. Le 11 février à 21h. Coût : 4\$. Onze musiciens et la chanteuse **Joanne Métivier** sous la direction du pianiste l'évisien **Nicolas Dussault** vous présentent la musique de *big band* en passant de la valse au swing, du cha-cha à la ballade... Au Cabaret Music-Hall de la Rive-Sud, 2128, boul. Rive-Sud, secteur Saint-Romuald. Info: 418 839-3385, info@lemusic-hall.ca.

LA MAISON DES AÎNÉS DE LÉVIS vous invite à un tournoi de 500. Le 12 février à 12h30. Coût : 6\$. Inscr. sur place. Au 10, rue Giguère à Lévis. Info : 418 838-4100.

RENDEZ-VOUS DE L'AMITIÉ ST-RODRIGUE. Pour femme seulement. Mise en forme, taichi et cours de danse. Le 15 février, de 9h30 à 13h15. Et dès 13h30 on présente l'artiste **Mario Bustamante** (guitariste-animateur). Coût : 7\$. Au sous-sol de l'église Saint-Rodrigue, 4760, 1^{re} Avenue. Info : 418 628-6168 ou 418 626-0738.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Randonnée aux Portes de l'Enfer, Cap du Lac en Cœur à Saint-Alban de Portneuf. Le 12 février à 9h30. Départ : Halles ainSte-Foy. Coût: 10\$ (+ covoiturage). Réserv : 418 687-2396.

DIVERS

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS. L'organisme bénévole Albatros Québec des personnes disposées à faire de l'accompagnement en fin de vie : soit à domicile, en centre hospitalier et en soins de longue durée. Une formation générale vous sera offerte du 28 février au 22 mai 2012 à l'hôpital Saint-François-d'Assise. Info et inscr. : 418 781-2516, albatrosquebec@hotmail.ca.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS pour l'Hôtel-Dieu de Québec du CHUQ. Le Service de bénévolat recherche des personnes bénévoles «couturières-chapelières» afin de confectionner des chapeaux à offrir à la clientèle fréquentant le Centre d'information sur le cancer. Les personnes intéressées par la confection sont priées de téléphoner au 418 525-4444 # 15367 ou par courriel à claire-voyer@chup.qc.ca.

CUISINE. Le Réseau des bibliothèques offre aux enfants (6 à 12 ans) «Délices et découvertes». En ce mois de l'histoire des Noirs, Le Croquisnolet t'invite à cuisiner un mets des cuisines africaine et créole : le gâteau patate. Le 11 février à 13h30. Gratuit. À la bibliothèque Champigny, 1465, rue Félix-Antoine-Savard. Réserv. : 4

1. Conte bien connu - Conte en vers de Perrault.
2. Outils de cordonniers - Affluent de la Seine - Élimées - Poème de Virgile - Impératrice byzantine.
3. Rapace diurne - Oiseaux grimpeurs - (En) désordre - On y parle le persan - Style de jazz.
4. Très fins - Anéantie - Crier dans la nuit - Pièce de viande - Ville du Portugal.
5. Consultée - Où l'air circule - Appuie fortement - Ancienne mesure linéaire - Exister - Dans la gamme.
6. Lawrencium - Traditions - Purifié - Humoriste français, ami de Stéphane Rousseau - Sein - Déchiffrées.
7. (S') interpose - Coups - Masse de pierre - On peut y visiter Las Vegas - Navire à voiles.
8. Ouvre une fenêtre - Dithyrambiques - Voguait au Moyen Age - Fille d'Harmonia - Peuple chinois - Terme de tennis.
9. Imprégné d'un sentiment - Poil palpébral - Mû par le vent - Qui manque d'éducation - Un peu fous.
10. Un bon coup - Il se protège en s'enroulant en spirale - Sous un navire en radoub - Tableaux - Abattage de la roche en continu le long d'un front de taille.
11. Petits furoncles - Particule élémentaire - Grande quantité de poissons - Voitures hippomobiles - Voie ferrée.
12. Poisson rouge - Groupe célèbre - Titre de Newton - Consue - Diffuse.
13. Navigue - Dans les poches des Roumains - Pollution urbaine - Large - Agissent avec sangsue.
14. Café décaféiné - Cale utilisée en mécanique - Récoltée - Divisions d'un siècle - Ville japonaise de l'île Honshu - Bien avant eux.
15. Se déplace comme une tortue - Qui sont en liberté - Hameau antillais - Possessif.
16. Rubidium - Personnel - Bâtit - Monnaies - Se dit d'un mot que presque personne n'emploie.
17. Entourés de soins excessifs - Mouette à tête blanche en hiver - Divisions d'un ouvrage - Clairvoyant.
18. Cancre - Rend propre - Disposée en réseau - Qui a perdu sa jeunesse.
19. Pour loger un chien - Plaît-il ? - Appel - Étriqué - Technique de gravure.
20. République de Russie - Comme les péchés capitaux - Se dit à la belote - Préfixe - Touche aux Grisons - Plante textile.
21. Traverse la Nubie - Fidèle - Les fleurs y sont très rares - Plantes potagères - Parasite - On ne la brûle pas dans le foyer.
22. On y enferme des gens - Il sculpte - Monnaie d'Europe - Sentiment de profond malaise - Caesium.
23. A connu l'Eden - Transportent des soldats - Nimbus - Exécuté - On le moud.
24. Cobalt - Qualifie une coiffure - Virage, en ski - Conduit souterrain - Cuit - Démentie.
25. Peuple du Burundi et du Rwanda - Société américaine d'informatique - Pas compliquée - Ennuis - Avant l'ONU - Principe chinois.
26. Récifs coralliens - Dispositifs qui arrêtent la lumière - Émondés - Destinier - Examiné.
27. Pas éclatant - Écrivain italien - Dangereux pour la navigation - Camarades - Elles séchent assez rapidement - Tasser la neige avec les skis.
28. Coiffures - Mordante - Cause d'ecchymose - Permission de passer - Fêtarde.
29. Te trouves - Cétone à odeur de violette - Qualité, pour une viande - Qui concerne l'ouïe.
30. Expression de la voix - Genre musical du Portugal - Gonflement - Mouche velue - Lentilles - Réfuter.
31. Surveillance gênante - Afflux d'une foule - Table de marche - Ecrivain et philosophe né à Genève - Époque de l'année où les pneus à neige sont inutiles.
32. Film de Spielberg - Interjection - Partie de l'oeil - Chavirées - Compartiment réservé aux bagages - Gloussements.
33. Infinitif - Série d'allers et retours - A tel prix - Donner un lustre à une étoffe - Documents écrits.
34. Employés de notaires - Ministre de Dagobert - Brute ou élaborée - De la haute Écosse - Stupéfait.
35. Peut être thérapeutique - Dernier repas de Jésus-Christ - Habillage - Tables de bouchers - Triture - Comme le reste.
36. Se dit de quelqu'un qui habite dans un lieu - Direction d'un navire - Sol en culture - Boule-de-neige - Il est très prolifique.
37. Force occulte qui fait agir - Champignon qui fait pourrir les fruits - Parties non consommables des animaux de boucherie - Entourées.
38. Fatigants - Chemin de fer urbain - Litre (de rouge) - Récipients où l'on broie.
39. Bonnes à traire - Crochet double - Touché - Mollusques - Près de La Rochelle.

1. Personnage d'un conte de Perrault - Conte de Perrault - Auteur du conte Alice au pays des merveilles.
2. Choisi - On y met des cendres - Difficile - Figuier de l'Inde - Courbée - Équipée pour travailler - Il se déplace lentement.
3. Enfant espiègle - Classement de lettres - Petite craquelure - Fragment de roche vitreuse en forme de goutte - Cours d'eau - Tente de nouveau.
4. Fils d'Aphrodite - Problème rénal - Déploiement de luxe - Cercle lumineux - Arbres du bord des eaux - Sert à appeler - Chef d'État égyptien - Dissimulé.
5. A deux branches - Un peu fou - Organe végétal souterrain - Plier - Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent - On va le rejoindre tous les soirs - Côté - Mollusque gastropode marin sans coquille.
6. Échappatoire - Dégrossie - Qui est sans effet - Planté à fleurs jaunes - Thymus de l'agneau - Zone externe du globe - Statuette d'Hollywood.
7. Touche au Liban - Tomber (S') - Liquide incolore d'une odeur forte - Travail rémunéré - Parfum - Assemblage.
8. Pour désigner - Épée - Sainte - Mouvement du corps - Exprime la douleur - Il effectue des réparations - A pour source - Se dit d'un bon coup.
9. Abréssomaires - Est étendu - Pièce de harnais - Désoeuivrées - Individu suspect et étrange - Se disait d'une galère - Il aime la douleur.

20. Ce n'est pas une école de musique - Ancien bouclier - Déchiré - Chef éthiopien - Relatifs à la brebis - Se cache et regarde - Étoffe - Bien sûr.
21. Ni lavé ni blanchi - Situé - Garrot - Suit - Ralentissement important de l'activité économique - Obtint - Plus joli.
22. Un peu plus de trois - Ombellifère vénéneuse - Fabriquée industriellement - Elliptiques - Se portera - Ensemble de napperons - Mammifères arboricoles - De même.
23. Promulgué par le roi - Disputes - Ligne d'amarrage - Nomme au pouvoir - Habillées - Dieu des Vents - Désigne une femme.
24. Qui concernent les avions - Prénom de la maîtresse d'Hitler - Nous font suer - Cordages - Appel au secours - Au nord de Chartres - Cheval d'....
25. Arbalétrier - Résine d'odeur fétide - Cinéaste suédois - Stressé - S'appose sur un passeport - Unité de mesure de masse linéique - Espace de temps.
26. Manger - Graisse - Flexible - Il fait des plaquettes de terre cuite - Original - Inflammations.
27. Argon - Fait faire de l'exercice - Ventilés - Type - Poupon - Vallée sauvage et encaissée - Échelle utilisée en photo - Aromatisé avec une plante.
28. Montagne de Palestine - Arbre de Malaisie - Coup de karaté - Plante herbacée - Semblable (inverse) - (Se) tenir sur ses gardes - Pas floue.
29. Démesuré - Cette chose-ci - Plat ou coulant - Nettoie avec de l'eau - Confession - Qui n'a plus d'éclat - Déambule.
30. Compactes - Langue morte - Bois noirs - Vêtements chauds - Ouvrir des petits pois.

[illegible]



Francis (André Dussolier), écrivain venu chercher l'inspiration à Venise, s'amourachera de la mystérieuse Judith (Carole Bouquet) dans *Impardonnables*, libre adaptation du roman de Philippe Djian, qui explore de façon plus ou moins aboutie la gamme des sentiments amoureux. – PHOTO MÉTROPOLE

IMPARDONNABLES

Remords à Venise

NORMAND PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Les souffrances de l'amour, l'engagement sentimental, les fantômes du passé qui reviennent hanter un couple, autant de thèmes qui colorent la dernière offrande d'André Téchiné, *Impardonnables*, libre adaptation toute en demi-teintes du roman éponyme de Philippe Djian (37,2 le matin). Dans une mise en scène raffinée, où l'intrigue est transposée du Pays basque à Venise, un choix plus que judicieux, le vétéran réalisateur multiplie les pistes, parfois un peu trop, pour mieux cerner les motivations de ses personnages.

À sa première collaboration avec Téchiné, Carole Bouquet, une grande amoureuse de l'Italie, se glisse dans la peau de Judith, une agente immobilière dont s'amourachera Francis (André Dussolier), écrivain de polars venu chercher l'inspiration dans la Cité des doges. Sitôt visitée cette demeure de l'île de Sant Erasmo, sitôt sa nouvelle flamme viendra s'y installer à sa demande.

Un an s'écoulera avant que la vie du couple commence à prendre l'eau, on est à Venise ou on ne l'est pas... D'abord en raison de la disparition de la fille de Francis, partie avec un petit aristocrate fauché et abonné aux magouilles, mais surtout de sa suspicion à l'égard de la fidélité de sa compagne. Il est vrai que la raffinée Judith a eu sa part d'aventures par le passé, tous sexes confondus. Dont une relation avec Anna Maria (Adriana Asti), la détective privée embauchée par Francis pour retrouver sa fille. Son fils

(Mauro Conte), petit malfrat instable et suicidaire, sera aussi mis à contribution pour filer Judith, avec des conséquences inattendues pour le romancier jaloux.

Plusieurs interactions d'histoires et de personnages, donc, dans ce drame qui explore de façon plus ou moins aboutie la gamme des sentiments amoureux, au gré de promenades et de filatures dans les ruelles de Venise. À une ligne dramatique qu'on aurait aimée davantage exempte de scories, Téchiné oppose un beau jeu de comédiens, dont une mystérieuse Carole Bouquet, dont le personnage de femme fatale en porte-à-faux avec ses désirs maîtrise avec délice la langue de Fellini.

au générique

Cote: ●●●●●

Titre: *Impardonnables*

Genre: drame

Réalisateur: André Téchiné

Acteurs: André Dussolier, Carole Bouquet, Mélanie Thierry, Adriana Asti, Mauro Conte, Alexis Loret et Zoé Duthion

Salle: Le Clap

Classement: général (déconseillé aux jeunes enfants)

Durée: 1h51

On aime: le jeu de la distribution, voir Venise, entendre Carole Bouquet parler si bien italien, la trame musicale

On n'aime pas: le scénario qui emprunte trop de pistes, le personnage évanescent de Mélanie Thierry et de son petit copain.



L'industrie du Ruban rose

Réalisé par Léa Pool

Commercialiser l'espoir

★★★★

-Le Soleil

★★★★

-24 Heures

★★★★

« C'est le genre de film que tout le monde devrait voir... »

Denise Martel - Journal de Québec

★★★★

« ...documentaire fascinant et déstabilisant... »

Marc Cassivi - La Presse



onf.ca/rose



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

régali et restos

VINS DÉGUSTATION D'EXCEPTION A32



CRITIQUE RESTO HOSAKA-YA RAMEN, LA NOUVELLE NOUILLERIE A32



Dans l'ancre de l'avant-garde

Copropriétaire de La Tanière avec le chef Frédéric Laplante, Karen Therrien observe que de plus en plus de *foodies* viennent des régions du 819, du 450 et du 514 pour vivre l'expérience d'un repas 10, 15 ou 20 services où les espumas et sphérifications valorisent les produits les plus représentatifs de la nature boréale du Québec. Sorte d'El Bulli d'ici, La Tanière, depuis 2008, sort littéralement du rang...



Un dessert composé d'une mousse de chocolat 70 % que Frédéric Laplante baptise spontanément « Renaissance » en raison du crumble qui représente le terreau humide.

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
sbhoude@lesoleil.com
Collaboration spéciale

3 février. 10h. Aujourd'hui, La Tanière rouvre après un peu plus d'un mois de « congé » pour réaliser d'importants travaux d'agrandissement dans la cuisine du chef-propriétaire, Frédéric Laplante. À l'entrée, Karen Therrien, son associée et conjointe, note, malgré l'heure matinale, une réservation. Ce sera le branle-bas de combat

d'ici 17h. Toutes proportions gardées, la fébrilité qui anime la brigade de 22 personnes (les soirs qui affichent complet) s'apparente à celle du restaurant El Bulli lorsque Ferran Adrià, son chef, réapparaissait après six mois de tests.

Nous ne sommes pas à Cala Montjoi, au nord de Barcelone, mais dans le rang Saint-Ange, à 20 minutes du centre-ville de Québec. Bien qu'il se distance prudemment de

l'appellation « cuisine moléculaire » pour définir sa démarche, le chef Frédéric Laplante ne s'offusque pas qu'on le présente comme l'héritier québécois du Catalan. Pour le maître, « d'élève » archidoué a d'ailleurs orchestré, le 28 novembre dernier, un dîner hommage de 14 services à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ).

SUITE À LA PAGE > A30

régal et restos



SUITE DE LA PAGE > A29

«Depuis 100 ans, la gastronomie avait atteint un plateau. En 15 ans seulement, Adrià l'a révolutionnée», explique M. Laplante, qui s'amuse encore de la remarque qu'Adrià lui a lâchée : «On faisait ça en 2005, à El Bulli.» «J'avais 22 étudiants à superviser», souligne M. Laplante, non sans qualifier d'«accessible» son modèle, qui a fermé El Bulli en juillet dernier pour le repenser d'ici 2014.

Courant créatif

Bien qu'il admire toujours autant la recherche sensorielle des expérimentations d'Adrià, M. Laplante a lui adopté le terme *avant-garde* pour baliser sa cuisine. D'ailleurs, l'invention du terme *gastronomie moléculaire* a été attribuée à tort à Adrià, puisque c'est le chimiste Hervé This, avec Nicholas Kurti, qui l'a inventé dans une logique de compréhension des aliments. Le Catalan, lui, s'est donné pour rôle de les reconfigurer. Frédéric Laplante s'inscrit donc dans ce courant créatif, mais sans

Pot-au-feu de canard repensé. Chacun des neuf légumes d'hiver est cuit séparément. Le plat combine plusieurs techniques de cuisson et autant de textures.

—PHOTO
LE SOLEIL,
YAN DOUBLET

recourir à la panoplie de chimiste. «Oui, j'utilise les algues, l'alginate, l'agar-agar ainsi que la lécithine de soja, sauf qu'il s'agit de produits naturels.»

C'est que le jeune chef voulait se rapprocher encore plus près du côté bio de La Tanière des débuts, alors exploitée par Laurier Therrien, l'oncle de sa conjointe.

Grand défi

«Le gibier, en 1977, c'était ce qu'il y avait de plus «local», de plus près de notre identité», explique cette dernière, qui ne voit pas pourquoi certains cantonnaient ces viandes (wapiti, bison, etc.) à la saison de la chasse. «Quelle est la différence avec le bœuf?», ironise-t-elle en rappelant les qualités diététiques du gibier. Selon M^{me} Therrien, leur plus grand défi lors de l'acquisition du commerce en 2003 aura été d'en finir avec l'association terroir et rusticité. «La babiche», très peu pour elle! D'ailleurs, le mot *local* revient davantage dans la conversation et appelle à ces petits producteurs voisins qui les approvisionnent, comme la Ferme

Fiset en saison. Autrement dit, le produit l'emportera toujours sur la technologie, bien que la cuisine du chef Laplante soit l'une, sinon la plus équipée au Québec en centrifugeuses et autres appareils de cuisson sous vide.

Cela dit, la révélation a eu lieu en 2008 après une visite au restaurant Alinea de Chicago, raconte

puis l'exemple de René Redzepi de Noma [restaurant à Copenhague] nous a encouragés à continuer à exploiter le caractère nordique de notre garde-manger.» Ce qui les a amenés à affiner leur identité, poursuit M^{me} Therrien, et de s'afficher maintenant comme cuisine d'avant-garde boréale. Malgré ce tissu d'influences, La Tanière a su protéger son indépendance et pratique, à l'instar d'Adrià, la philosophie du chef Jacques Maximin, «créer, ce n'est pas copier».

S'il n'envisage pas de grande progression pour la cuisine à court terme, Frédéric Laplante réfléchit sérieusement à déménager La Tanière «en ville». M^{me} Therrien, sa complice, voit également d'un bon œil l'ouverture, un jour, d'un espace boutique urbain. D'ici là, l'avant-garde de la cuisine se niche dans un rang...

Frédéric Laplante a adopté le terme avant-garde pour baliser sa cuisine

M^{me} Therrien. «On a alors compris que notre désir de décloisonner et de rompre avec le schéma français établi (entrée-potage-plat-dessert) était la voie à suivre.» Benjamin Tardif, responsable du volet recherche de l'établissement Quatre Diamants CAA/AAA (lire le penseur), abonde dans le même sens. «D'El Bulli, nous avons retenu l'aspect expérimental. L'héritage culinaire anglais modernisé par le chef Heston Blumenthal [Fat Duck] nous a également validés,

Restaurant La Tanière
2115, rang Saint-Ange, Québec
Tél. : 418 872-4386



Frédéric Laplante, Karen Therrien (copropriétaires de La Tanière) en compagnie du responsable du volet recherche de l'établissement, Benjamin Tardif. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Le penseur

Il parle huit langues et détient un diplôme en histoire de l'art. Un autre en enseignement. Mais qu'est-ce que mijote Benjamin Tardif à La Tanière? «J'assure l'arrimage entre la cuisine et la salle», résume ce jeune homme au discours articulé. C'est en quelque sorte «la voix de la raison» de Frédéric Laplante, avec qui il échange et collabore très étroitement. Concrètement, son rôle est de donner une cohérence aux plats créés et de les situer par rapport au créneau boréal de La Tanière. Ainsi, le jeune «idéateur» procède à une recherche historique, compile des images — «l'art contemporain m'inspire» — de sorte à anticiper les émotions des convives devant chacun des services. «Je veux aussi que les clients comprennent

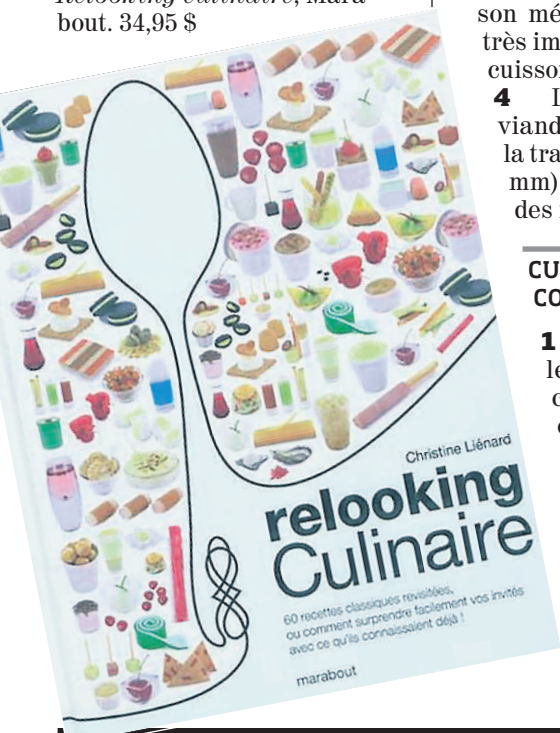
d'où viennent les mets et leurs différents héritages (français, anglais, autochtone) et leur évolution.» Il prend pour exemple les poissons de l'estuaire du Saint-Laurent. «À l'époque, les poissons étaient fumés à des fins de conservation. Aujourd'hui, Frédéric les déshydrate. J'établis ce lien entre le passé et le présent», indique-t-il, soulignant que La Tanière a adhéré au programme Fourchette bleue pour une consommation écoresponsable des poissons et fruits de mer. Sa démarche est à la fois cartésienne et émotive. Car le but reste que le client vive une expérience «indescriptible». Si la nordicité l'intéresse, ce pédagogue de la gastronomie voit dans le caractère *terra incognita* de l'Océanie et de l'Amazonie de nouveaux filons à explorer pour l'avenir.

Stéphanie Bois-Houde (collaboration spéciale)

Guide pour débutant

Voilà un petit livre de 60 recettes qui pourra servir aux cuisiniers qui veulent expérimenter des techniques relativement simples de cuisine d'avant-garde et pousser plus loin l'esthétisme de présentation. L'ouvrage recèle les bases pour déstructurer des plats comme la soupe minestrone version solide (houmous de haricots blancs et tempura de légumes) ou isoler toutes les saveurs d'un couscous. Pour les *foodies* avertis... et les curieux!

CHRISTINE LIÉNARD.
Relooking culinaire, Marabout. 34,95 \$



recette

Magret de canard et son confit au thé du Labrador

Pour deux personnes

MÉTHODE POUR LE MAGRET DE CANARD

1 Assaisonner le magret (sel, poivre, thé du Labrador en poudre) et le déposer dans un poêlon du côté peau à feu très doux jusqu'à ce que la peau soit croustillante.

2 Retourner par la suite le magret et saisir à feu maximum.

3 Mettre au four quelques minutes pour obtenir une cuisson médium saignant. Il est très important de respecter la cuisson.

4 Laisser reposer la viande 10 minutes avant de la trancher (en tranches de 3 mm) dans le sens contraire des fibres.

CUISSES DE CANARD CONFIT

1 Méthode pour le saumurage* et la cuisson des cuisses de canard (prévoir cette étape)

2 Mettre en saumure les cuisses (voir la recette) dans un plat et les laisser reposer 24 heures au réfrigérateur.

3 Le lendemain,

rincer les cuisses, les immerger dans du gras de canard. Par la suite, les enfourner à 200 °F toute la nuit (ou un minimum 12 heures). La chair doit être tendre et se défaire toute seule.

4 On peut utiliser la même méthode pour confire les gésiers de canard. Il est à noter que le gras de canard peut servir plusieurs fois s'il est conservé au congélateur.

*Calculer 20 g de saumure pour 1 kg de viande

POUR LES LÉGUMES

1 Cuire les légumes de votre choix dans un fond blanc au four avec des épices et des herbes au goût.

2 Dressage: réduire le jus de cuisson de moitié, couper le magret de canard selon la technique ci-dessus, ajouter la cuisson de canard ainsi que les légumes.

RECETTE SAUMURE

- 100 g de sel
- 2 g de poivre blanc
- 17 g de sucre
- 5 g de thé du labrador
- 2 g de thym
- 3 g de poudre d'ail
- 3 g de poudre d'oignon
- 2 g de cannelle en poudre

L'amour en boîte!

Pour la Saint-Valentin, Le 47e Parallèle «se compétitionne» pour la quatrième année en réitérant son offre de coffret gourmand composé de 40 verrines pour deux (100 \$) en vente aujourd'hui et les 12 et 14 février. Vous savez tout le bien que j'en avais pensé la première fois. Et rebelote en 2012 avec, en guise de nouveauté, une valorisation des tartares. J'accorde ainsi des mentions «honorifiques» au hachis carné au bœuf et champignons King marinés, à la vivacité du tartare de marlin bleu à la brunoise de concombre, zeste de limette et gelée de coco, ainsi qu'à l'exotisme acidulé des pétoncles façon ceviche, cubes d'ananas et piment d'Afrique du Sud. Dans un registre asiatique, Le Soba a élaboré un repas six services (75 \$) également disponible aujourd'hui ainsi que les 12, 13 et 14 février. Points forts de ce bento bon pour nourrir un sumo affamé, la salade de bœuf mariné à l'émulsion de papaye et le dos de cabillaud mariné dans un chutney à l'anis étoilé. Pour plus d'information, rendez-vous au www.le47.com ou au www.lesoba.ca.

Stéphanie Bois-Houde (collaboration spéciale)



voir rouge

Écarlate, cramoisi, rubis, le rouge passe à table à la Saint-Valentin

1- L'amour d'une mère

Célébrée par son omelette soufflée à travers la France, la Mère Poulard (1851-1931), une cuisinière qui tenait auberge au Mont-Saint-Michel, symbolise aujourd'hui un empire de biscuits traditionnels bretons. Serrées dans une boîte *vintage* coquillet, ses galettes au caramel au beurre salé craquent et goûtent le beurre fraîchement baratté.

En vente en épicerie fines et dans des pâtisseries, 4,25 \$ (125 g)

2- Philtre design

Plates ou pétillantes, les grandes eaux Evian et Badoit stylisent le design de leur bouteille selon les saisons et les événements. En 2012, Badoit s'affiche en rouge passion.

En vente chez Pâtes à tout – La Papillote à 3,70 \$ (1 l)

3- Philtre bis

Fruit du pressage de trois types d'olives (vertes, noires ou très mûres), les huiles Provence Tradition sont embouteillées dans de coquets bidons, au graphisme moderne, doté d'un bec verseur pratique. Celle à base d'olives vertes aux herbes de Provence fleur sans équivoque le romarin qui souligne sa saveur naturellement herbacée.

En vente chez Picardie Cartier, 15,95 \$ (200 ml)

4- Cœurs végétaux

Ces petits piments sucrés africains de Peppo Africa ressemblent à des cœurs. Sauf qu'ici, ils sont évidés et prêts à être

truffés de fromage (par exemple de la feta) en guise de tapas.

En vente chez Et Pataci Et Pataci, 4,70 \$ (370 ml)

Stéphanie Bois-Houde
(collaboration spéciale)



Spécial Saint-Valentin

- Salade mesclun
- Crème poire et navet
- Mignon de porc forestière
- Mousse au chocolat à l'orange
- Café ou thé

75\$*
POUR 2 PERSONNES
+ une bouteille de vin sélectionnée

Restaurant
Le Cavour inc.
44, rue St-Louis, Québec (Québec) G1R 3Z1
418 694-0417
www.restaurantlecaavour.com

Hosaka-Ya, mon amour...

STÉPHANIE BOIS-HOUDE

Collaboration spéciale
sbhoude@lesoleil.com

CRITIQUE

C'est l'histoire de Pierre N. qui croise Stéphanie K. rue Saint-Joseph. Pierre N. demande le numéro de Stéphanie B.-H. à Stéphanie K., qui appelle la première pour lui dire que Pierre N. va l'appeler. Au bout du fil, Pierre N. s'exclame : «C'est comme à New York!» Pierre N. a raison : Hosaka-Ya Ramen, c'est une bulle d'Asie new-yorkaise dans le Nouvo Saint-Roch!

Nous ne sommes ni dans un film de Rohmer, ni de Resnais, mais bel et bien dans la nouvelle nouillerie que la fratrie derrière Hosaka-Ya de Limoilou a ouvert depuis peu. Ces jours-ci, le téléphone arabe fait son œuvre : jamais le ramen n'aura autant été le centre des conversations «au village». Car l'échoppe le réhabilite avec une perfection égale à la détermination de la cuisinière du film Tampopo, celle-là même qui cherchait LA recette de soupe aux nouilles dans ce western débridé. Hosaka-Ya Ramen l'a trouvée!

Mais c'est quoi au juste, un ramen? Spontanément, je pense à Carl, un grand gars sino-qubécois qui, ado, raffolait de ces sachets de nouilles instantanées à ébouillanter. Sauf que lui les

grignotait comme des chips... Un peu *trash*! La nouillerie de la rue Saint-Joseph ne boit pas de cette soupe-là!

Dans ce «bistro» d'à peu près 25 places, les bouillons sont préparés maison selon les traditions de Tokyo (pour la variante Shōyu) et de Sapporo pour le liquide coloré et assaisonné au miso. Dans les deux cas, les cuisinières et cuisiniers, dans un ratio digne de la «parité Charest», y jettent des nouilles fraîches confectionnées sur place à l'aide d'un lami noir, des pousses de bambou, un demi-oeuf cuit mollet ainsi que du porc chāshū (rôti de porc) ou des légumes pour les végétariens. On les aspire à l'aide de baguettes avec la cuillère ovale en renfort. Ça éclabousse, c'est gourmand et on en redemande.

À mon avis, la force du Hosaka-Ya Ramen va au-delà de la qualité et de l'originalité de sa cuisine. C'est l'authenticité de l'expérience, l'absence de formatage pour coller à la tendance, le service à la fois expéditif, un tantinet brouillon, mais subliment gentil, et le petit courant d'air froid qui entre avec chaque client qui vous rappelle qu'il fait chaud dedans...

Inspirées par ce délicieux chaos, nous commandons, avec Anik, des tsunamis — tapas japonaises — «rencontrés» au Hosaka-Ya de Limoilou, soit des gyoza au porc et d'autres farcis de crevettes qui n'ont pas été broyées en panade



lisée. Cuits à la vapeur, puis poêlés, ces chaussons offrent plusieurs niveaux de contrastes de textures et les aromates, notamment le gingembre, qui les parfument suggèrent une délicate modération. En ce qui concerne les cubes de tofu frit, ils ont beau avoir molli par l'absorption du bouillon (type miso) en nappage et trembler comme du Jello, ils mettent de l'avant le meilleur du tofu. Quant au panier de poulet Kara Age, c'est tout simplement la meilleure friture de volaille que j'ai mangée récemment. D'une teinte rouge piment d'Espelette en surface, les morceaux de blanc se citronnent dès le plongeon dans une mayo épicée. Un certain colonel peut mettre ça dans sa pipe et la fumer sans s'étouffer...

S'étirant aussi souples qu'une délégation de nageuses synchronisées, les nouilles de ma bolée au porc (la viande un peu sèche)

Hosaka-Ya Ramen, c'est une bulle d'Asie new-yorkaise dans le Nouvo Saint-Roch!

— PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

au menu

HOSAKA-YA RAMEN

75, rue Saint-Joseph Est, Québec
Tél. : 418 780-1903

Ouvert du mardi au samedi. Fermé dimanche et lundi.

Bouteille de saké et de vin à partir de 25 \$ ou 6 \$ le verre de saké

Cuisine japonaise

Entrée (tsunami) de 2 \$ à 8 \$

Ramen de 10,50 \$ à 12,50 \$

Coût de l'addition pour deux avant taxes et service : 48 \$ (incluant quatre tsunamis, une soupe-ramen et les desserts)

Stationnement : dans la rue

On aime : l'espèce de joyeux bordel qui règne dans ce temple nippon de la nouille maison, le service super gentil et la carte étoffée de sakés avec des descriptifs pleins de poésie — fleurs blanches, melon mûr. Pour les irréductibles buveurs de vin, le jus de la vigne vient d'y faire son entrée.

On n'aime pas : dommage qu'on ne prenne pas les réservations, mais ce n'est pas la fin du monde.

se tiennent la tête au-dessus d'un bouillon chaud et salin sans être salé. Depuis, je réfléchis à savoir si on y va pour les pâtes ou le bouillon ou vice versa... Je conclus au tout pour le tout!

2009 à Bordeaux...

JACQUES BENOIT
La Presse



VINS

Tout (ou presque) a été dit au sujet du millésime 2009 à Bordeaux, que les Bordelais, mais aussi de nombreux commentateurs, considèrent comme l'un des meilleurs des dernières décennies. Or, plusieurs centaines d'amateurs — environ 600, en fait — ont pu, le samedi 28 janvier, s'en faire une bonne idée à l'occasion d'une dégustation exceptionnelle d'une centaine de ces vins, au Palais des Congrès (Montréal). Conclusion... provisoire, du moins en ce qui me concerne : le millésime est effectivement excellent, mais, à mon sens, les vins n'ont pas tout à fait la régularité, la similitude de style, si je puis dire, qu'avaient les 2005 et les 1982.

De nombreux vins qui étaient en dégustation ont été vendus en primeur par la Société des alcools du Québec (alors qu'ils étaient encore en fûts). Et, parmi ces derniers, il en reste une trentaine, dont

certain en quantité confidentielle cependant, tous devant être commercialisés fin 2012 ou début 2013. Voici donc de courtes descriptions de ces vins dont il reste des bouteilles et que j'ai goûtés, sans indication sur le potentiel de garde, que je n'ai pas tenté d'évaluer, mais qu'on peut évaluer aisément à une dizaine d'années au moins à partir d'aujourd'hui. Quant aux prix, ils sont, bien sûr... salés.

Les bordeaux 2009 sont notés à la fois sur l'échelle d'une à cinq étoiles et sur 100.

Pessac-Léognan 2009 Château Pape Clément. Le bouquet est élégant, et le vin très serré en bouche, relativement corsé, tout en finesse. D'une rare distinction. Grand bordeaux, l'un des meilleurs que j'ai goûtés ce jour-là. 91 sur 100 (140 bouteilles restantes).

210 \$ ★★★ \$\$\$\$

Saint-Julien 2009 Château Branaire Ducru. Tendré, aimable, velouté... le charme fait vin. Excellent. 90 sur 100 (250 bouteilles).

105 \$ (N° 78) ★★★ \$\$\$\$

Saint-Julien 2009 Château Léoville-Barton. Dense, serré, corsé, tout en fruits noirs, avec des arômes un peu pâtisserie en

fin de bouche (le bois). 89 sur 100 (110 bouteilles).

145 \$ ★★★ 1/2 \$\$\$\$

Saint-Julien 2009 Château Langoa-Barton. Corsé lui aussi, dense, sérieux, un brin carré par rapport à d'autres. Très bon quand même. 89 sur 100 (200 bouteilles).

95 \$ ★★★ 1/2 \$\$\$\$

Haut-Médoc 2009 Château Belgrave. De corps moyen, souple, flatteur. 86 sur 100 (130 bouteilles).

39 \$ ★★★ 1/2 \$\$\$\$

Pauillac 2009 Château Pichon Baron. Beaucoup de couleur, un beau bouquet épicé, une bouche charnue, équilibrée. C'était... le 35^e vin goûté. 89 sur 100 (180 bouteilles)..

209 \$ ★★★ 1/2 \$\$\$\$

Saint-Émilion Grand cru 2009 Château Troplong Mondot. Quasi noir, très concentré, très dense, de style «parkerisé». On a le droit d'aimer... 89 sur 100 (250 bouteilles).

209 \$ ★★★ 1/2 \$\$\$\$

Haut-Médoc 2005 Château Maucamps. Très beau bordeaux rouge, d'un grand millésime, relativement corsé, aux beaux

tannins serrés, mais pour l'instant fermé, tout d'une pièce, et qu'il vaut sans doute mieux attendre un an ou deux. 60 % cabernet sauvignon, 35 % merlot et 5 % petit verdot, avec élevage en fûts dont environ un tiers de neufs. 12,5 % (163 caisses).

31,75 \$ 10 785 112
★★★ 1/2 \$\$\$ 1/2 2013-2017

la recommandation

Givry 2009 Clos Salomon Cardin et Perrotto

32,75 \$ 918 086

★★★ 1/2 \$\$\$ 1/2

2012-2018

Très beau bourgogne rouge, aussi de 2009, richement coloré pour cette appellation, et dont le bouquet, ample, net, de fruits rouges, avec aussi des notes discrètes de fruits noirs, est on ne peut plus prometteur. La bouche suit, bien en chair, concentrée, corsée — pour un bourgogne —, bâtie sur des tannins bien présents, fermes, quoique sans dureté. Élevage en fûts, dont 35 % de neufs. Sérieux, et il tiendra la route. Très — très — bon. 13,5 % (199 caisses).